

# Toponymie des communes de Stoumont, Rahier et Francorchamps

par LOUIS REMACLE

---

## III

### FRANCORCHAMPS\*

*âbe*, arbre. | *l'âbe Charlètagne*. «F4». hêtre situé près de la *pavé do diâle*, auj. disparu : 8.2.1875 sentier de l'arbre Charlemagne AC 7.43v. Mentionné par Ferraris (cf. J. Thill 10, carte), et aussi dans Delvaux, Dict. géogr. de la prov. de Liège, 1841, 1, p. 184. — Cf. Counson 237 ; Guide 275. (signale une mention de 1744). V. *vôye*.

*alonerie* : 1772 Rui de Loneux «CD8» au dessus de l'~ SM.P 468 (Papiers Dumez). — N. f., alunière ; cf. w. *alon*, alun. Se trouvait au Trou Hennet «D8», où l'on a découvert, vers 1920-1925, près du pont, sur la rive droite du Roannai, des restes de galeries souterraines. Cf. SM.A 765.32v (indication du 18<sup>e</sup> s. au dos d'un acte du 22.1.1626) Permission pour faire souffre, couprouse et alun à Francorchamps et Xoffray, accordée pour 25 ans, par l'évêque de Liège Ferdinand de Bavière à Jean Marche (mais les

\* J'exprime ma gratitude à toutes les personnes qui m'ont fourni des renseignements, notamment aux suivantes : †Firmin JAMAR, Edmond MARQUET et Joseph SONVEAU (Francorchamps) ; René BERTRAND, †Elisa COLLIN-DEMORSY, †Joseph COLLIN, Raymond COLLIN, †Armand DOHOGNE, Félix DOHOGNE, †Victor HUGO (Ster) ; †Michel BRIXHE et †Lucien SIVA (Baronheid) ; Louis FONTAINE et M<sup>me</sup> C. JACOB-LUYOKS (Hockai).

N. B. — Le point en haut placé après un lieu-dit indique que celui-ci figurait déjà dans l'étude d'Albert COUNSON, BSW 46 (1906).

noms de Francorchamps et de Xhoffraix ne figurent pas dans l'acte) V. *trô Hènèt*.

*lès amis d' la nature* «K4», auberge de jeunesse.

*amon*, chez. | *amon Bounapâr*, nom d'une ferme située en dehors de la commune, sur la vieille route de Stavelot, au s. de «A14» : 5.12.1835 au confin de ma commune, avant d'arriver chez Bonaparte 10, corresp. 355. | *amon lès djônes* «G9», maison. — Adj. «jeune». | *amon Flîpe* «H7», *po drî mon F.* «H6», *duzeû mon F.* «H6-7». — Maison occupée au milieu du 18<sup>e</sup> s. par Philippe Defossa : v. *mâsta*. | *amon Pochèt* «F5», villa, auj. ferme. | V. *°moname, treûs pîs*.

*assise*, f., †terrain contigu à la maison. Cf. DRo. | *o l'assise* «G9». | *so l'assise* «D11».

*astantche, astâtche*, f., petit barrage. Cf. DL. | *duzeû l's-astantches* «H9», au n. du moulin de Ster : 1623 p. de preiz gis. entre deux eaues [v. *êwe*] joint. à l'astanche du moulin 1bis.39 ; 1731 preit deseur les digues du moulin dud. Ster 3.67. | 1599 à la *grande stanche* 1.37 ; 1620 la grande estanche 1.202v (v. *êwe*). Le plan primitif indique deux barrages.

à l' *Baltuzôr* : 1605 certaine t. -- app. le champ Balthasar gisante à la voie tirante vers Stavelot 1.94 ; 1766 champ Baltuzor 6.174 ; 1771 le champ Balthosor 6.436v ; 1790 ch. dit Baltuzor 8.237. Ld. donné par Counson, sans localisation, et non retrouvé. — NP Balthazar : cf. 1524 Henri Balthasar, de F. (intr., p. 100). V. DSt, intr., p. 11 : Collet Balthasar, demeurant à Otterberg (Palatinat), vend des biens à son frère Jean. Cf. Counson 231 : le mot est devenu fém. sg., comme s'il contenait le suff. *-ôre*, lat. *-ûra*.

*barake*. | 1772 « sur les baraques (peut-être Cothai) » SM.P 468 (Papiers Dumez). V. *cot'hé* «L7-8». | « les baraques », près du hameau de Malchamps «A8» (comm. de Sart) au début du 19<sup>e</sup> s. ; « devant les Baraques », bruyères appartenant à la comm. de F. à la même époque : cf. H. Schuermans, *Spa. Les Hautes-Fagnes*, 1886, p. 290-1. Le « chemin des Baraques » «BC9», Cad. primitif, auj.

presque complètement disparu, conduisait de F. à Malchamps ; il rejoignait la grand-route de Spa près de ce hameau. Les « baraques » devaient être les bâtiments (en bois) du Vauxhall : v. *focsâl*.

à **Baronhé**, ham., Baronheid 「G4」 : 19.1.1428 le syen part de boys de Baronheis SM.P 57.104 (n° 455) ; 1504 Baronheis SM.P 61.149 (acte 298) ; 1630 derier Baronheiz 2.4. — Cp. *haut d' baroncou* Ovifat-Robertville et « baronchamps » Latine. Dét<sup>t</sup> : n.c. *baron*, désignant prob. une personne (dans la région, on connaît aussi *baron* 'jonquille'). A. Freyens, Hautes-Fagnes 29, 154-5, note, en se référant à F. Toussaint, que *baron* a eu le sens 'époux'. — Delvaux, Dict. prov. Liège, 1, 184, parle d'une ancienne demeure seigneuriale et A. de Noüe, BIAL 7 (1866), 395, des « ruines du château de Baronheid » ; c'est la présence du mot *baron* dans le nom du village qui a dû donner naissance à cette légende, dont certains habitants parlent encore aujourd'hui. — Signalons enfin, à titre documentaire, une explication toute récente : selon J. de Walque, Guide 265 (1977), le premier élément de *Baronhé* serait *Barona*, nom primitif du *ru d' Hokê* composé d'un *bar* préceltique et d'un *ona* celtique signifiant tous deux 'eau courante'. Cette hypothèse paraît insoutenable.

**batch**, bac. | *duzos lès batch* 「G9」, *lu fontin.ne du d'zos lès b.* 「G9」, *lu vôte du d'zos lès b.* 「G9」 : 1719 le petit prez desoub le basche 4.120v. | *lu batch à l'êwe* 「D10」, bac en pierre au bord de la *vôte do batch à l'êwe* 「D10」 : 8.11.1801 le chemins di bac à l'eau AC 1.80 ; noter qu'auj. encore on dit *i d'hyindève lu batch à l'êwe* 'il descendait le chemin --', *on ridève so l' b. à l'êwe* 'on glissait sur le chemin --'. | V. *fontin.ne* (à *drouhî*).

**bêlêû**, m., †boulaie, bois de bouleaux. Cf. II. | 1623 une [p. de fagne] gis. en *Louybayleux* 1bis.7v ; 1663 à *Lowy-bailleux* 2.230 ; 1665 la faigne dite *Louybaileu* à la croix Hans [auj. *creû d' hâsse* K5] 2.241 ; 1764 *louhibailleux* 6.99v ; 1793 *louhibaileux* AC 5.178v. — Dét<sup>t</sup> : NP Louis ; pron. w. arch. *Louî* ; cf. LG 239.

**bêlôneû** : v. *ôneû*.

**bène**, f., †grande manne. Cf. DRo. | **o l' bène** [I8-9] : 1600 elle benne 1.44 ; 1635 la grande benne 2.36v ; 1684 ch. app. de seur les bennes 2.366. Cp. I, *banásse*.

**o bërsoû** [C11] : 1551 p. de t. gisant a lieux de F. assçavoir le belchoux A. Roanne 22a.47 ; 1598 en bealchouz 1.26 ; ID. en grand bealsoux 1.28 ; 1615 en petit belsoux 1.177 ; 1630 le grand bailsçou joint. -- à la voye de derier le grand preiz [C10] 2.8v ; 1658 heid du grand bailsoux 2.195 ; 1714 le petit bairsoux 4.17. — Cf. LG 275 : deux ld. de même forme ; attestation ancienne également avec *-l-* au lieu de *-r-*. Même ld. à Wanne (1512 belcheu SM.P 61.380, acte 797). On a aussi « Belsou » à Waimes (cad. ; Herb.). Counson 233 écarte d'abord un rapprochement avec a. fr. *berceuil* 'berceau' (noter que, dans la région, les mots de la famille de [bercer] n'ont pas *-é-* mais *-é-* : *bérci* 'bercer') ; il propose ensuite une interprétation [beau-seuil], que j'ai reprise moi-même dans LG 275, où j'observe que « le maintien de l' devant consonne est étrange ». Sans doute le mot contient-il le suff. *-çou*, qu'on a notamment dans *stërçou*, dér. de *stër*, et qui est fréquent dans les NP (Colsoul, Gilsoul, etc.) : cf. Feller, Top. Jalhay 172. Le rad. *bêl-* se confond phonétiquement avec celui de *bêléu*, qui doit être *betulla* ; mais on peut se demander si *-soû* s'est ajouté à d'autres noms d'arbres (Herb.). [Cf. Ch. Gaspar, Ld. Fosse, p. 144 : formes anc. du 15<sup>e</sup> s. avec *-l-*.]

**bèzèce**, besace. Cf. DL. | 1599 un petit pessot [w. †pèçot, petite pièce] de preit app. la besesse 1.31 ; 1625 preit gis. en Ster apellé -- la besesse A. Roanne 7.57. — Désignation due à la forme du terrain ?

**bî**, m., litt. bief ; auj., petit canal de surface, rigole, en général. Cf. DRo. | **lu bî do molin** [H9].

**bisseû, bizeû, bi-** : **o grand bizeû** (*bizeû*) [I6] : « Grand biseux » Cad. — **o léd bisseû**, partie du *hoûr du fagne* [DE2] : 1623 en lambiseu 1bis.7v ; 1650 a laid biseux 2.153 ; 1658 fagne app. le laid biseux 2.190v. — La forme *bisseû* pourrait être un dér. de *bî* ci-dessus, avec suff. *-étu* : cp. °*abisser* 'irriguer' et °*bissay*, *-eau*, dans DRo et DSt. Mais le radical est plutôt le nom de plante *bise*



'prêle' (Herb. ; — cf. DL ; FEW 15, 1, 105a) ; cf. Boileau 2, 16 *bis* 'jonc'.

o l' **bodzeû** [DE6-7], étendue de terrains fangeux, auj. partiellement boisée : 1543 dedens le Bodseux et en la Fangne dè Brebis et desoub Hogarfontaine RS 99, 32 ; 1602 la bodseux 1.58. — Pour Herb., variante possible de *borzeû*, *borseû*, top. bien connu (La Gl., Bra, Bodeux, Lierneux, Theux), avec lequel il faudrait aussi identifier *Borsu*, dépendance de Verlaine H 10 (BTD 30, 1956, 230 ; rad. : \**bruscia* FEW 1, 572). Pour La Gl., cf. LG 275.

**bokèt**, morceau. Cf. DL. | o **bokèt Dohogne** [G4]. — Pour le dét<sup>t</sup>, v. °*wihogne*.

°**Boquetenure** [?] : v. °*Locqueteuue*.

**bossène**, f., plante herbacée, prob. canche gazonnante : cf. ÉL. Legros, PSR 1, 48. Terme connu à Ster. — De la même famille que *bossèt* 'touffe (d'herbe)' : FEW 15, 1, 192a ; BSW 61, 112 ; BTD 36, 290-1. | **èzès bossènes** [H7-8] : 1599 es bossinne 1.29 ; 1640 les bossines 2.74. — Counson 235 voyait déjà dans le top. le même rad. que dans *bossèt*.

-**boû**, terme anc. bien attesté en top., mais d'origine incertaine. — Herb., BTD 30, 223 voit dans *-bou* le terme simple d'où dérivent les NL *Bouhet*, *Bouhon*, *Bouxhaille* (n. c. *bouhon* 'buisson', etc.), « dont le DL rattache les uns à \**bûsca*, les autres à \**bosk* ». On notera que \**bûsca* donne w. *bouhe*, fr. *bûche*, et que \**bosk* donne w. *bwè*. On pourrait penser aussi à lat. *buxus* 'buis', que Herb., ib. 243, met à l'origine du top. *-bu* ; mais on ne voit pas quel rapport nos ld. peuvent avoir avec cette plante. Cf. LG 276 : « Pirombeuf » 1758. | o (ou a) **rusteûboû**, o **lusteûboû** [E12] : 1759 ch. du reuchteubou 5.335 ; 1766 ruchteuboux 6.187v ; 1768 ruxsteuboux 7.229v ; 1775 ruchteubou 7.109v ; 1782 reuchteubou 7.252 ; 1790 ruchteuboux 8.237 ; 1793 rusteuboeuf AC 4.33. — La forme première devait être \**ruhteûboû*. Dét<sup>t</sup> : prob. adj. \**ruhteûs*, de la même famille que *èruhtiner* Stav., La Gl., ... 'rouiller'. Cf. DFL rouiller ; Haust, Étym. 210 (a. h. all. *rûh*) ; Warland, Gloss. 165 *ruhins*... ; FEW 16, 745b (\**rûsta*, rouille). Dans

notre ld., le -s- apparaît seulement à la fin du 18<sup>e</sup> s. Noter qu'à Franc., la forme correspondant à *èrustiner* La Gl., etc., est *èrustiner*. | 1730 le sart a tionboux 3.127 ; 1770 fagne en l. d. à Thiomboux 6.328. Non localisé. — Dét<sup>t</sup> : prob. NP (Theudo, de *theuda*, Först. 1, 1410?).

o *bougnou* [H8] : 1598 au bougnou 1.23 ; 1728 le bognou 4.247. — Prob. identique au lg. *bougnou* DL (-où Forir) 'puisard, réservoir des eaux de pluie ou d'infiltration', que Haust, Étym., 34 rattache au lat. *bullā*. Même ld. à Jalhay (Feller, Top. Jalhay 322-3 ; autre étym. : germ. *born* 'source').

o l' *bouhèye* [C12] : 1600 elle bouxaille 1.41. — Cf. LG 276. Type fréquent en top. ; du même rad. que *bouhon* 'buisson' (FEW 15, 1, 196), ou plutôt de *bouhe*, fr. *bûche* (FEW 15, 2, 25-26)?

*bouhon*, buisson. | *â mwêrt bouhon* [G8] : 1626 au mort buisson 1bis.1v ; — *lu vôte do m. b.* [G8] : v. *hoûlê* 1638.

°*boussier* ... : 1659 en la boussier 2.203 ; 1660 en la bou-seir 2.205v. — Prob. \**boussire*, comme Boussire, ham. de Bévercé, qu'on rattache à lat. *buxus* 'buis', suff. -*aria* ; fr. *buissière*.

è *boy* [C11], *fagne è boy* [C11], *bwè d' boy* [BC11] : 1599 en boye 1.36 ; « et Boelle » Cad. — è = prép. en. Counson 234-5 identifie *boy* (qu'il note par erreur avec o fermé bref) avec a. fr. *boel*, *bouel* 'cour, mesure, surtout en Normandie' God. 1, 670c, qu'il explique par un germ. *budil* (cf. *butil* FEW 15, 2, 33b, d'où w. *boy* 'bourreau'). Phonétiquement, *boy* correspond au lat. *bullā* ; c'est par ce mot que Feller, Top. Grand-Rechain 33, explique *Bouille* ; cette étymologie se justifie p.-ê. particulièrement pour le nom d'un terrain fangeux. Cp. °*boye* 1517, Thys W 15 (J. Herbillon, Top. Hesb. liég. 2, 863, n° 2387). Cf. *bougnou*. | *ru d' boy* [C11...], petit affluent du Roannai.

°*brac* : 7.7.1782 en l. d. *brac* et grand breay 10, rôle ; 12.12.1786 id., ib. — P.-ê. graphie erronée pour « brou » (v. *broû*).

**broû** : *so lès neûrès broûs* [H9?] : 1626 p. de preit gis. en Ster leiz F. sur le noir brou A. Roanne 7.81 ; 1637 sur le neure broux 2.46v ; 1657 sur les noires brou deseur les stanches [: *astanches* H9] 2.186v. — Cp. *dès broûs*, m., de la boue (Verviers, DL ; Wisimus donne *broû*, m. sg., boue, bourbe, vase) ; de même, gl. *dès broux* LG 277. Cf. FEW 15-1, 293b. | « broux » Cad., ld. proche de Harse.

°*brouquea* ... : 1613 p. de t. -- dit le brouquea 1.163v ; 1627 p. de t. sc. sur le charneux [D9-10] joint. au brocquea 1bis.60v ; 1731 le pré au brouquay -- joint. de levant à la voye de Spa 3.64v ; 1793 le grant prez [C10] joint. du levant au broukay AC 4.113. — Cp. *ozès broûkès*, quartier de Thirimont-Waimes, BTD 5, 124. Prob. dér. de *broûk*, qui est attesté plusieurs fois comme top. en Hesbaye (Herb., Top. Hesb., nos 36, 1219, 1980, 2390) et qui vient du m. nl. *broec* 'terrain marécageux' (FEW 15-1, 301b). Il pourrait s'agir aussi d'un dér. de *broû* ci-dessus (de sens voisin), suff. -*ké* ; cp. *soûké* 'talus', dér. de *soû* 'seuil' (DRo 365). Cf. Herb., DBR 8, 77.

*èzès bruyès* [I7-8] : 1631 certain champs ou terre dit devant les bruaiz 2.15v ; 1658 le champs devant les breyaix 2.190 ; 1793 devant le breay AC 5.93 et 200 ; id. devant le bruyon ib. 135v et 223. — Dér. de *bru*, top. fréquent (Chevron, etc.), qui correspond prob. au fr. *breuil* 'petit bois, ...' (Herb. ; FEW 1, 555b). Si *bruyé* vient de \**brèyé* (v. 1658...), on pourrait rattacher celui-ci à *brūcus* 'bruyère' a. fr. *brui* (FEW 1, 557b) ; cp. malm. *brèyire* 'bruyère'. Suff. -*ëllu*.

*bwè*, bois. || *lu gros bwè* [B9-10], anc. bois d'aisance, aj. bois communal : 1543 la voie deseur le petit gros bois RS 100, 36 ; 1772 Le gros bois, Le terrat [w. *tèra*, talus] du gros bois SM.P 466 (Papiers Dumez). — L'expr. *gros bwè* = bois de haute futaie (cf. DSt, bois), ou p.-ê. grand bois. L'adj. *petit*, en 1543, s'applique à l'expr. et concerne la superficie. || *lu bwè d' Francortchan* [J11], *lu bwè do Stèr* [?]. || *bwè Còrnèsse* [HG10]. — Dét<sup>t</sup> : NF, du NL Cornesse. | *bwè do curé* [K4]. | *so l' bwè l' gros valèt*, è *gros valèt* [E12-13], bois et prairies : 1549 bois dit le bois le gros vallet SM.P 704.122 ; 1730 le ch. dans

le gros valet 3.127 ; 1793 le long champ en gros vallet AC 5.31. — W. *valèt* 'garçon' ; l'expr. *lu gros v.* = prob. surnom. Noter qu'on dit encore è *gros v.*, sans *bwè*. | *lu bwè Rakèt* 「L1」 : 1618, 1.196. — Dét<sup>t</sup> : NP connu depuis des siècles dans la région de Sart-lez-Spa. Cf. *hásse* 1478. | °bois Rozay : v. *rózê*.

*capuce*, capuche. Cf. I et II. | à l' *capuce* 「J4」.

*casboton* : 12.1.1761 pour le champ au ~ -- et celui du tro du thier 「G8」 AC 3. — Hapax. Quid?

*cawe*, queue ; †languette (de terrain). Cf. DRo. | 1793 un champs à la *quée donay* AC 4.51v, à Ster ; revient plusieurs fois ib., 55v, etc. — Dét<sup>t</sup> : *d'ónês* 'd'aunes' ou *Dóné* NP? || *cawète*, cordon ; †languette (de terrain). Cf. DRo. | o l' *cawète* 「I4」 : 1785 la fange de la *kawette* 8.49 | 1793 la fagne dite *petite kawette* AC 5.192, à Hockai. | 1617 preit dit les *cawette* entre les deux eaues 「H9」 1.186.

°challe : v. *tchalète*.

*Chârlèmagne* : v. *âbe*, *creû*, *route* et *vivi*.

*chaussée* : v. *tchâssi*.

*circwit*, circuit (automobile), créé après la première guerre mondiale. | à ~, au c.

à l' *citadèle* 「DE10」, village de F. ; autrefois, bois de chênes. — Prob. dénomination d'une maison.

*clouri* : en top., altération par métathèse de †*crouli*, t. anc., fondrière, marécage. — Cf. FEW 2, 1229b (a. fr. *croleis*, a. lg. *crolice*). | à *clouri* 「F7」, fagne à *croûli*. [?] : 1650 a *crouilly* 2.156 ; 1699 fagne ou preit du *cloury* 2.406. | èzès *clouris* 「K1」. | *lu clouri*, èzès *clouris* 「KL8」.

*clozin*, m., †clôture ; p.-ê., dans nos ld., terrain clôturé. Cf. DRo et DSt. | o *cloziñ* 「G8」 : 1601 dans le *closen* 1.57. | 1605 certain preitz dit le *clossen* Joan le *clercque*, mouvance de la mesure Joan Sommoreau 1.91. || *clozøre*, f., †enclos. Cf. DRo. | *lu clozøre*, lès ~ 「E11」 : 1599 champs del *closure* 1.32 ; 1766 *clissor* 6.189.

**c'mougnés**, f. pl., †aisances, terrains communaux : 1543 assemences et *commungnes* RS 98, 21. Cf. DRo 154. | 1.3.1475 unne fangne -- jondant auz **komongnes de Sterre** -- et à long leux [*lonlou*] SM.A 552.92v ; (avant 1543) dedens lè commungez de Ster RS 94, 6. | **lès tchans dès c'mougnés**. «DE12» : 1685 au champ des coumougnés 2.344v. | **èzès frèhès c'mougnés** «L3» : 1543 les fraïesse commoingne RS 100, 40 ; 1739 les fraïches coumougnés 5.22.

**cokèmont** : v. *mont*.

**comble**, sommet. Cf. DRo. | 1599 sur le combe 1.29. | 1732 deux fagnes -- gisantes deseur le ris de loneux «CD8» sur les **combles** joindante -- du septentrion à la voye delle veké «CD2...» 3.95. Cf. G. Vitrier, Top. Sart : ld. *so lès combes*, partie du plateau des fagnes au n. de la *veké*, entre Malchamps et Baronheid ; expr. bien connue en top. : cf. Renard, BTD 10, 367-8.

**°comminne**, aisance. Cf. DRo. | 1512 sor le champs al **commyn** SM.A 583.93 ; 1599 une -- p. de t. gis. elle **comminne** 1.28v ; non localisé.

**consoûs** : v. *soû*.

**°coperaiville?** : 1673 p. de t. gis. au l. de F. située des-soub la maison Colas Jaspar d'illec app. communement en ~ 2.293v ; plus bas, ib., forme moins claire, qu'on peut lire « *copecauulle* ».

**côreû** : v. *fosse*.

**cot'hé**, m., †petit *courti*. Cf. DRo. | **o cot'hé**, *lès cot'hès* «L7-8», *duzeû lès c.* «L6» : 1449 ly Cortehea SM.A 444 (copie) ; 1543 à faweux de cothaye RS 100, 39 (v. *faweû*) ; 1611 au cothay 1.143 ; 1788 en l. d. kodhay 8.183. — L'application du mot est surprenante : le top. *cot'hé* désigne une vaste étendue fangeuse, auj. boisée, située loin des habitations. Cf. Guide 112-3 et 344.

**cou**, cul ; fond. | 1793 fange nommé cou des prés AC 5.201v ; ID. cou du prez ib. 202v. | 1741 fagne ditte le

ku de Rohon 5.35 ; 1751 p. de bien app. cuq du rohon 5.173. Cf. *rohon* (ruisseau).

**coulé**, f., coin ; ici, †coin (de terrain). Cf. DRo. | **o l' coulé** 「G9」 : 1729 le ch. nommé la coulée 3.43 ; 11.8.1767 la terre dans la coulée Dech. | Nom d'un quartier de F. : v. DSt *coulé*.

**courti**, auj., jardin potager ; autrefois, en outre, prairie attenante à la maison, etc. Cf. DRo. || **o grand courti** 「G9」 : 1634, 2.33. | 1643 p. de pré gisante au Ster appelé le rond cortil 2.93. | 1628 p. d'aisance -- dite le troisieme cortil 1bis.20v. || 1599 preit dict le cortil a beinct chaisne joint. au chemin 1.36. — Lire « benict » ? || 1723 hors du cortil Arion 1bis.89v ; 1793 le courtil Arion AC 4.53v. — Dét<sup>t</sup> : NP de Ster, souvent cité au 17<sup>e</sup> s. : 1626 feu Arion du Ster 1bis.93. Dér. de *Âri-*, qu'on a dans *ârimont*, ham. de Bévercé My 2, type germ. *ala* + *ric*, Först. 1, 53-4 et Morlet 32b (*Aliricus* 965). | 1793 le courtil le pape AC 4.54 ; plusieurs autres attestations ib. — Dét<sup>t</sup> : surnom ou NF de Ster. | V. *ladri*, *massé*.

°craie isiviers ? : v. *crisnîre*.

**creû**, croix. | 1601 le ch. al viel croix 1.56 ; 1793 l'assise al vieille croix AC 4.2v ; — **lu vôte du l' vihe creû** 「F8-9」. | 24.7.1853 on a reconnu une ligne droite allant d'une masse [borne] plantée près de la croix dite **Saint Antoine** -- et se dirigeant sur une autre masse au-delà de la route Charlemagne ; cette ligne doit comprendre la route dite la Vequée AC 7, Collège échev. (délimitation des communes de F. et de Sart, près de Baronheid). | **à l' creû d' hâsse** 「K5」 : 1660 p. de massure giss. à la croix Hansse 2.209v ; 1665 la fagne dite Louybaileu à la croix Hans 6.99v (même texte ID., 2.241v) ; 25.3.1761 le sartay [petit essart] à la croix es [w. è, en] hass (not. H. Constant, Stav.) ; 1767 en la croix-harze Dech ; 1777 fagne -- en l. d. la croix harze 7.147 (même forme ID., 7.245) ; 13.12.1781 à la croix harze Dech ; « Croix de hasse » Cad. — Il a existé une croix à cet endroit. On interprète auj. 'à la croix de Harse' : v. *hâsse* ci-après. Mais la forme actuelle résulte d'une altération due prob. à l'influence de

ce ld., qui a toujours été important. Jusqu'au 18<sup>e</sup> s., la prép. « de » faisait défaut. Le dét<sup>t</sup> primitif doit être le NP °*Hans*, prononcé p.-ê. [ha:s] ou [ha<sup>n</sup>:s]. Noter que le ld. est situé à une bonne distance non seulement de la ferme de *hâsse*, mais même de la *hôte hâsse*. | 1543 **croix Hurar** : v. *fagne*. | « **Croix des Thiers** » Ferraris ; au ld. *so lès tiêrs* «D5». | 1789 à la **croix de la vechée** [: *vèké*] (à Malchamps) : v. folie. Pour une autre « croix de la Vèkée » (à Baronhé), cf. Thill 15. Pour la croix érigée en 1959 au ld. *stokê*, cf. J. de Walque, Hautes Fagnes, 1959, n° 3, p. 190-201.

è l' **cris'nîre** «JK6-7», *lu ru d' cris'nîre* ou simplement *lu cris'nîre*, ruisseau «K6-J7...» : 1543 ensès craie isiviers pendant à Faweux Gérard RS 100, 38 ; 1772 « es Crayes Iwier, bois banal » SM.P 468 (Papiers Dumez, document relatif au record de 1543 ; on a écrit au-dessus « Cresnieres » et après « ou crisnier ») ; « ruisseau de Chrisnir » Cad. — Cp. *cris'nîre* Faymonville, « al crusnier » Limal (Herb.) ; *cras'nîre* (Burnenville ; Ch. Gaspar). Counson 215 propose un rad. germ. *griut*, all. *griess* 'gravier', hypothèse retenue par Petri, qui considère le mot comme un indice de peuplement germanique : cf. Rem., Marche romane 1973, p. 58. Il s'agit en réalité d'un type roman « cressonnière » ; le *i* de la syllabe initiale s'explique par une infl. de la voyelle tonique *i*. Cf. *tis'nîre* ci-après, et *stouki*.

à **crou fiêr** (-êr) «F6» : 1637 p. de fangne au grufier 8.144 ; 1793 au grufert AC 4.3v. — Cp. ld. *croufier* Retinne. Counson 244 identifie le mot avec le *croffera* 'troupeau de porcs' de Ducange. Il s'agit sans aucun doute de l'expr. wall. signifiant 'fonte' ; son emploi en top. pourrait p.-ê. s'expliquer par un caractère du terrain (?) ; mais notre ld. a prob. été d'abord un NP : cf. 1544 (Dénombrement des feux) Leonard Crufer, habitant de la mayeurie de F. ; 25.10.1550 Lynar Cruffier de Sterre SM.P 718.55.

†**crouli** : v. *clouri*.

**croupêt**, m., talus, petite côte. Cf. DRo. | *so l' croupêt dès gombes* «J3-4» : v. *gombes*. | V. *tchènéâ*.

**cwârê**, carré. | *lès cwârês* «?», à Hockai.

**cwártí**, quartier ; ici, †pièce de terrain. En top., le mot « est souvent un souvenir du démembrement d'un manse » (Herb.). || 1608 ung certain preit app. les **quartiers** scitué par desouz le villaige de F. 1.110v ; 1633 preiz dit les **quartiers** 2.27v. | 1512 \*lez **quartyr** desoub le vylyh SM.A 583.90 (mesures de Ster) ; ID. un capon sor les **quartyr** sains George ib. 93 (id.) ; 1601 preit gis. en Ster es **quartiers** 1.51v. | 1611 preit ou faingne gisant es **quartiers** audit Hocquea 1.140. || 1639 preid app. le preid de desoubs la ville [à Ster], joint. -- au **grand quartier** 2.56 ; 1641 petit pré gis. au **grand quartier** 2.80v. || 1599 en **quarty** a rohon 「E10...」 1.36 ; 1660 es **quartiers** a Rochon 2.206v. || V. °*quareux*.

**dâreúfa** : v. *fa*.

**djâkeminpré** : v. *pré*.

o **djârdiné** 「?」 : 1600 le **jardinea** 1.44. — Suff. -*ëllu*.

à **djèrbè** 「H5」 : 1602 une petite faingne en *Gerbefontaine* 1.63v ; 1613 la faingne de *Gerbefontaine* 1.162v ; 1626 à *Gierbeyfontaine* 1bis.29v ; 1651 faigne -- app. *Gierbé* 2.158 ; 31.3.1658 *Gerbet* (Not. J. Dambret, Malm.) 1a.57 ; 1661 *gierbet* 2.237v (id. 1663, 2.237) ; 1787 a *gerbet* 8.163 ; 1793 à *gerbet* AC 4.171v. — Pour l'omission de *fontin.ne*, cp. I, *robiè* èt *sússe*. Correspondant w. de fr. *Gerbert* NP, comme dans *djèrbèhaye*, *Gerbehaye*, dépend. de *Jehay-Bodegnée* H 21 (Herb., BTD 36, 110). On attendrait -*biè*.

**djonkeú**, m., †jonchaie, endroit où abondent les joncs. — Dér. en -*ëtum*. Cf. LG 284 *djonké*. | 1600 a **joincqueux** 1.44 ; 1730 la voye du **jonkeu** 3.31 ; à Ster ; v. *drouhi*.

**djugnèsse** : v. *genêt*.

**djurná**, m., journal, mesure de superficie. Cf. DRo. | 1600 p. de t. gis. es **neuf journal** 1.44 ; 1666 [p. de t.] au **neuve journal** à Hocquay -- contigue à la voye de la *Vecquée* 「G-H...」 2.252v ; 1793 le champs de **neu journaux** AC 5.226v. — 「neuf」 est prob. le numéral.

**dorèt**, m., terrain sec dans une zone fangeuse. Cf. DSt. | 1543 jusque au **Dorette** RS 100, 38 ; ID. jusques a *Dorette*



ib., 39 ; 1772 le cothay 「L7-8」 proche de Ster et Hoquai comme le Doret se porte. ---- Ci-devant chaque manans prenoit un journal sur les Dorets pour forneler [: essarter ; cf. DRo], mais aujourd'hui on les a mis à la hausse pour fournir aux fraix du moulin SM.P 468 (Papiers Dumez) ; 17.8.1787 au dessous du doret AC 2.80.

**doyâre**, m., t. anc., douaire (du curé). Cf. LG 284. | 1602 en doyar 1.65 ; 1667 [p. de t.] gis. en certain l. app. le doyar, joindante à la voie du grand wé 「E10」 2.264. | **o doyâre**, so l' ~ 「C10」. | **drî l' doyâre** 「E9」 : 1632 derier le doyar 2.20.

**dronpont** : v. *pont*.

**drouhi**. | 1730 maison -- aud. Ster joint. du levant à la voye du jonckeu 「？」 et du couchant au chemin allant au warhay Drouhy 3.31. | **lu fontin.ne** (ou *lu batch*) à **drouhi** 「G9」. | La fontaine se trouvait prob. au °warhay Drouhy, qui était une aisance. Dans la seconde expr., après la prép. à, **drouhi** paraît être un NL, alors que dans l'autre, qui est attestée en premier lieu, il semble être un NP. Cf. 1344 Anseal Drohier SM.P 55.11v ; 1345 Ansealz Drohiers de Ville ib.12v ; 1378 Henry Drohir ib.69 et passim.

**dupindé**, f., pente (de terrain). | 1623 p. de t. gis. sur le thier du chesneux 「G6-7」 en la dependée 1bis.73v ; 1750 ch. app. a dependé 5.182 ; 1793 le ch. dans la dependée du thier du cheneux AC 4.116.

**d'zi**, m., orvet (F.). — Cf. DL 239 ; FEW 16, 112b. | **so lès d'zis**. 「E8」 : 1561 entre les champs des desix et les roicheux 「E7-8」 A. Roanne 22f.162 v ; 1598 sur les desis 1.28 ; 1615 sur les dessis 1.179v. — Cf. Counson 245 ; Thiry 4, 2, 406 (« d'zi = nom d'un ruisselet -- »). Un ruisseau peut s'appeler *d'zi* à cause de ses méandres ; dans notre ld., le pluriel indique plutôt la présence de nombreux orvets.

**éclôs**, enclos. Cf. DRo. | 1631 un aultre champs à l'ecloz 2.12v ; 1793 le ch. de l'eclos AC 4.134v ; à Ster.

†**éfté** [?] : v. *há*.

**églîhe**, église. | **duzos l'èglîhe** [D10]. V. *moustî*. | L'ancienne église de F. a été démolie en 1969 : cf. J. Papeleux, VLg 165, 409-16. La nouvelle église, construite à peu de distance, a été consacrée le 20 décembre 1970.

**étang** : v. *vivi*. | **étang Charlemagne** : v. *trô*.

**êwe**, eau ; cours d'eau. | **â d'là l'êwe** [H8], partie de Ster, au-delà du *ru d' Hokê*. | **inte deûs-êwes** [H9] : 1620 p. de preit gis. entre deux eaeue joint. -- à la grande estanche [w. *astantche* 'digue' ; v. ce mot] et -- à la morte eau [prob. ruisseau en aval de la dérivation du moulin] 1.202. — Terrain compris entre le ruisseau et la dérivation. Cp. LG 285. | **lu mwète êwe** [H9] : v. ld. précédent. | **lu rodje êwe** [N10...], pron. [ròĝ], parf. [ròĉ], l'Eau Rouge, ruisseau à la limite sud de la commune, affluent de l'Amblève à Challes-Stavelot ; à l'**rodje êwe** [G12-13], petit hameau (dans le voisinage se trouvent les stands et les tribunes du circuit) : 1670 à la rouge eaeue 2.276v. — Cf. Counson 215 : « Ce ruisseau, qui doit sa couleur et son nom à la terre d'ocre qui se trouve sur ses bords, s'appelait autrefois *Calla* » ; pour *Calla*, v. *tchalète*. Même hydronyme à La Reid (Otten 52). | **lu batch à l'êwe** : v. *batch*.

**fa**, m., t. anc., †fagne. Cf. I. || **è swèrfa** [BC11] : 1546 -- des quarti de suerfay A. Roanne 22b.25v ; — 1731 parte de fagne app. cu [: fond] de soirfatz 3.52 ; même expr. 9.4.1765 Dech. — Dét<sup>t</sup> : anc. adj. *swèr*, fr. *sor*, *saur* 'jaune brun'. Cf. LG 286, B, 7 ; FEW 17, 18. | **o tchaleteûs fa** [H7] : 1765 fagne en l. appelez chalteufats 6.165v. — Dét<sup>t</sup> : adj. dér. de *tchalète* (v. ce mot) ; suff. *-eûs*, lat. *-ensis*. | 1604 la faingne de tigneux faz -- joint. au faweux des cotheay [L7-8] 1.74. Dét<sup>t</sup> : adj. *tigneûs*, litt. 'teigneux' ; cf. DL. Pour le sens, cp. II, *pèlèye hé*. || **o dâreûfa** [C9], **o dal'reûfa** : 1543 Darrefay RS 100, 36 ; 1644 Darreufaz 2.103v ; 1660 Dalreufa 2.205 ; « dalreufat » Cad. — Dét<sup>t</sup> : adj. \**dal'reûs*, altéré de \**dol'reûs* (cf. FEW 3, 120a : a. fr. *doleros* 'sensible à la douleur' ; formes dialectales au sens 'malheureux') ? Cp. « en doloreuz tiege » 1367 et « en dolerouse vaas » (var. « dalerouse ») 1297, Les Waleffes (R. Tous-saint, Top. 50 et 51) ; à *dâreûmont*, Cherain (Felten, 92). | **à morfa-**, è ~, so ~, so l' ~ d' *Baronhé* [G3-4] : 1739 sur

morfatz 5.22. — Même ld. à Waimes My 5 ; « Morfet » Assenois Ne 5. Counson 257 propose germ. *mor* 'marais'. Il s'agit plutôt, comme l'indique Haust, *fa*, index, de *maurus* 'noir', rad. de *moré*. Top. considéré à tort par Petri comme un indice de peuplement germanique : cf. Rem., Marche romane 1973, p. 58. | *o l'ohêfa* «KL 12» : 1648 fagne de mesure app. *nohaifa* 2.126 ; 1665 en nouhaifa 2.241v. — Cp. « Nohaichamps » Aywaille, Thiry 4, 436, et « Nohaipré » Houffalize (Herb.). Dét<sup>t</sup> obscur. Cette forme doit être une var. de *o l'ohêfagne* (v. sous *fagne* ci-après). Cf. Guide 138-140. | 1626 une p. de fagne gis. en *thaenfaz* -- joint. d'un costel au faeu du cotheau «L7-8» 1bis.88v. — P.-ê. var. graphique de °*tigneux faz* ci-dessus. | V. °*Gilson faingne* ci-après. ||| *fagne*, fange. || *so l' fagne*, expr. appliquée en général aux grandes fanges situées aux abords de la *vèké*, à la limite nord. | « *Sur la fange* » Cad., à Ster. || *lu grande fagne* «H5». | 1598 à la laide fagne 1.23. | 17.5.1772 fagne dans les ruy de loneux «CD8» app. la *longue fagne* Dech. | *èzès neürès fagnes*. «E9» : 1641 les noires fagnes de Rohon 2.84. — Dét<sup>t</sup> dû à la noirceur du sol tourbeux ; des tourbières y ont encore été exploitées durant la deuxième guerre mondiale. | 1602 ung quartier dit la *petite faingne* en faeu «J4» 1.63v. | « *Sur la petite fagne* » Cad. «D6» ; 2.11.1853 la petite fange AC 6.99 (v. °*havesestai*) | 25.5.1766 une fagne en l. appelez *ronde fagne* derrière le moulin du Ster «H10» Dech ; 1793 en *ronde fanges* AC 4.26v. | 1563 *vieilles faignez* jointand à moupas SM.A 589.194 ; 1612 son action -- es *vieilles faignes*, qui jointe à harse «KL9-11» et ruy de Targnon «M8» 1.157 ; 1763 elle vixhe fagne 6.108v. — W. *vîhe* 'vieille'. || 1648 faigne sc. à Rohon «E10...» et app. la *faigne à la beolle* 2.130 et v<sup>o</sup> (deux ex.). — W. *biole* 'bouleau'. | *lu fagne dès burbus*, -- *dès bèrbis* «CD6-7» : 1543 en la Fagne de Brebis RS 99, 32 ; 1659 faignes berby 2.199. — La forme locale de «brebis» a dû être jadis *burbu* comme au s. de F. et en malm. oriental ; cf. DFL 65. | 1543 jusques aux *fagne delle croix* Hurar RS 100, 39 ; devait se trouver dans la zone JK4-5 (v. *ramé*). — Dét<sup>t</sup> : NP Hurard ; du thème *hur-* (fr. *hure*, -er) ; cf. Herb., VLg 157, avril-juin 1967, p. 166. | *lès fagnes à l'fontin.ne* «J3». | 1772 la fagne des grosses pierres SM.P 468

(Papiers Dumez); v. *père*. | *lu fagne à tchiyoù* : v. *tchiyoù*. || *so lès fagnes du Hofrê* «L2», -- de Xhoffraix : Cad. | *lu fagne du Stâvleù* «CD13...», au-delà de la limite s.-o., sur la comm. de Stavelot : 15.8.1832, AC 2.120. || ens *Gilson faingne* 1.112v ; 1612 en *Gilsonfaigne* 1.157 ; 1629 *fagne* *gis. es gilsonfagne* *joind.* -- à *hasse* «KL9-11» et -- aux *aysances* *dud. Xhoffrea* *Ibis.40* ; 1640 *faigne* *s. ens les gilçonfaignes* *joind.* -- à l'eauue de *Chalette* [Eau-Rouge, *tchalète*] 2.89v. Formes du 16<sup>e</sup> s. dans F. Toussaint, *Top. fa...*, *Folkl. Malm.* 8, 1938, p. 69 : 1540 *gilchonfaignes*, etc. — Dét<sup>t</sup> : NP *Djilson*, *Gilson*, dér. de *Djîle*, *Gilles* ; suff. *-çon*. Prob. même ld. que 1200\* pro *Geilenzonfai* *Stiennon* *IV*, 38, à *Bernister*. Le dét<sup>t</sup> était p.-ê. originellement *fa*, ou encore *fay* (*fagus* + *-ëtum*). Cf. *ohêfagne* ci-après. | à *mârtinfagne* «F12» : 1571 *Martinfagne* *SM.P* 704.252 ; 1661 *Martinfagne* 2.214. — Dét<sup>t</sup> : NP. | *lès witonfagnes*. «G5-6» : 1647 *la Witonfaigne* 2.123v ; 1753 *les witons fagnes* 5.215. — Dét<sup>t</sup> : NP *germ. Witto*, classé par *Morlet* 222a parmi les hypocoristiques formés sur *wid-* (cf. *Först.* 1, 1563), qui a donné fr. *Gui* (de même *H. Jacobsson*, *Études d'anthroponymie lorraine*, 1955, p. 179, et aussi *Gamillscheg*, *Romania Germanica*, 2<sup>e</sup> éd., 1970, 1, 375 ; explication contestée, semble-t-il, par *O. Brattö*, *Notes d'anthroponymie messine*, 1956, p. 7. Composé considéré à tort par *Petri* comme indice d'un peuplement germanique : cf. *Rem.*, *Marche romane* 1973, p. 58. | *o l'ohêfagne* «KL12» : 1449 *ly Ouseauz fagne* *SM.A* 444 (v. *hâsse*) ; 1649 *lohayfaigne* 2.141v ; 1654 *faigne* *app. lohayfaigne* *s. aux Poulhons* *de sur le terme* «L12» 2.170v. Formes du 16<sup>e</sup> s. dans *Toussaint*, *Folkl. Malm.* 8, 70 : 1542 *loheafagne*, 1543 *loyxerefays* [?], 1548 *loheafagne*, 1591 *au Oyseauxfaignes*. — Cf. *ohêfa*, qui s'applique au même endroit. Les formes sûres les plus anciennes sont en *-fagne*. Pour le dét<sup>t</sup>, cf. *Toussaint*, *ib.* : « A cette époque, il existait à Mont et à Xhoffraix une famille *l o h e a*, dont les *Loxhet* sont les descendants. *Sire Johan lohea* de *Xhoffrea* était, en 1554, *chanoine de N.-D. à Prume* ». Les graphies du *-h-* intérieur indiquent *h<sub>z</sub>* ou un *h* *germ.* Le dét<sup>t</sup> pourrait être une forme ancienne de «oiseau» (auj. *ouhê* en *liég.*, mais *ouhê* à *Faymonville*), avec article agglutiné. || *lès fagnes Cwèrin* «E10», partie des *neûrès-*

*fagnes*. — Dét<sup>t</sup> : NP, Quirin. | 1766 la fange Gougar Dech. ; 1793 la fange Gougard AC 5.54. — Dét<sup>t</sup> : 1570 Lambert le goujar dud. F. A. Roanne 2.2. W. †*goudjâr* 'goujat, ouvrier d'affinerie', à ajouter dans FEW 4, 191a. | 1738 la fagne le page 5.5 ; 1793 fange dite fange le page AC 5.49, à F. — Dét<sup>t</sup> : 1524 Le Paige, habitant de Ster, et 1544 Jehenne relicte le Paige (Dénombr. des feux). | *fagnes Pâkê* [K4] | *fagnes Vârlèt* [J6]. — Cf. 1630 les enfans le varlet Ibis.143, de Ster. || V. *fontin.ne*, *Hokê*, *hôt*, *hoûr*, *là-dri*, *plin*. || o *fagnelot* [H10] : 10.5.1765 en l. app. fagnelot 10. — Dér. de *fagne*. || *fagnoû*, m., terrain très fangeux, bourbier. Cf. DRo. | *lu fagnoû*, à *fagnoû* [H12], ld. et ferme. | à *fagnoû* [H3-4] : 1602, 1.63. | 1543 le *faingnoux* jusques à Dorette [v. *dorèt*] RS 100, 39. | 15.8.1832 en l. d. pierry [E12] et *fagnoux de roxhon* [E11...] AC 2.120.

*favâdje*, f., t. anc., †forge. Cf. I, *fowâdje* ; DRo et DSt. | *lu favâdje*, èzès *favâdjes* [EF10-11], *so l' tère* [talus] *du l' favâdje* [F10] : 1543 ensès *fawaige* RS 100, 37 ; ID. en *favage* ib. ; 1617 par devant les *fawaiges* 1.186 ; 1753 les *sarts* de la *fawage* 5.212v.

*faw*, hêtre. Cf. DRo. | *dri lès faw* [E11]. || *fawê*, m., †petit hêtre. Cf. DRo. | à *fawê* [F5] : 1631 champs au *faway* 2.12v. || *fawêû*, m., t. anc., †hêtraie. Cf. DSt. | o *fawêû*, lès *tchans dès fawêûs* [J4] : 1602 en *faweu* 1.63. | *lu rond fawêû* [J6] : 31.5.1777 paturant dans le *faweux* des *quodhay* [v. ci-après] dit *rond faweu* 10, rôle. | *lu fawêû dès macrales* [J4], -- des *sorcieres* ; partie du *fawêû*. | o *fawêû Djèrà* [LM7-8?] : 1543 à *Faweux Gérard* RS 100, 38 ; v. *cris'nîre*, texte de 1772. | 1543 le *faweux de Cortehaulx* [: *cot'hê* L7-8] RS 100, 38 ; ID. le *faweux de Cothaye* RS 100, 39 ; 31.5.1777 (v. ci-dessus).

°*fayay* : 1635 es *fayaiz* 2.39 ; 1645 ens les *faay* 2.106 ; 1648 dans les *fayay* 2.130 ; 1731 es *faaiax* 3.56 ; 1793 un champs en lez *tchamps* [?] ou *faai* AC 5.97. — Différent de *fawê* [F5], ld. de *Baronhé*. Pron. †*fayê*, comme pour un ld. de La Gl. (LG 289). *Counson* 246 donne une seule attestation, °*fayy* 1792, et considère qu'elle représente *fay*, où il voit un dér. de *fagus*. Dans LG, l. c., je classais le

mot *fayê* sous *fay*, lat. *fagetum* (le *fay* de La Gl. remonte p.-ê. à \**fani* comme les nombreux *fa* de la commune : cf. Herb., Pays S. Rem. 5, 1966, 51-57). Il s'agit prob. d'un dér. de *fagus*, suff. -*ellus*, litt. 'petit hêtre', doublet anc. de *fawê* (v. ci-dessus), qui est fait sur le w. *faw*.

*fi*, †fief. Cf. DRo. | *lu fi*, so l' *fi* 'FG10-11', *duvant l' fi* 'G10', *duzos l' fi* 'G9' : 1543 jusques à fiefs de Mons<sup>r</sup> -- selon la voye et prendant à fiefz RS 37, 100 ; 1599 par devant les fiefs 1.33 ; 1697 le grand champ devant le fief 2.432v ; 17<sup>e</sup> s. Le bois de Harse, 'J-M9-11' dit le fief contient 26 ½ bonniers et 32 verges. SM.A 312.81 (le *fi* actuel étant à bonne distance de Harse [JM9-11], il ne s'agit p.-ê. pas là du même « fief » ; v. *hâsse*). | *lès tchans do fi* 'F11' : v. *tieffe*. | *lu fi dès mon.nes* 'F11' : 1773 en l. d. fief des moines 7.42. | *lu fi l' pwèstâ* 'G10'. — Dét<sup>t</sup> : podestat ; cf. *pré l' pwèstâ*. | V. *hèche*.

à *focsâl*. 'A8', litt. 'au vauhall', aj. prairies, sans trace de constructions. Fin 1788, l'abbé de Stavelot a accordé à ses conseillers Cornesse et Villers un « octroi exclusif » pour l'établissement d'une « maison de divertissement et jeux, sous le nom de *Wauxhall*, à construire au point de la réunion des levées de Spa, Stavelot et Malmedy, sur la mayeurie de F. » ; le bâtiment, construit en bois, a été ouvert le 12.7.1789 : cf. SM.P 367.146. — 1789 le vaux-halle 8.213 ; 22.1.1792 il y auroit un corps mort ou cadavre d'un homme -- sous le fauxhall AC 2.83v (il s'agit d'un vieillard originaire de la région de Herve, colporteur de clous connu sous le nom de « Thomas Descloux » ou, d'après RP 3, 16.1.1792, « Thomas à claas »). Cf. Counson 265 ; BSVAH 14, 1919, 14-18 (« la nouvelle maison de jeu près de F. », dans une lettre datant de 1789 p. p. Ph. de Limbourg) ; Fontaine 119. Le Vauxhall de Spa, qui date de 1770, s'appelle aussi en w. *lu focsâl*. Pour *vauhall* nom commun, cf. DSt. V. *barake*, folie.

*fohale*, f., « partie creuse d'une ondulation de terrain » Grandg. 2, 526 (ard.). — Dér. de *fossa*, suff. -*ella*. Cf. H 83, ... | *o l' fohale* 'J4-5' : 1598 la foxhale 1.23. — Counson 247 interprète 'fosse, trou, ravin'.

**folie** : 1789 En mars ont [été] jettés les fondements d'une nouvelle maison sur la fange au-dessus de Francorchamps à la croix de la Vechée [: *vèké*] SM.P 814.130v ; ID. Le 12 juillet un bal at été donné à la Maison sus Fr., ib. ; ID. à la Maison au-dessus de Fr. appelé la *hautte folie* ib. 134 ; ID. -- lui qui un peu avant ce tems avoit dit à la maison au-dessus de Fr. appelé la *hautte folie* qu'il seroit le premier à porter la cocarde -- ib. ; 1791. En ce mois de novembre, la belle maison batie au delà Fr. étant abandonné, at été volé à 2 reprises les effets qui y étoient. ib. 164 ; 1800. [Le 10 novembre, à la suite d'un violent orage] la belle maison batie depuis peu à une demie lieu de Fr. en allant à Spa a été totalement renversé ib. 242. — Textes aimablement communiqués par Alb. Leloup. Il s'agit du Vauxhall : v. *focsdl*. Cf. J. Herbillon, BTD 35, 85-86 : top. fréquent, appliqué à une entreprise jugée folle ; dans beaucoup de cas, l'idée est renforcée par l'adj. *haut*.

**fontin.ne**, fontaine. || *lès fagnes à l' fontin.ne* [J3] || 18.9.1859 sur les lieux dits à la *grande fontaine* -- à Ster AC 7.15. || 1710 le pïesente [: sentier] de la *fontaine du bout du mont* [DE11] 3.11 ; p.-ê. la même que la *f. du Man.medi* ci-dessous. | *lu fontin.ne* (ou *lu batch*) à *drouhi* [G9] : v. *drouhi*. | *lu fontin.ne du Man.medi* [E11], près du ld. *bout do mont*. Ainsi nommée parce qu'elle se trouvait près de l'ancien chemin de F. à Malmédy. || 1602 *Gerbefontaine* : v. *djèrbè*. | 1543 desoub *Hogarfontaine* RS 99, 32. — D'après le contexte, devait se trouver aux abords du ruisseau nommé *auj. (ru) hodiál* ; cette dernière forme peut être une altération de °*Hogar*, pron. \**hodjár* ; pour le nom du ruisseau, on a, en 1715, °*ruy de hodiár* ; v. *hodiál*. | à *r'nârfontin.ne* [L4], *lu ru du r.* [L3] : 1543 sur le faeux de Renard-fontaine 99, 32 ; 1644 en Renard-fontaine 1bis.229 ; 1789 à Renard fontaine. — Dét<sup>t</sup> : NP Renard, ou le n.c., qui est *auj. encore runâr* à F. (gl. *runá*) ? || 1600 une -- fangne dit la *fontaine Andry* 1.46v ; 1629 la fontaine Andrieu 1bis.12 ; 16.1.1794 en fange dite fontaine Andri s. entre Hocquay et Baronheid (Dech). — Dét<sup>t</sup> : NP André, w. *Andri*. | 1608 p. de t. gis. -- sur Hocquea à la *fontaine le Marischal*, joint. -- par desouz à la *relicte Servais le Marischal* 1.104v ; 1713

la fontaine de marcha 3.203. — W. *marihá* 'forgeron'. || V. *batch*, °*wihogne*.

**forné**, litt. fourneau. | 1528 a **Godarfornea** Record de Roanne, DRo 59, 25 ; 1621 a **godearfornea** 1.208 ; 1656 en **godarforneau** 2.180 ; 1668 [p. de t.] s. a **godarfournay** joint. à la voye derrier l'église, du 2<sup>e</sup> à la maieurie de Roanne 2.267 ; 5.4.1785 **godarfornay** (Depr) ; 1793 en **godalfornay** AC 5.102v ; id. le ch. **godarfornay** ib. 103. — Pron. \**godâr-forné*. Dét<sup>t</sup> : NP Godard. Se trouvait prob. au ld. *bêrsoû* [C11]. Emplacement d'une ancienne fonderie de fer ? | 1602 p. de t. appelé les **vieu forneau** 1.63v ; 1666 [p. de t.] gis. aud. Hocquay au vieux **fournay** jointante -- à la vielle voye [G5] 2.252v ; 1735 champs app. le **vieu fourneau** 3.161 ; 1793 le champs au **vieu fourneau** AC 5.175. — P.-ê. même sens que pour le top. précédent (cf. adj. [vieux] ?)

**fosse**, qui a le même sens qu'en fr., s'applique notamment à un creux, à un fond de terrain. Cf. LG 291, et aussi I et II. | à l' **lovrèce fosse** [G7] : 1613 à la loupresse fosse 1.167 ; 1635 à la lovrèce fosse 2.36v ; 1646 à la louveresse fosse 2.114v. — Litt. 'fosse du loup' ou 'f. au(x) loup(s)' ; dér. en *-aricia*. | **lu fosse do leû** [?] , -- du loup ; ld. localisé par Counson 248 « dans les fanges, au Nord de F. ». | o l' **fosse do leû** [J10], à Ster, près du ld. o l' *hièsse* ; — *lu ru du l' fosse do leû* [D9...]. | **lu fosse do côreû** [CD10-11] : 1600 al fosse du coreux 1.40 ; 1667 en la fosse du conreux 2.263v. — Cf. Counson 243 : « On appelait *côreû* la fosse où on laissait détremper les jeunes tiges écorcées » ; de même en gl., *côreû* 'mare où l'on met durcir les piquets de chêne' (LG 156, 8). Malgré la présence du dét<sup>é</sup> *fosse*, on peut songer aussi à †*côreû* 'coudraie', dér. en *-étum* de *côre* 'coudrier'.

**fotche**, fourche. | à l' **fotche dès vôyes** [G8], carrefour à Ster.

**fourire**, f., forière, petit côté d'un champ. Cf. DL *forire*. || o l' **fourire** [?] : 1603 en la forier 1.72 ; 1615 p. de pré s. à la foriere 1.179. | 1604 champs scitué devant les foriers 1.79, à Ster. | **dri lès fourires** [G6] : 1793



AC 5.3v. || 1609 preit -- app. la forier Andry 1.118, à Ster ; 1636 cortil gis. en la forier Andry 2.41v. — Dét<sup>t</sup> : NP André, w. *Andri*. | 1644 la forier Rendboday 2.101 : v. °*Reinboday*.

à *Francortchan*, Francorchamps : entre 1098 et 1105 Malmundario, Uuadimis [: Waimes] et Francorcamp Stiennon II, 30 ; 1200\* Francorcampf ib. 41 ; — « Francorcamp, (1130-31) cop. 3<sup>e</sup> déc. 13<sup>e</sup>, I SMc n° 149 ; 1138 I M 3 ; 1172 I SM 29. — Francorchamp, 1183 cop. 3<sup>e</sup> déc. 13<sup>e</sup>, I SMc n° 117. » Gysseling, Top. Wdb. 1, 373-4 ; — 1136 Franco de Francorchamp Ch. Stav. 1, 329, n° 162 ; 1138 Franco de Francorcamp ib. 343, n° 166 ; avant 1543 Francorchamp RS 93 ; 1543 Francorchamps RS 96, Franchorchamps ib. 96, Franchorchamp ib. 100. — Mise à part la nasalisation des deux *a*, la forme du mot ne semble pas avoir changé depuis la première attestation au début du 12<sup>e</sup> s. Pour l'étym., « on s'en tiendra, comme l'écrit Herb., BTD 25, 93, n. 1, à l'explication de Ch. Grandgagnage, Vocabulaire..., p. 27 : \**Francorum-campus*, qui, comme l'a remarqué J. Devleeschouwer, convient phonétiquement, en w. *o* prétonique correspondant à fr. *ou*, cf. lat. *corona*, fr. *couronne*, w. *corone* ». Le dét<sup>t</sup> peut être le nom de peuple, comme dans l'a. fr. *geste Francor* et aussi comme dans le NL *Francourville*, Vincent, Top. France 130-1 (cp. aussi, dans Gysseling, Top. Wdb. 2, 810b, *Proville*, 1064 apud villam puerorum). L'interprétation de ce nom de peuple pose cependant un problème : s'agit-il des Francs en tant que Germains, ou des Francs de la *Francia*? A. Counson, qui, après avoir proposé une étymologie toute différente (v. ci-dessous), est revenu à \**Francorum-campus*, voit les choses de cette façon : dans le récit, connu par un manuscrit du 11<sup>e</sup> s. provenant de Malmedy, de la translation des reliques de saint Quirin, il est question d'une *Francorum semita* qui devait conduire de Malmedy vers l'ouest ; Counson voit dans ce sentier un chemin qui « conduit vers les voies françaises les gens qui viennent de Malmedy » (c.-à-d. vers les pays de langue française) et il suppose que l'endroit aujourd'hui dénommé Francorchamps a été appelé de la sorte parce qu'il se trouvait le long de ce chemin (cf. Romania 43, 1914, 321-334, et

notamment 334 ; J. Vannérus, BTD 5, 93-113). L'explication peut laisser sceptique. Peut-être est-il permis de se demander si, dans \**Francorum-campus*, *franci* ne désigne pas simplement les hommes libres, les *ingenui*, par opposition aux *servi* (suggestion de Herb.). — Les autres hypothèses présentées font difficulté, notamment pour ce qui concerne la syllabe intérieure : 1° \**franc cron tchan* (Counson 224 ; v. ld. *cron-tchan*, sous *tchan*) ; 2° \**Frankon camp* 'champ de Francon' (M. Piron, d'après Haust, BTD 14, 1940, p. 302 ; Gysseling, l. c., 374 ; pour le dét<sup>t</sup>, v. citations de 1136 et 1138 ci-dessus) ; 3° \**Francourt* (composé de « cour ») + *champs* (surcomposé auquel on aurait pu penser, rejeté par Herb., BTD 25, 93, n. 1) ; 4° « champ de *Francorius* » (proposition de Carnoy, Orig. 227, reprise par Bologne 54) laisse à désirer parce que le NP en cause semble avoir été très rare (cf. Först. I, 515-6, qui donne seul. *Francarius* 826, avec *-arius*) ; 5° « Franchise-Ronachamps », les nouveaux champs en franchise de Roanne (Fontaine 29). — La théorie avancée par Petri, admise ensuite par Gamillscheg, selon laquelle Franc. aurait été un « îlot linguistique allemand » au moyen âge n'a pas de fondements sérieux : cf. Rem., Marche romane 1973, p. 53-59, et aussi M. Piron, « L'orig. de la frontière ling. en Belg. », Terre wall. 41, 1940, 272-3. — Une explication fantaisiste de Francorchamps, de caractère historique [camp des Francs], a cours depuis près de deux siècles. Cf. R. J. Detrouz, *Histoire du marquisat de Franchimont* (1809), t. 1, p. 9 : « Depuis cette bataille [la bataille d'Amblève, remportée par Charles Martel sur Chilpéric], un village voisin porta, et porte encore présentement le nom de Francorchamps, *Campus Francorum* ; à cause que les Français y avaient campé avant la bataille ». La bataille en question se situe en 1716. L'explication se trouve dans la suite chez de Noüe (p. 105), etc.

*frêne*, frêne. | *lu frêne*, *lu route do frêne* [F9], chemin à Ster : *on ridève so l' ~ 'on [: les enfants] glissait sur --'*. 1603 ung demy journal de t. gisant au fraisne 1.70 ; 13.3.1831 Les sieurs Nisen devront remblayer ladite voie *Frêne* AC 2.101. || *frêneû*, †frêneie. | à l' (ou o l') *frêneû*

「I6」 : 1672 fagne dans le freneux 2.285v ; 1748 fagne ditte le freneux 5.132 ; 1793 el freneux AC 4.32 ; id. à la freneux ib. 229. — Noter que le mot, étymologiquement masc., est passé au fém. au 18<sup>e</sup> s.

°*frisanchamps* : v. *tchan*.

à l' *gâre* 「E10」 et 「I4」. La gare de Hockai est désaffectée ; celle de F., démolie.

*genêt*, w. *djugnèsse*. | 1772 La *jenetre* SM.P 468 (Papiers Dumez), dans la série des terrains qui « joignent ensemble dessous Francorchan », aux env. du *gros bwè* actuel 「B9-10」 ; 1842 [on a planté] en genets 20.000 mellesses AC 1.392. | 1772 Le bois dit La *Jenetre* dessous le fief 「FG10...」 -- La *jenestre* dessous les fiefs joignant au fief de S. A. SM.P 468 (Pap. Dumez).

*gofo*, f., endroit d'un cours d'eau où le lit est plus profond ; mare. Cf. DRo. | 1656 p. de t. -- gisant en un l. app les *gouffres* 2.178 ; 1722 champs dit le champs à la *gouffre* aud. Hocquay 4.179v ; 1793 le champ al *goffre* AC 5.195v. | 1675 champ sur le thier du Chenneux 「G6-7」 app. à la *golfe*, joint. -- à la *golfe* 2.298v. P.-ê. s'agit-il de la même pièce d'eau que pour le ld. tout proche *à vivi* ; v. ce mot.

lès *gombes* : ozès g. 「J3」, so l' *croupèt dès g.* 「J3」, lu *hâye dès g.* 「J4」 : 1598 une [faingne] gis. es *gombes* 1.23 ; 1645 ens *egombe* 2.104v ; 31.3.1658 le *croupet* des *gombes* (Not. J. Dambret, Malm.) ; 1793 dans le trous de *gombes* AC 4.40v. — Terme attesté en top. à Dolembreux, Esneux, Sprimont, Aywaille, etc. Cf. E. Renard, BTD 10 (1936), 367-8, qui le rattache à 「comble」, lat. *cumulu*. Une explication par 「combe」, celt. *cūmba*, proposée par Carnoy, Orig. 255, au moins pour certains ld. *gombe*, ne cadrerait guère avec la situation de notre ld., qui occupe un sommet.

*grinitchan*, *gur-* : v. *tchan*.

*gros valèt* : v. *bwè*.

†*hâ* : 1628 63 verges du champ du mey 「DE9」 vers le chemin de haa 1bis.9v ; id. le ch. sur le charneux 「D9-10」 joint. au chemin de haa ib. ; 1630 le preit fauque [v. *pré*

*Fâke*] joint. à la voye de hau 2.9 ; 1635 le champs a hau 2.35v ; 1639 p. de t. extante derier le doyar 「C10」 appelé le champs aux haz 2.60v ; ID. aux haz 2.61 ; 1706 prairie -- app. le jardin derier la maison Ladry joint. du levant à la voye de Haack 2.444 (Haack : mauvaise graphie due p.-ê. au fait qu'un échevin de la cour de F. s'appelait « Jean Haack ») ; 1730 le ch. au ha 3.126v ; 22.1.1753 et en cas arrivant que la bergerie viendroit à sortir par la voie de haz, ils [sc. les bergers] seront obligez d'aller appeller les bêtes d'embas du vilage. 5.197v (cf. DSt, v<sup>o</sup> *coulé*) ; 22.4.1765 champs à haz (Dech ; même forme, 6.7.1766, ib.) ; 1790 quant à l'égard de la prairie app. le pré Fack, l'eau decoulante de la levée [: chaussée] de hat, elle devera se partager -- (Depr) ; 1791 le prez Facque jointant du levant au haz AC 4.59v ; ID. le prez dit doyard 「C10」 jointant -- du couchant au chemin des hatz ib. 129. | 17.10.1773 une autre [fagne] dessous la prangelaye [...] dit ha de seftay Dech 224 (acte repris dans 7.44v) ; 1781 une fagne en l. d. à l'épinne dessous le haz de seftay Dech 282 (acte repris dans 7.243v). V. °*havesestai*. | Le chemin de †*há* était l'actuelle *vôye do batch à l'êwe*, avec son prolongement vers le *doyâr* et le *cocleûs-wé*. Le ld. *há* se trouvait °*derier le doyar*, c.-à-d. dans le versant qui descend du *doyâr* vers le Roannay. — Cf. LG 294, è *há*, terrains en pente le long de l'Amblève, à Roanne-Coo ; °*terra de Hais*, 13<sup>e</sup>-14<sup>e</sup> s. Dans LG, l. c., je citais, avec une note étymologique qui doit être revue, 6 ld. en *há* : d'abord è *há*, sans dét<sup>t</sup>, puis 5 expressions du type 「*há* + dét<sup>t</sup> (NP)」, comme 1773 °*le hagiet* = 1616 *haye* Gielet. Dans le dernier cas, *há* est assurément abrégé de *háye* 'haie' ; mais on peut douter que *há*, non suivi d'un dét<sup>t</sup>, soit le même mot : le produit de \**hagja*, mot fém., conserve normalement son -y final. — Pour °*seftay*, v. I, zèfté.

*halbâr*, †hallebarde. | 1676 champ app. champ au halebarre 2.309 ; ID. ch. aux hallebarre 2.311 ; 1692 la terre au hallebard 2.418. — Cf. DRo *halbâr* : ex. du mot au masc., au sens de 'hallebarde' et comme nom de monnaie. On peut interpréter †*á(s) halbâr(s)* ; mais le sens exact du mot échappe.

*han*, m. : *o han dès boûs* [ʔ] : 24.1.1761 le chemin dit hant des bous SM.A 444. Il s'agit de l'endroit *là k'on-z-alève grandjeler avou lès boûs cwand k'on-z-alève à mêgue foûre* 'où l'on allait faire la sieste avec les boeufs quand on allait chercher du « foin maigre » ; *i-gn-aveût on gros faw* 'il y avait [là] un gros hêtre' (Arm. Dohogne). Devait se trouver aux environs de *hâsse* (*vè hâsse*). — Le mot *han* s'applique auj. à la niche du chien, à la porcherie ; dans le ld., il signifie 'abri, gîte'. Cf. FEW 16, 119b.

*so l' hârote*, *duzos l' h.* [H8], *lu vôte du d'zos l' h.* [H8] : 1607 sur la charotte 1.100 ; 1623 p. de t. gis. sur le carot jointante -- par dessoub à la carotte 1bis.56v ; 1634 sur la xharotte 2.33. — Counson 250 donne *sol harote*, avec *a* bref, et voit dans le mot un rad. qu'on retrouve dans *Harre* [Ma 1β] et qu'il identifie avec un germ. *haar* 'élévation dans la lande, dans la bruyère', cité par Förstemann. Il s'agit prob. du terme bien connu *harote* (Franc., La Gl.) 'petite rigole (notamment de dérivation)' ; mais, comme ce mot a toujours un *a* bref, même à Ster, l'*a* long du toponyme fait difficulté. Cf. BTD 45, 1971, 135-152. La forme *carote* est attestée fréquemment chez les notaires de Malmedy aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> s. Ld. retenu à tort par Petri comme indice d'une influence germanique : cf. Rem., Marche romane 1973, 57.

*hâsse*, Harze, Harse : *lu cinse è hâsse* [K10], *so hâsse* [L9], *lu hôte h.* [L9], *lu basse h.*, *duzos h.* [JK11] : 891 (cop. 13<sup>e</sup> s.) item in alio loco Harz vocabulo inter sedilia et campos pratorum bonuaria cxxx ac silva Ch. Stav. 1, 108, n<sup>o</sup> 43 (cf. Gysseling, Top. Wdb. ; comme me le signale J. Herb., l'identification est douteuse ; l'endroit nommé *Harz* se situait prob. en Condroz ; Ch. Grandgagnage, Mém., p. 27 et 32, propose de lire *Barse* [cf. nom de comm. actuel Vierset-Barse H 45]) ; — 16.4.1449 certaine fangnes -- dedens Harche, gisant en quatre pieces, ly unne appelleit ly Ouseaux fangne [*ohêfagne* ; v. *fagne*], ly aultre Sterczou, ly tirche Rahirsoy et le quarte ly Cortehea [*cot'hê* L7-8] SM.A 444 ; 1464 à l'ewe delay hasce SM.A 552.54 ; 1.4.1478 vendons auz sages et discrets -- Johan Groullair de Jalhea le Josne et à Johan Racket de Sars, leurs heurs et succes-

seurs le veare [: *vêre*, récolte] de certaine part et parçon compris -- dedens nousd. boys de *harce*, à savoir commençant du costé deseur auz anchienes Telhes [: tailles] Johan Vert [non localisé], descendant de là tous awaull le plus ancienne voye ensiwant les mettes [: bornes] et ensuyons ainsy qu'ils [: elles] sont mettuez jusque a weys delle Stat [: la *State*, ruisseau de la comm. de Sart ; passe près de Solwaster], et puys après remontant tout ferre [: litt. 'tout ferme', c.-à-d. sans arrêt ; cp. w. *tofer*, toujours] et stryghant [: côtoyant, longeant ; w. *stritchi*, racler] selon les commongnes de Xxhofferea [cf. *fagnes du Hofrê* L2] et revenant jusque au telhes Johan Vert susd. SM.A 134.31v (cette vente explique p.-ê. le ld. *bwè Rakèt* 'L1' ; d'après ce document, le bois de Harse s'étendait autrefois beaucoup plus loin qu'auj. vers le nord) ; 1504 all basse harce SM.P... 230 (v. *tirihâye*, sous *hâye*) ; 1512 en harche SM.A 583.89 ; 1519 sor la basse harche SM.A 584.90 ; av. 1543 alle aiwe derir Harche RS 94, 4 ; id. à l'eau de la Harche RS 96, 2 ; 1543 touchant des lengnes [: bois de chauffage, à livrer au seigneur], le masswy les doit prendre en Harchè, et n'est le masswy tenu de myner non plus long [: loin] que dedens la vilhe de Ster -- RS 98, 16 ; 1608 a harse 1.112 ; 1611 certaine faingne gis. et joint. à la haulte harse d'ung costé, du 2<sup>e</sup> par deseur au cothay et du 3<sup>e</sup> au ruy de targnon 1.143v ; 1650 la grande harse 2.150 (v. *hé* : « heid d'anevoye ») ; s. d. (17<sup>e</sup> s.?) Instruction de ce qu'est de la montaigne de Harce. -- Led<sup>t</sup> monastère [de Malmendy] s'estant tandem resoudt de cultiver son heritages par soy mesmes aussy bien que par ses locataires et aultres, at en l'an 1642 commencé à y bastir une maison ou metairie -- SM.A 444 (la décision a donné lieu à de vives contestations avec les usagers) ; s. d. Information pour le bois de Harse. [Le bois a été horslâissé par « les confrers de Malmendy » pour essarter.] du depuis ayant bastit une cense, ils ont retenus ce bois pour le pasturage. -- Le bois de Harse dit le fief contient 26 ½ bonniers et 32 verges. SM.A 312.81 (le « fief » en question paraît être situé dans la *basse hâsse* ; il serait donc différent de l'actuel ld. *fi*) ; 24.1.1761 Conventions faites entre les seigneurs de l'illustre et Imperial Chapitre de Malmendy et les sieurs deputez de la Communauté de Ster-Francorchamps au fait du paturage à

Harze. SM.A 444 (document accompagné d'un plan où est figuré la ferme de Harse). La construction de la ferme de Harse remonterait à 1642 ; cependant Counson 250 cite un acte paroissial du 17.6.1622, où il est question de « Jehan de Stoumont demeurant à Haze » ; l'endroit devait donc déjà être habité avant 1642. — Type attesté plusieurs fois dans la Wallonie orientale (Herb.) : 1573 courtil al *hase* Fosse (Ch. Gaspar, p. 155-6) ; al *håse* Bévercé ; 1677 sur *hase* Fronville (Ph. Gavray-Baty, p. 136) ; *vôye dèl håse* Beaufays (BSW 52, 210) ; al ou èl *håze* Esneux (BSW 61, 186) ; « La Hase » Sprimont, cad. Pour l'étym., cf. Counson, l. c. : germ. *hard* > *harz* 'forêt', Först. 2, 1236 et 1238, terme répandu dans la toponymie allemande. Notre top. a été identifié par erreur avec *hasse* 'hêtre' par Carnoy, Meded. Veren. voor Naamkunde, Leuven..., 33, 1957, 39 ; cf. BTD 32, 268. Les indications étymologiques du Guide 355 (à part celle qui concerne le germ. *Hart*, *Harz*) sont négligeables. Petri et Gamillscheg retiennent *håsse* parmi les mots qui indiqueraient une influence germanique : cf. Rem., Marche romane 1973, 57.

*havé*, f., t. anc., †chemin creux. V. II, *havèye*. | **lu havé** [H8], chemin conduisant de Ster vers *à d'là l'êve* : 1793 le champ sur la chavée AC 4.156. | 1640 p. de t. app. le clos tri [G8] -- joindante -- à la *vielle havée* 2.78 ; désignait prob. la partie encaissée de la *vôye d'à tîdje*.

*havesestai*... : 15.8.1832 [le parcours des moutons] est de même libre dans la fange dite des brebis [CD6-7] -- et se dirigera sur le chêne d'en bas du *havesestai* AC 2.120 ; 2.11.1853 De la chaussée de Spa, au Ruy de Loneux [CD8], tirant sur les arbres du *havebiestai*, sur la petite fange [D6] AC 6.99. — Quid ? Mauvaises graphies pour *ha de seftay* ? La situation de ce ld ne paraît pas convenir (v. †*hâ*). Cp. 1778 preit de *stay* A. Lorcé 8.251v ; *grostê* La Reid (Otten 58). Dét<sup>t</sup> : NP germ. en [bert] ?

*hâye*, haie. || 1672 p. de t. gis. à la *grosse haye* 2.285 ; 1793 le ch. à la *grosse haye* AC 4.155v ; à Ster. | **à l'ronde hâye**. [E8] : 1609 la *ronde haye* 1.127 ; 1628 id. 1bis.9v. || **o l' tîrihâye**. [I10] : 1504 fangne appelleis

thiry haye jondant all basse harce 「IK11」 et -- a ruwe appellé challet [: *tchalète*] SM.P ...230. || V. *gombe*.

*hé*, f., versant boisé. Cf. DRo. || *o l' hé* 「H9-11」; — *so l' hé*. 「I9」, endroit habité. Le nom de famille *Solheid*, bien connu à F., en provient peut-être; mais des hameaux ou écarts du même nom existent dans d'autres communes. | *lu pré so l' hé* 「C10」: 1732 prairie ditte preid sur la heid gis. à F. 3.86v. | *o l' hé* 「MN10」, *bwè du l' hé* 「M11」 (Counson 251, n. 2); « fange dessous la heid » Cad. 「MN11」. || *inte deús hés* 「FG8」: 1599 entre deux hez 1.34. | *inte deús hés* (ld. localisé près de Harse par Counson 251). || *duzos tchâve-hé* 「H9」, en contre-bas du ld. *o l' hé*: 1600 desoubz chavheid 1.48v; 1623 dessoub Chavehé -- la voye de dessoub Chavehé 1bis.26v. — Litt. 'hé chauve'. Cf. *Chauveheid*, ham. de Chevron; II, *vôye du tchâfié*. V. *tchâssi*. || 1650 faigne s. dans le cothay 「L7-8」 jointante du 2<sup>e</sup> costel -- à la grande harce, du 3<sup>e</sup> à la heid danevoye 2.150. — Hapax. Lire prob. *d'anevoye*; dét<sup>t</sup>: litt. 'voie des ânes' (Herb.). | *lu hé dès gades* 「D9-10」, litt. des chèvres, versant très abrupt sur la rive gauche du Roannay. | 1543 ung champs sur le heis de Rohon A. Roanne 22e.37; 1556 en le hee de Rohon ib. 27.1133; 1601 la hez de Rohon 1.54; 1793 en la heid de R. AC 5.56v. — Le Rohon est un ruisseau. Cf. *ré d' Rohon* (sous *ré*), où *ré* est prob. issu de *hé*. || *Baronhé*, hameau: v. B-. | *è stèpnihé* 「I8」: 1733 en stepnihé AC 2.18v (?); 1793 desseur stepniheid AC 5.67v. — Dét<sup>t</sup> obscur, prob. NP; cf. 1118 Steppo de Maueles Ch. Stav. 1, 285; 1067 Stepelinus de Malisoil ib., 237 (autres ex. de cette forme dans Morlet 203a). V. (*blankès*) *pîres*. || *hé Lambiêr*, à l'est du *gros bwè*, autrefois comm. de La Gleize: cf. LG 297, D, 3.

*hersette*: 8.8.1793 une t. dite Bossinne 「H8」 -- jointante du levant à l'eau dite hersette Dech; 1833 La charpente à faire du pont de ~ et chalette a été adjudgée au s<sup>r</sup> Bovy -- AC 1.386. — Il s'agit du *ru d' cris'nîre* ou de son affluent de droite, et du pont à l'e. de *à d'là l'êwe* 「H8」. De *\*harsète*, dér. de *Harse* (v. *hâsse*)? Pour *a* > è, cp. *hezèye* ci-après (La Gl. *hezèye*, barrière).



à l' *hètche* [M11] : 1760 une fagne dessous la hache jointe à l'Eau rouge 6.157. Cf. Guide 96-98. | *lu hètche do fi* [G9-10] : 1793 dans la heche du fief AC 4.18 ; 30.3.1794 un ch. en heche du fief (Dech). — Type répandu en top. Cf. LG 299 *hètchâ* et *hètcherê*, qui désignent, comme les deux expr. de F., des terrains en pente abrupte. Haust, Enq. top., XIII, voit dans *hètche* et les autres dér. de [hacher] le sens 'terrain à houer, à défricher'. Ce sens ne me paraît guère convenir à des terrains escarpés ; il me semble tout naturel de donner à nos top. *hètche*, qui désignent tous deux des endroits abrupts, le sens 'raidillon' (cf. *hîtche*, même sens, à Faym. et Robertville). Le mot *hètche* n'a pas à Francorchamps le sens 'haie, buisson, taillis' que le Guide 356 attribue au mot.

*heûzi*, houx. Cf. DRo. | 1746 un petit sartay [: essart ; cf. DSt] sur heusy 5.102. | 1793 le ch. au heussi joint. -- du couchant au runal chemin AC 4.3v.

*hèzèye*, f., barrière (de prairie). Cf. DSt. | à l' *hèzèye*, à Ster. | 1601 le *champs à la hezée* 1.56 ; 1631 un aultre ch. à la hazaye 2.12 ; 1632 à la hezée 2.18v ; 1756 prairie nommée à la hazée aud. Francorchamp joint. -- au chemin de Haz [v. †*hâ*] 5.268 ; v. aussi *vôye* 1599. Certains de ces textes concernent p.-ê. le ld. précédent.

*hièrdâve* : v. *vôye*.

o l' *hièsse*, bois entre Harse et le Fagnoû [LJ11] : 27.1.1801 le bois en taillis app. la hesse AC 1.49, près des biens de Harse. — Prob. altération de *hèsse*, hêtre. La forme *hièsse*, avec *hy*, peut être aussi une forme ancienne de l'actuel *hèsse*, échasse (cf. DRo 235-6).

*lu hodiâl*, *lu ru hodiâl*, *lu ru do diâl* [EF7], noms d'un affluent du Rohon, ou plutôt du cours supérieur de celui-ci : 1715 au dela du Ruy de Hodiâr 4.28 (même forme ID., 4.38v) ; 1832 au ruisseau hodiâl AC 2.120v ; « ruisseau hodiâl » Cad. — V. *fontin.ne* : °Hogarfontaine 1543. La forme primitive était prob. *Hodjâr-* (ou *Hodiâr-*?) et constituait le dét<sup>t</sup> de *fontin.ne* (pour l'omission de ce mot, cf. *djèrbè*) ; elle s'est altérée sous l'infl. de *diâl* 'diable', et l'on dit même parfois maintenant *ru do diâl*. Pour *Hodiâr*,

cp. °*houdiard preid* 1557, °*hougear preit* 1576, LG 309 ; « Hodjary » Aywaille, Thiry 4, 351, n. 1 ; o l' *hodiārgote*, Mont-Xhoffraix (Ch. Gaspar) ; 5.5.1677 le preid Hodiari gisant à Boussier (ham. de Bévercé) Malm., not. J. Maier. Il s'agit d'un NP bien attesté, où H. Jacobsson, *Anthroponymie ... bans ... de Metz*, 1955, p. 238-9, voit le composé germ. *Hildigard*, Först. 1, 828-9 (comm. J. Herb.).

°**Hogarfontaine** : v. *fontin.ne*.

o l' *hogne*, è l' *hwègne* « J2 » : 1757 dans le bois Raquet, hoigne et mousseux 5.302 ; 1776 dans la hoigne, pays de Liege 7.137 ; 1790 leurs prétentions dans les hoignes mouvantes du pays de Liege 8.248 ; 10.8.1815 la petite rivière de hoigne (not. H. J. Detrooz, Verv.). — Counson 218 note par erreur *kwañ*. Ld. situé sur la comm. de Sart. Cf. Feller, *Top. Jalhay*, 1936, 234-5 (formes anc. reprises à Tihon, Fiefs 69, 70 et 72 : Howengne 1505, Xhougne 1532, etc.) ; G. Vitrier, *Top. Sart* 165-7. La forme locale de F. est *hogne*, tandis qu'on a *hwègne* à Sart et à Jalhay. Le mot s'est appliqué à la forêt avant de désigner le cours d'eau (La Hoegne) nommé auparavant *pôleür* : v. ce mot. L'endroit étant remarquable par la masse des rochers qui encombrant le lit de la Hoegne, on peut se demander si *hogne* (d'où, avec une diphtongaison secondaire, *hwègne*) n'est pas identique au n. c. *hōgne* Sart-lez-Spa 'ensemble de cailloux rencontrés dans une fouille' (BDW 18, 17 ; BTD 15, 113 et 27, 92), lequel est lui-même identique à *hougne* 'long tas de foin, etc.', fq. *\*hūnia* : cf. Haust, BTD 13, 190-7 (le type «hougne» apparaît en top., notamment dans la région verviétoise) ; FEW 16, 265 (« très répandu comme n. de lieu en Belg. et dans le département du Nord »). Carnoy, Orig. 320, voit dans *Hoègne* un germ. *\*hunja* 'terres fauves, marécageuses', sens qui serait aussi celui de *Poleda* > *pôleür* (v. ci-dessous). — Cp. *hogne*, Waimès (top. ms. F. Toussaint, copie Ch. Gaspar). La prononciation *hogne* et l'étymologie par *hougne* sont rejetées par Guide 265-6.

**Hokê**, Hockai, hameau : à ~ : 1598 sur hocquea 1.23. Les habitants sont les *Hokurlins*. — Cf. J. Warland, BDW 18, 1933, 125-6 (*hokê*, nom du village = éminence, petite

colline ; du germ. \**hukk*, auquel correspond m. nl. *hocke*, fl. *hok*, all. *hocke*) ; Herb., DBR 17, 1960, 134, n. 2 ; Boileau 2, 65 ; DFL 230 (*hoké* Comblain 'petit tas [de fumier]') ; Geschiere 151 ; FEW 16, 220 (m. nl. *hocke*, tas). Le nom est retenu, à tort, par Petri 260, comme indice de l'influence germanique : cf. Rem., Marche romane 1973, p. 57. | *o l' fagne à Hokê* [H4].

**horâ**, m., grand fossé, ravin. — Cf. DL *horé* ; FEW 17, 55 ; BTD 45, 145. | 15.8.1832 à l'aval du chemin ancien de Spa qui passe près de Darleufat [C9], qui vient se rendre dans le *xhora des consoux* [CD9] AC 2.120.

**hôt**, m., part, lot. Cf. DRo. | 1644 p. de faigne s. es faigne du **hault Saint Geoire** par deseur le village du Ster 2.97 (texte analogue dans A. Roanne, ID., 9.4). — W. *Djôr*, Georges. | 1659 en la **haulte S<sup>t</sup> George** joint. aux faignes berby [C2] 2.199. — S<sup>t</sup> Georges est le patron de l'église de F. || **hotê**, m., (La Gl.) petit tas, monticule. — Cf. BDW 18, 92 ; FEW 1, 78b. | 1729 fagne es **hottay** aud. lieu de Hockay 4.264 ; 28.7.1778 le deseur de la fagne dans le hotay à partager -- et le hotay [ici, nom commun] de tourbes qui se trouvent en haut de ladite fagne (Dech) ; 1793 la fange du **hottay** AC 5.185 ; ID. la fange des **hottays** ib. 186v ; ID. es lieux dictés **hottay** ib. 187. | °**hoteleux**, adj. : v. *pré*.

**hoûl** : v. *hoûr*. | *so l' hoûlê* [G8] : 1599 sur le houlea 1.33 ; 1611 sur le houleay 1.137 ; 1638 a houlay 2.52v. — Désigne un sommet, aux abords de plusieurs chemins encaissés. Dér. en *-ê*, *-ëllu*, de *hoûl* : v. *hoûr*. Counson 254, n. 1, cite seulement 1793 centier du houlay AC 5.187.

**hoûr**, n. c. | 1612 de sa parte de l'ylette [v. °*islette*] et de sa parte du **pourri heure** 1.158 ; 22.6.1699 la f. de pourri houl (not. J. Maier, Malmedy) ; 1.5.1772 fagne en l. d. es poury hour (Dech). | **lu hoûr du fagne** [DÉ6] : 20.4.1765 sur le *houlle de fagne* 10 ; 1788 ch. s. à la heure de fange 8.17 ; 1793 un ch. au heure de fagne AC 4.172v ; ID. champs à la houlle de fange ib. 174v. — Dans la première expr., avec l'adj. [pourri], il s'agit p.-ê. de *hoûrd* 'écha-faudage (du scieur de long)' (suggestion de Herb. ; cf. DL).

Dans la seconde, la forme première était p.-ê. *hoûl* ; ce mot, m. ou f., qui a fourni le radical de *hoûllê* ci-dessus, est bien attesté au sens de 'talus' : cf. Haust, BTD 1, 84 ; FEW 16, 221a (Marche-en-Famenne, Érezée *hoûle* 'talus entre deux champs', etc.) et TAL 1, 249 (°*houlle* Louveigné 1621), 2, 322 (°*hoeulle* Esneux 1530) et 5, 48 (°*houlle* Filot 1600) ; °*houlle*, °*houl*, même sens, A. Lierneux 5.325 (1606), 56.30 (1675), etc. ; top. « Houle » 1314, Jupille, BSW 49, 284 et « Houle » 1525, Beaufays, ib. 52, 229. Mais *hoûr*, m., a dû exister avec un sens analogue : 13.3.1578 ainsy que le heure du champ le monstre (Nicolas, Arch. -- Monin, Annales Inst. archéol. Lux. 61, 1930, 63-4) ; cf. top. « au gros hour » Lierneux et *so l' hoûr* La Reid (Otten 63) ; ce mot doit être le rad. de *hoûrlê* 'talus' (FEW 4, 516a). Les deux mots ont dû interférer et même se confondre, *hoûl* ayant pu devenir *hoûr* et inversement. — Dans *hoûr du fagne*, selon A. Freyens, Hautes Fagnes 28, 93, *hoûr* = « éminence de terrain, due ici au déblai lors de l'établissement de la grand-route Sart-Francorchamps » ; mais celle-ci, en tant que « grand-route » ne date que du 19<sup>e</sup> s. (adjudgée en 1849, d'après R. Malherbe, La voirie au pays de Liège, 1872, p. 64 ; au surplus, l'explication ne rend pas bien compte de la détermination *du fagne*).

*houré*, f., talus buissonneux. Cf. DL *hurêye* ; FEW 4, 516a. | *so lès hourés* [C12-B13].

*hoûrlê*, talus. — Rattaché à [hure] par Haust, Étym. 151 et DL, puis par FEW (cf. ci-dessus). Le timbre et la longueur du *ou* font difficulté. | 1599 deux pieces de t. --, l'une gis. sur le *hourlea* 1.39v ; 1623 t. gis. sur le *hourlay* 1bis.52 ; à Ster. — Autre dénomination des terrains appelés *hoûllê* (même sens) ?

*o l' hourte*. [F13], bois situé sur la comm. de Stavelot : 1571 ung boix appellé la hurte SM.P 704.252. — Counson 254 songe à expliquer le mot par germ. *hurst* 'forêt' (hypothèse reprise par Petri 260 et Gamillscheg 107) : cf. Rem., Marche romane 1973, p. 58. Il doit s'agir simplement du n. c. *hourde*, Malm., Faymonville 'petite hutte, ...' (gl. *lôdje* : cf. DRo et DSt) ; FEW 16, 274a, rhén. *hurt*.

*hwègne* : v. *hogne*.

*islette* : 1612 [relief] d'une faingne dit le roseau [N9], de sa parte de lylette et de sa parte du pouri heure 1.158 ; 1613 certain l. dict l'islette ---- en recoignoissant lad. islette estre es lymittes de la mayorie dud. F. ---- de la susd. islette 1.161v ; 22.6.1699 la f. dite l'islette, aboutissante d'un costel à la rouge eaue et du 2<sup>e</sup> en desseur à Harce [JK9-11] (not. J. Maier, Malmedy) ; 1733 et aurat Luyette joint. à la Ruelle 3.127 ; id. fagne app. Luyette 3.129 ; 1739 le preid de Luette 5.11v ; 1772 fagne dit Leuiette s. proche F. 6.370. — Type [ilette], au sens 'terrain au bord de l'eau'. Cf. LG 300 *iyète* et DSt. Notre ld. devait se prononcer †uyète (ou †â-?).

*lacpré* : v. *pré*.

*ladri*, *là-dri*, adv., là-bas (plus loin), ou *Ladri*, nom de famille. | 1640 le cortil app. le cortil *ladri* 2.76 ; 10.11.1766 terre s. à F. en l. appelez courtils *ladry* Dech ; 1793 le cortil *ladry* AC 5.48. | 1649 sa -- parte de la *faingne de Ladrier*, mouvance de Stavelot 2.142 ; 1656 les faignes dictes les *ladrier* ne sont partagées 2.180v ; 1658 la deseutrine [: supérieure] *faingne ladry* 2.189 ; 1733 *fagne à l'adry* 3.129v ; 1757 une *fagne aux turfes sur les fagnes ladry* devant *lafreuster* [: bois au s. de [CD13], comm. de Stav.] 5.300v ; 1768 *fagne sur la fagne ladry*, mayeurie de Stavelot 6.247. | 1706 le jardin derier la *maison Ladry* [: w. *mon Ladri*, prob. ; p.-ê. jardin identique au *cortil ladri* ci-dessus?] 2.444 (v. †*hâ*) ; 1715 la parte de l'assisse de la maison ditte *Ladry* -- et -- la parte du preit nommé le preit *Faque* contigu à laditte assisse 4.50v. Cette maison était p.-ê. la dernière à gauche du chemin du *batch à l'êve*. Ferraris indique plusieurs maisons entre ce chemin et celui de l'église. — Dans les deux premières expr., le dét<sup>t</sup> peut être l'adv. de lieu *là-dri* ; dans la troisième, il s'agit probablement du NP ; pour celui-ci, cf. 5.11.1735 *Servais de Ladry*, manant du vilage d'Amermont (not. A. Ernotte, Stav.) ; 1764 Jean François *Ladry* 6.96 (étranger) ; *Ladry*, NF, est connu à Wanne et il est bien attesté dans l'arr. de Liège (Jodogne, Répert. II, 350) ; on a déjà le NF de *Ladrier* dans Hemricourt (14<sup>e</sup> s. ; commun. Herb.). Ce NP

est prob. tiré de l'adv. ; cf. J. Herb., VLg, n° 176-7, juin-sept. 1972, p. 144.

°**Locquetteue** : 1543 Item, encor ensès fawaige [: *fawâdjes* 'F10-11'] ainsi que le ruy appelé Rohon 'E10-11...' le port jusque à Dronpont [: à l' *rodje êwe* G12-13], en-allant vers le voye de ~ en referant jusques â fiefs de Monseigneur [: *fî* FG10-11] selon la voye, et prenant â fiefz en-rallant vers les champ des aysemente gisant en favage RS 100, 37 ; 1772 Art. 37 (Rec. 1543) : es *Fawages*, bois banal. Limites : Le Rui de Rohon jusqu'a Drepoint, et la voie de *Boquetenure* jusqu'au fief de Monsieur selon la voie prenant au fief rallant vers les champs d'aisance gisant au Fawage. SM.P 468. (Pap. Dumez). Autre lecture : *Locquette*, édit. du Rec. 1543 par Comhaire, BIAL 23, 1892, 461 ; reprise par Counson 256, qui n'a pu localiser le chemin ; il devait se trouver en 'G12'. — Peut-être simplement mauvaise graphie pour « rogge eaue » ? Cp. Thiry 4, 2, 430 : Loctenval, w. è l' *loctinvâ* ?

**lonlou**, ld. de la comm. de Bévercé, à l'e. de 'LM1-3' ; cf. Haust, Enq. top. 2. | 1730 fagne située en loloup 3.31. | **duzos lonlou**. | 1769 fagne qu'il a devant longloup 6.306 ; 1775 prairie devant longloup 7.123. — Cp. *lonlu* Sprimont, 1553 long loux, etc. (Simon et Renard, Top., 95-6) ; etc. Prob. *long*, adj. + *lou*, lat. *lucus*, bois (sacré) : cf. Longnon 688 sv. ; Vincent, Top. France 124b ; FEW 5, 441. Pour J. de Walque, Guide 364, qui suppose une forme ancienne *Lôlô*, le déterminé signifierait 'bois', tandis que le déterminant, « qui serait à rapprocher de *Lach*, *Laag*, etc. », aurait le sens 'limite', ce qui paraît au moins sujet à caution.

**lovrèce fosse** : v. *fosse*.

†**lowé**, t. anc., endroit, place. Cf. Villers 78 ; Lobet 339 *lwé* ; FEW 5, 393b ; pour la top., LG 301 *lwé* et Gaspar, Ld. Fosse 111. | 1793 le champ dit bichou loez AC 4.9v, à Ster. — W. *bitchou*, pointu. | 1793 le petit lowez AC 4.162v, à Ster.

**lusteûboû** : v. *rusteûboû*, sous -*boû*.

**mâhon**, maison. | 1650 champs dict à la neuve maison -- joint. au chemin du thier 「D11」 2.156v ; 1699 une auttre p. de preit appellé la neuve maison joint. à la voye de Stavelot 4.59 ; 1793 ch. à la neuve maison AC 5.6 ; à F.

†**mani**, mesnil, maison : v. *tizimani*. Cf. I.

°**marcessine** : v. *sèssène*.

**massê**, m., arch. (La Gl.), chanvre femelle. — Cf. LG 130 ; FEW 6, 1, 466a. | 1649 t. sc. au massay 2.137v. | 1659 p. de t. app. le cortil aux massays 2.201v. | 1660 p. de t. app. le champs au massay 2.203v (à Ster?) ; 1753 le ch. au massay 5.215. | Peut-être tous ces textes concernent-ils le même endroit.

**mâsta** : les *tchans d'* ~ 「H6」 : 5.3.1767 Mastaz. AC 3 (tailles) ; 1793 la fange à mastaz AC 4.47 et 93 ; id. desseur mon [: chez] mastaz ib. 96 ; 3.11.1800 Mastat. Maison isolée -- AC 1.34. — Top. attesté en divers endroits ; on connaît surtout *mâsta*, ham. de Stavelot. De *mâ*, mal + *sta*, 3 sg. ind. prés. de *ster*, lat. *stare* (pour Faymonville, cf. BSW 51, 381) ; on a *mâsta* 'mauvaise situation' dans un texte wallon de 1743 (Él. Legros, BTD 44, 1970, 11). La liste des tailles du 5.3.1767 ne donne pour Mastaz qu'un manant, Philippe De fossa (qui est déjà mentionné dans AC 3, le 18.12.1758, sous la rubrique Ster) ; le 23.6.1793, l'unique manant de Mastaz était Henry Philippe Defossa AC 3 ; auj. encore, la maison est désignée par l'expr. *amon Flipe*. La prép. *mon* du 2<sup>e</sup> ex. de 1793 semble indiquer que *mâsta* a été employé, occasionnellement du moins, comme NP.

-**mâye** : v. *tchinmâye*.

**mé** (mansus) : v. *tchan*.

**molin**, moulin. || 1428 le mollin banais de Ster et de F. SM.P 57.104 (n° 455) ; se trouvait « desoub le Ster » (1543, RS 97, 6), sur le *ru d' Hokê* ; il a existé un moulin à cet endroit 「H9-10」 jusqu'après la guerre de 1939-1945. | « Fange derière le moulin » Cad. | *so l' tiêr do molin* 「G9-10」 : 1606, 1.98. || Un autre moulin a été construit

sur le Rohon, à F. 「E11」, au 19<sup>e</sup> s., par Hubert-François Foguenne, meunier à Ster ; autorisation de construire accordée par la Députation permanente le 27.8.1857 et le 27.9.1859 (cf. AC 6.128v-9). Désaffecté entre les deux guerres.

**mon**, chez, v. *amon*, et aussi °*montjardin*. | °**moname** : 1750 [pour ériger la chapelle de Hockai, Michel Pirotte de Hockai donne] quarante-six pieds de longueur et 26 pieds de largeur à prendre hors du champs ou terre ---- appelée terre *devant moname* jointante du côté du couchant à la herdavoie 8.98 ; 11.7.1786 une assise ditte devant *mon anne* Dech ; 3.12.1789 une t. dit le champs devant *mon anne* (not. H. M. Donnay, Chevron). — La forme de 1750 n'est qu'une mauvaise graphie pour *mon Ane* 'chez Anne'. Elle n'a rien à voir avec *mon-âme*, expr. empruntée du fr. et servant d'exclamation ou de juron ; corriger dans PSR 8 (1969), 49.

**mont**, n. c. | **à bout do mont** : 「D11」 : 1613 derier le bout du mont 1.160 ; 1710 au bout du mont 3.10v ; 1767 id. Dech. 59. | 1648 champs scitués dans les closures 「E11」 appelé le ch. de *desoub le mont* 2.131v ; 1662 un champs dessoub le mont 2.222v. | 1648 triche appelé le *triche du mont* -- joint. -- au chemin de Malmendi [chemin longeant les ld. *bout do mont* et *dri lès faves* DE11] 2.131. — W. *tri*, friche. | D'après les contextes, le *mont* qui figure dans les deux derniers ld. est le même que dans *bout do mont*. || **pazê do mont** : 「K5」, conduisant à Mont, lez Xhoffraix. || **so cokêmont** : 1. vaste campagne à l'o. de F. 「B11-12」 : 1429 K[o]kemont -- Kokeimont -- Kokeilmont SM.A 512.125 et v° (DRo 46 et 48 ; l'endroit est cité dans une série de *vylhe*, c.-à-d. de villages). — Cf. LG 303. La forme de 1393 « en Kokealmont » SM.P 56.24, concerne en réalité un ld. de Sart-Sainte-Walburge, lez Lierneux Ve 47. — 2. à l'e. de Ster 「I8」 : 1649 t. s. en *coquaimont* -- jointante -- au chemin des regrignichamps 「LM5-6」 2.139 ; 1784 ch. dit sur Coquaymont proche du cromptchamps 「I8」 8.17. — Pour le dét, cp. *cokéfa* et *cokébouhi* à Xhoffraix, et aussi 1532 °*poilhonville*, 1590 °*poillonruy* (avec *poyon*, poussin) à Waimes (top. de F. Toussaint ; copie Ch. Gas-



par). Cf. Herb., BTD 32 (1958), 109-110 (*Cocraimont*). Prob. dét<sup>t</sup> *cokê*, poulet, mais p.-ê. avec une application particulière impossible à préciser. Il a pu exister un NP de même forme ; cf. P. Bougard et M. Gysseling, *L'impôt royal en Artois (1295-1302)*, Louvain, 1970, p. 231 : « *Koc* et son diminutif *Cokel*, *Kokiaus* paraissent être des pré-noms » ; ce pourrait être le fr. *coq*, ou encore « un suffixe anthroponymique double *ic-oc*, détaché dans la suite et devenu autonome avec valeur hypocoristique ». — Gysseling, Top. Wdb. 242b, paraît rattacher *Coquiamont* (Kokeamont 1224... ; arr. de Nivelles), comme *Cocquereaumont*, à *Cocquerel* « nom fréquent de moulins, faisant allusion au bruit ressemblant à celui du coq » ; mais il n'y a jamais eu de moulins dans nos ld. *cokêmont*. — Le mot a été retenu par Petri et Gamillscheg comme indice de peuplement germ. : cf. Rem., *Marche romane* 1973, p. 55 et 57. V. *wé*.

à *montavâ* 'D11'. Terrains en pente légère : v. carte. — Même ld. à Villers-aux-Tours, Louveigné, Sprimont, Lierneux, Bovigny, Ethe ... Cf. Renard, BSW 61, 350 : « Substantivée, l'expr. *de mont à val*, de haut en bas, désignait des terres s'étendant en longueur suivant la déclivité du terrain. » ; voir des ex. dans des textes cités par Feller, Top. Jalhay, 85 et 106. L'explication par 'monte aval' (= monte parmi, monte dedans), expr. affective du type 'écoute s'il pleut', proposée par A. Doppagne, *Rev. intern. d'onomastique* 4, 119, et rappelée par J. L. Laurent, *Pays gaumais* 32-33, 127, me paraît plus sujette à caution.

°*montjardin* ... : 1593 Gillet de *Montjardin* dict Sybille a obtenu une p. de t. gis. en Thysimany [HI7] -- joindant vers Chalette à -- SM.A 591.253 ; 1603 sa parte du preit par desouz *montjardin* 1.72 ; 1609 Renard Gillet de *Montjardin* acquerant à Joan Gillet son frère 1.119v ; 1615 Jean Colas de Wihonge, eschevin, acquerant à Renard de *MontJardin* 1.178v (même forme ib. 179) ; 27.4.1623 p. de preiz gis. par derier la *maison Renard Jardin* 1bis.7v ; 1644 deux préz appellez les lieux proche *Renard Jardin* 2.101 ; 1648 faigne sc. lez *mon renard jardin* 2.129v ; 1716 une maison -- sc. au l. de *Monjardin* ditte et [: è, dans le] Cronchamps 'I8' 4.55 ; 11.11.1785 Au Ster, Baronheid, Hocquay, *Mont-*

*jardin* et Harze AC 2.33v ; 24.7.1791 La dîme de Hocquay, Ster et *Montjardin* SM.A 444 (même texte 28.7.1793, ib.). — Type bien connu : Montjardin, à Sougné-Remouchamps (Thiry 4, 2, 423 et 435 ; attesté depuis 1465) ; « monjardin » Esneux (BSW 61, 216) ; etc. Cf. P. Aebischer, « Le type top. fr. *Montjardin* ... », Études de lettres, série II, 1, Lausanne, 1958, 33-51 ; Vincent, Top. Fr. 197b (plusieurs ex. de « Mont-jardin », avec la latinisation *Mons Jardinus* 1201, 1224) ; J. M. Lacarra, Mél. R. Lejeune, 1969, 459-469. On peut se demander si le ld. de Ster ne résulte pas d'un transport de toponyme et s'il ne désignait pas d'abord le lieu d'origine (Montjardin à Sougné-Rem.?) de Renard Gillet. Remarquer l'absence de *mont* dans « Renard Jardin » 1644, et la transformation de *mont*, n. c., en *mon* 'chez', avec son déplacement, dans le texte de 1648. L'endroit devait se trouver à Cronchamps.

**monument** : ~ Frédéricq (Carte milit.) « MN9 », érigé en 1937 en l'honneur de Léon Frédéricq, professeur à l'université de Liège, promoteur de l'étude scientifique du plateau des Hautes-Fagnes (Guide 303).

**morfa** : v. *fa*.

**moûpa**, ld. de Bévercé, à l'e. de « M7-8 » : 1200\* de Mopas Stiennon IV, 39 ; 1563 moupas SM.A 589.194. — W. †*pas*, passage ; dét<sup>t</sup> : forme w. de lat. *mollis* (comme le propose J. Bastin, BTD 6, 1932, 245, n. 2)? | 1628 p. de fagne gis. derier moupas proche de la roche 1bis.40v. | *duzos moûpa* « M5 ». Cf. Guide 116-8.

so lès *mousseûs*, ld. de Bévercé, au n.-e. du *biwè Rakèt* « L1 » : 1648 les sartaiges -- du Mosseux 2.147v ; 1781 sur les mousseux 7.221. — Cp. è *mousseû* Spa (Antoine, Top. 32) ; « mosseu » 1635 Louveigné (Renard, Top. 134). Dér. de « mousse », w. *mossé* ; suff. -*étum*.

**moustî**, t. anc., †église. Cf. LG 304. | †*dri l' moustî* : 24.8.1844 Chemin derrière le Mousty AC 6.20 ; 17.9.1862 la route de l'Amblève par Neuville et Roanne, soit dri le mousty AC 6.183v.

**navire** (La Gl.), f., arch., semis de navets. Cf. BDW 18,

99 ; Villers 88. — 1762 une petite t. app. la navire 6.45v ; 1793 champ au bout du mont «D11» dit navire AC 5.46v (autres ex. ib.).

*nèpe* : v. *tró*.

*novlin*, m., auj., prairie provenant d'un nouveau semis ; autrefois, †jeune bois. Cf. DRo. | 1772 « Le Novelain » SM.P 468 ; 14.2.1787 des bois et sartages dessus le novelin et gros bois «B9-10» AC 3 ; 18.2.1835 pour le repeuplement de la partie amont du novelin 10, corresp., 277. Partie du *gros bwè*.

*ônê*, m., aune. Cf. DRo. | *às-ônês*, *azès-ônês* «J3» : 1793 au sonai AC 5.187v. | V. *cawe*, *fagne*. || *ôneû*, m., †aunaie. | *o bêlôneû* «G6-7» : 1601 beaulolneux 1.56. — Dét<sup>t</sup> : «bel», avec *l* conservé devant voyelle, ou plutôt «beau» + *lôneû* avec art. agglutiné. | V. *ri d' l'ôneû*.

*°ouhogne* : v. *°uïhogne*.

*pârt*, part, parcelle. | *ozès pârts* «H4». | 20.1.1772 pré dit la *graye parte* (Dech), à F. — Dét<sup>t</sup> : adj. w. *grêye*, grêle. | 1727 la prairie app. la *parte* à l' *chenne* 4.239v. — Dét<sup>t</sup> : w. *tchène*, chanvre.

*passédje*, passage. | 1624 aux passages de Targnon leiz Harse 1bis.34v ; v. *târgnon*. | *tchan à passédje* «G4» : Cad. || *passant* : v. *pazê*.

*pavé*, f., espace pavé devant une maison ; ici, †chemin pavé, empierré. Ce dernier sens est donné pour le lg. *pavêye* (DL). | *lu pavé do diâle* «F4», chemin reliant les deux tronçons de la *vèké* à l'o. de Baronheid : 1793 un champs à la pavé du diable tenant -- du couchant à lad. pavé AC 5.155v (même texte ib. 161 ; 14.5.1808 La sixième borne a été plantée au bout meridional de la chaussée des Romains dite la chaussée du diable, au milieu du chemin de la Vequez AC 1.204 ; « Chaussée des Romains ou Pavé des diables » Cad. — Cf. A. de Nouë, BIAL 8, 1866, 395 ; H. Schuermans, Spa. Les Hautes Fagnes, 2<sup>e</sup> édit. (1949), p. 97-101 ; Thill, p. 4. — Thiry 4, 2, 363, n. 1, cite un chemin du même nom : « la *Paveye dè diâle* qui s'élève du

vallon au plateau », sc. le plateau situé au s. du *Ru de forchon* (cf. I, *ru*) ; pour la localisation de cette *pavêye de djâle*, v. R. Christophe, PSR 9, 1970, p. 9 (carte) et p. 11. On a de même *pavêye de djâle* à Theux comme nom d'un chemin (Otten 209). D'après Jeand'Ardenne, *L'Ardenne*, t. 2 (1897), p. 208, « la tradition veut que Satan ait fait le travail en une nuit » ; même explication chez H. Schuermans, etc.

**pâzê**, sentier. Cf. DRo. || **lu pazê d' mèsse**, sentier conduisant à l'église : 1. «F9-E10<sup>7</sup>», de Ster à F., auj. impraticable. — 2. «D10-11<sup>7</sup>», au village de F., supprimé en 1901, d'après Counson 256. | « sentier du moulin » Cad., du ld. *so l' wêr* «F9<sup>7</sup>» au moulin de Ster. | **lu pazê dès passants** «H6-I7<sup>7</sup>», à l'e. du *tîzimani* et de Cronchamps, direction Baronheid-Harse : 1793 un ch. desseur mon trois pieds [: *às treûs pîs* HI7] joint. du midi au passais de passant AC 4.101 et 229. — Dét<sup>t</sup> : *passant*, n. c. ; il désignait sans doute des gens qui venaient de l'extérieur du ban et se rendaient aussi à l'extérieur, c.-à-d. des voyageurs étrangers au ban et qui ne s'y arrêtaient pas. || **lu pazê dès pouhons** «L12<sup>7</sup>» : 1685 le ch. deseur le passeau des pouhons 2.397 ; 15.8.1832 jusqu'au sentier des pouhons AC 2.120, à F. Conduisait au *pouhôn* (source d'eau minérale) de Bernister «L12<sup>7</sup>». || 1610 terre gis. au passeau bertrand 1.133v, à Ster prob.

**pèce**, pièce ; ici, †parcelle de terrain. | **èzès lonkès pèces** «C12-D11<sup>7</sup>», *lu vòye dès l. p.* «D11<sup>7</sup>» : 1606 es longues pieces 1.95.

**o pièrhê** «G10<sup>7</sup>» : 1677 le pierhay 2.317v ; 1793 le petit pierhay AC 4.58. — Prob. var. de *pèrhê* : cf. I et II.

**pièri**, m., terrain pierreux, amas de pierres (La Gl.). Cf. LG 306-7. | **so lès pièris**, **ozès pièris** «E12<sup>7</sup>» : 1642 le champs au pierri 2.88 ; 1644 au piery 2.96. || **pière**, pierre. | **às blankès pîres** «J7<sup>7</sup>», Les Blanches Pierres, endroit habité (2 maisons) : 1723 en l. d. aux blanches pieres 4.195. — On rencontre souvent des pierres blanches dans le sol aux environs. On tirait des pierres au ld. *stèpnîhé* «IJ7<sup>7</sup>». | 1772 au-dessus de Daireufaz «C9<sup>7</sup>», -- jusqu'à la fagne des grosses pierres SM.P 468, Pap. Dumez (cp. *ru*

d' *sârt ds pîres*, v<sup>D</sup> ru); 1785 juxta locum vulgo *les grosses pierres* in districtu parochiae de F. RP 3.157.

**plin**, m., étendue plane (au-dessus d'une colline). Cf. I. | **lès plins d' Baroqhé** : Cad. 「GH5」. | **lès plins d' Hokê** 「H5」 : 1771 sur le plain de Hoquai SM.P 468 (pap. Dumez).

†**plins'nire**, f., jardin potager. Cf. LG 307; FEW 9.55a. | 1617 cortil gis. par derier la **plaincenire** 1.190; 1793 le champs dit **plainsnire** AC 4.147; à Ster.

**pôleûr** : *ru d' pôleûr*, l'êve du **pôleûr** (cours d'eau), à **pôleûr** (ld.), *lès fagnes à (ou du) pôleûr* 「K1-3」 : 898 *villam nostri dominicatus sitam in pago Leuga*, super fluvium *Poledam*, vocabulo Teiz (Miraeus I, 253; cité par Grandgagnage, Vocab. 56, qui propose de corriger en \**Poledum*, et par Feller, Top. Jalhay 234; cf. Gysseling, Top. Wdb., Polleur); 1512 lez fangne de **poleur** SM.A 583.92; 1598 a **poleur** 1.23; 1605 es faignes de **poleur** 1.93v; 1629 al **pooleur** derier Hocquea 1bis.73; 1728 l'eau de **pooleur** 4.252. — Ancien nom de la Hoegne. Même mot que *Polleur*, nom de village [Ve 31]; mais celui-ci se prononce *Poleûr* avec o ouvert bref. P.-ê. collectif roman en -*ëtum* formé sur un représentant w. du germ. \**pól* 'marais', étymon proposé pour le w. *poû*, *pû* 'trou d'eau (dissimulé sous le gazon)', terme qui est répandu dans la région de Bastogne-Neufchâteau et qui a donné de nombreux toponymes : cf. Haust, BTD 18, 392-4; FEW 16, 644a. Carnoy, Orig. 549, part d'un collectif germ. \**pólithia*, dér. de \**pól* 'flaque'; Ceysens retrouvait déjà, en 1931, dans *Polleur*, le flam. *poel* 'marécage' (cf. BTD 6, 270). Pour le -r final, cp. *poleûr* 'serpolet', afr. *poulieul*, du lat. *pŭlĕium* (DL; FEW 9, 521b). Dans le toponyme, la finale -r pourrait avoir une origine graphique (Herb.). — F. Schreurs, VLg, t. 3, p. 226, identifie *Polleur* avec un gaulois \**Poledoduru*, sans indiquer le sens de ce composé.

**poncé**, m., †petit pont. Cf. LG 307. | **so l' poncé** 「E9-10」 : 1599 es champs au **ponceau** 1.36; 1640 la t. au **ponçai** 2.78. — Cf. Counson 259; prob. pont sur le Rohon, au ld. *lès neûrès fagnes*. || **pont**. | †**dronpont** : 1543 jusque à **Dronpont** RS 100, 37 (v. °*Locquetevue*); 1609 deux

faingnes -- l'une gis. au drompont 1.117 ; 1739 au drompont 5.17 ; 1788 en l. d. drompont 8.183 ; 1793 en l. d. drompont et fagnoux AC 4.40v ; 7.7.1793 es fanges au drompont (Dech) ; 19.12.1800 au l. d. drompont, contigu à l'Eau Rouge, joint. la chaussé qui conduit à Malmedy AC 1.39. Voy. aussi 1772 le pont de Dronpont qu'on passe pour aller à Malmedy SM.P 468 (pap. Dumez). Le pont et le ld. se trouvaient en «G12-13», à l'endroit où la route de Malmedy traversait l'Eau Rouge. Cf. Counson 217-8 : le nom n'avait pas encore tout à fait disparu vers 1903 « dans les villages de la Prusse wallonne » ; pour le dét<sup>t</sup>, l'auteur semble incliner, en fin de compte, vers le germ. *drum* (bout) ; on peut songer aussi à un NP germ., type *Drogon* (Först. 1, 345 ; Morlet 74b). | 16.8.1835 au pont Henet près F. 10, corresp. 331 ; id. la partie du pont Henet a été soustraite du cahier des charges ib. — Il s'agit du pont du Trou Hennet : v. *tró*. L'expr. « pont Henet » n'était p.-ê. pas une dénomination vivante du patois. | Pont du Centenaire «J3» (Carte milit. : Passerelle du C.). Construit en 1930, centième anniversaire de l'indépendance de la Belgique (Guide 371).

**pouhon**, m., eau minérale ; source d'eau m. Cf. DRo. | 1464 deley les puson de preey SM.A 552.54 ; 1543 à l'eau de la Harche -- delé le pouxhon des préaux RS 96, 2 ; 1608 emprès des poulhons des preelz 1.112v ; 1612 faingne aux poulhons du preay, joint. d'ung costel au ruy de Challette [ : Eau Rouge, v. *tchalète*] et de l'autre à la Harse 1.157. Il s'agit du *pouhon dès prèyês* (enquête Ch. Gaspar), c.-à-d. du « Pouhon de Bernister » «L12». De même dans les textes suivants : 1654 aux poulhons de sur le terme 2.170 (l'expr. *so l' tiêr* désigne le hameau de Bernister, comm. de Bévercé) ; 27.1.1801 Les deux premiers champs de pouhon. Le dernière champs au pouhont. AC 1.49, dépendances de Harse ; 4.5.1862 Pont mitoyen [avec Malmedy], au pouhon, de Harze sur le thier. AC 6.178v. — V. *prèyê*. Haust, Enq. top. 1, donne un écart de Bévercé, Préaiz, o *prèyê*.

**prandjelâye**, f., endroit où le troupeau commun fait la sieste. Cf. DRo. | è l' ~, à F., non localisé, mais devait

se trouver au s. du *dâreûsa* 'C9'; v. sur la carte milit., la mention « Ruisseau de la Prangelaye ». | à l' ~, à Ster, au-dessus de *frènaû* 'I6'; il s'y trouvait jadis de grands arbres (El. Collin); cf. Ferraris « Arbre de Feneu » (lire : Freneu).

**pré.** Cf. LG 309. || *è fond do pré* 'F7'. || *o l'ârs pré* 'H9': 1635 larpreis 2.36; 1741 l'arpré 5.37. — Dét<sup>t</sup>: †*ârs*, brûlé. | 1793 le *fret prez* joint. du dessous aux fanges de bouille [: *boye* C11] AC 5.129; id. freprez ib. 69, 99v et 127. — W. †*frè pré*; dét<sup>t</sup>: *frè(h)*, humide. | *o grand pré* 'C10': 1611, 1.136v. | °*grand preit*: v. °*preit* de Froidecour, ci-après. | 1637 *preit* -- app. *hotleupreit* 2.44; 2.197v; 1734 *Hotleuprez*; 1793 le *hotteleux prés* joint. du levant aux champs du charneux 'D9-10' AC 5.131; 14.10.1858 une prairie -- en aval du village (nommée *hotleupré*) AC 7.14. — Dét<sup>t</sup>: prob. †*hoteleûs*, adj., bossué, dér. de *hotê* 'petit tas, monticule': v. ce mot. Cp. *ozès hoteleûs* Ligneuville My 4 et *so lès hoteleûs* Waimes My 5. | 1650 champs situé au *laïd pré* 2.156v. | 1675 du dessoub du *long pré* joint. -- à la venne du moulin 2.298v, à Ster, au n. du moulin 'H10'. | 1793 Le *quarré prez* AC 4.168v, à Ster. — Dét<sup>t</sup>: w. *cwâré*, carré. || 1685 *preit* app. le *preit à l'eaue* gis. -- par dessous la fontaine dud. F. 2.384; 1793 Les *prés à l'eaue* AC 5.210v. | 1601 *preit* gis. emprès du Ster, joint. par deseur au *preit de Froidecour* 1.53. Ce terrain figure au 16<sup>e</sup> s. parmi les fiefs dépendant du seigneur de Froidecour (Stoumont): 1545, FF 40. | *o pré so l' hé* 'C10': 1659 le *preit* sur la heid 2.200. Il s'agit du *pré* « sur » (au-dessus de) la *hé do rwènê*. | 1572 ung *quarty de faing* gis. au °*preit à l'olne* joint. à l'aisemence de F. A Roanne 2.21; 1600 une *faingne* dit le *preit à l'olne* 1.42; 1628 le *preiz à lhonne* 1bis.9v. — W. *ône* 'aune' (auj. *ônê*), qui subsiste à La Gl. dans le ld. à *l's-ônes* (LG 335, *èl zône*). || *à djâkeminpré* 'C13': 1604 *faingne* dit *Jacqueminpreit* 1.86; 5.11.1615 le *jacqueminpreit* SM.A 312.86. — Dét<sup>t</sup>: NP. || 1604 certain *preit* dit le *preit la begynne* provenant -- de la succession [de « soeure Margaritte, en son vivant religieuse dudit Tirbourse », hôpital Tirebourse à Liège] 1.78; 1606 *preit* dit le *preit la beguinne* 1.95v. | *lès prés Colète* 'D10-11': 1820 K. | *o pré Fâke* 'D10': 1598

en preit fauc 1.24 ; 1630 le preiz fauque joint. -- à la voie de Hau 2.9 ; 1646 es prez facke 2.108 ; 1793 le prez Faque AC 5.108. — Ce ld. s'étendait jadis jusqu'à l'ouest du chemin de *†há* (v. ce mot), près de la °*maison Ladry* (v. *ladri*). Cf. 1390 Jamothon li fis *Fake* de Franko[r]chan SM.P 55.130, acte 619, et aussi av. 1543 l'irtaige lez *Faiches* RS 94.4. Nom germ. *falk* 'faucon' (Morlet 87ab). | 1612 le preit Grandamme joint. au preit de l'église 1.147 ; 1793 le prez Grandamme AC 5.10. — Dét<sup>t</sup> : w. *grandame*, grand-mère. Cf. DRo. | **pré Linâr Matî** «<sup>?</sup>» : 1793 Pré Léonard Mathieu (Counson 259). | 1732 **pré Mercy** 3.112 ; 1793 le prés Mercy AC 5.201 (fréquent ib.). — Dét<sup>t</sup> : NP. Cf. 1600 Johan Merchy resident sur Hocquea 1.46 ; 1609 Joan Merchy 1.116 ; 1626 Jehan de Mercy de Hocquea 1bis.68 ; — 1588 Johan Merchidhome SM.A 555.30v ; 1602 Juton, vefve relicte feu Anthoine Merchyd'homme, residente à Hocquea 1.61 (même forme ib. 61v) ; 1605 Antoine Merchidhomme et Juton sa relicte 1.113v. Le mot °*Mercy* ne peut pas être le correspondant w. du fr. *mercier* (le w. employait le type «<sup>?</sup>mercenier<sup>?</sup>» : FEW 6/2, 15a) ; l'expr. «<sup>?</sup>merci d'homme<sup>?</sup>» semble répondre à *merci Dieu*, mais elle manque dans FEW 6/2, 15b sv. | **pré l' pwèstâ** «<sup>?</sup>J12<sup>?</sup>» : 1820 K. — Dét<sup>t</sup> : «<sup>?</sup>podestat<sup>?</sup>» ; il s'agit ici du podestat de Malmédy, dont dépendait le ban de F. | **lu pré sint Djôr** «<sup>?</sup>» : 1630 preiz dit le preiz Sainct George 2.18v. — Appartenait à l'église de F. || 1625 entre deux auue «<sup>?</sup>H9<sup>?</sup>» -- auprès du **halyprez** 1bis... ; 1627 halliprez 1bis.66 ; 1635 haliprey 2.36v ; 1661 es hally-preit 2.214 ; 1719 le hally-prez -- joint. -- au bief du moulin 4.139v ; au n. du moulin de Ster. — Le dét<sup>t</sup> rappelle les dér. de *håle* 'échelle', p. ex. ard. *hali* 'barre longitudinale des ridelles' DFL 42a ; mais la constance de la graphie «<sup>?</sup>h-<sup>?</sup>» n'est pas favorable à ce rapprochement (on attendrait «<sup>?</sup>xh-<sup>?</sup>», «<sup>?</sup>ch-<sup>?</sup>...»). Songer plutôt à un NP (composé de germ. *hali-*, Morlet 123a) ? | **à lacpré** (ou *lat-*) «<sup>?</sup>E10<sup>?</sup>» : 1512 le fangne a lappez preis SM.A 583.93 (id. 584.83) ; 1614 faingne dict l'atpreid 1.173 ; 1631 les lap preiz 2.9v ; 1633 a lapprey 2.25 ; 1634 en lappepreid 2.30 ; 1730 ch. lattepreid 4.274 ; 1733 allatpré 3.125 ; id. fagne allatpreid 3.129 ; 1736 au l. d. alle latpré 3.183. — Counson 254-5 considère *Lacpré* comme forme de base, et il identifie le dét<sup>t</sup> avec *lac* 'fosse' ; mais les attes-



tations ont toutes *lat-* ou *lap-*. Cp. *o pré lap*, 1577 °pré dit le lappe, ld. de Waimes (top. de F. Toussaint; copie Ch. Gaspar). La forme la plus ancienne ayant *lap-*, on ne peut songer à un adj. \**lade* 'ladre; avare' (lg. *latt*, Hubert 151, repris dans DL 358; FEW 5, 233b). Peut-être *l-* initial est-il un article agglutiné. Counson 255 considère que °*Lardpré* 1793 est prob. une mauvaise graphie de *Lacpré*; mais l'*âr pré*, avec *a* long, est un ld. tout différent (en [H9]; voy. ci-dessus, *pré*, début). | 1648 foriere sc. proche de *Wahipré* 2.132; 1793 le wahy prez AC 5.27v (de même ib. 43). — Dét<sup>t</sup>: NP, germ. *wad-hari* (Först. 1, 1492); *Waharius* 794 (Morlet 211). || V. *cou*, *Roufin*, *ru...* || †*prèyé*, m., litt. 'préau', dér. de *pré*. — Cf. LG 311; DRo; II, *proyé*. | 1598 en prea 1.28; 1613 p. de t. gis. au preyay 1.164; 1793 le ch. du preay joint. du levant au fanges du rutny ib. 117v (même expr. ib.; v. °*retny* 1). | V. *poûhon*.

*pwète*, f., grande porte (de la grange). Cf. LG 92-93. | 1793 le ch. à la grande porte AC 5.152; id. le ch. desseurs la maison ditte la grande porte ib. 166v; à Baronheid.

°*quareux*: 1549 le quartier des ~ mouvant d'icelle d. justiche [cour afforaine de Stavelot] SM.P 704.122; 1579 sa part -- du quartier des ~ SM.P 706.76v. Ld. de Stavelot? V. I *Cwâreû*.

°*Rahirsoy*: v. *soy*.

*ramé*, f., auj., tas de branchages. Cf. II, *ramèye*. | à l'*ramé* [K5]: 1543 une piece gisant en la Ramey, ensuivant la voye par dessoubz jusque à grand sart [K5], en retournant jusque à Faweux de Cothaye et jusques aux fangne delle croix Hurar, assavoir le faingnoux jusques à Dorette. RS 100, 39.

†*ré*: 1630 quattre journalz d'aisance scituez à Hocquea -- jointants aux fagnes de la Reiz 2.5; 1630 deux faignes s. dans la Rez 2.152v; 1663 en certain l. d. le Rhé 2.227v; 1673 ens lieux dit à la rez proche Hockeau 2.292v. | *o l'ré d' rohon* [EF10]: 1654 t. s. en la Reid de rohon 2.171; 1657 en la ré de Rochon 2.187; 1717 en l. d. la réz

de Rohon 4.82 ; 1738 orré drohon 3.212 ; 1793 dans la reid de Rohon AC 5.6v et 7 ; id. en heid de Rohon ib. 56v, dans la reid de Rohon ib. 57. — La forme *ré d' rohon* dérive prob. de *hé d' r.* (v. *hé*), dont les premières attestations sont plus anciennes, par une assimilation du premier *h* au *r* initial de *rohon*. — Le terme *ré* est identique à *lu ré*, La Reid, à *èl rêye*, La Raye, comm. d'Ensival, terrains bordant la Vesdre (cf. Peuteman, Top. Ensival, p. 193-8 ; Feller, Top. Grand-Rechain, p. 160), au 2<sup>e</sup> composant de *dj'hinrêye*, ld. au bord de l'Ourthe (BSW 61, 143), p.-ê. aussi au rad. de *rêyeû* (cf. II, Rahier). On y a vu *rêye* 'latte' (lat. *regula*). Carnoy, Orig. 571, opte pour lat. *rasum*, se rangeant ainsi à une suggestion de Haust, BTD 14, 289, qui proposait *rasa* 'partie rasée' ; mais l's de cet étymon ne cadre pas avec la var. *rêye*. J. Herb., qui proposait, dans Top. Hesb. liég. 652, n<sup>o</sup> 2100, un « lat. *\*rigata* (?) », est revenu à la question dans VLg 110 (juill.-sept. 1955), 491, n. 4 : « Cet hydronyme, écrit-il, paraît correspondre au m. nl. *reye*, west-flam. *reie* 'cours d'eau' », qui se rattache au gaul. *rica* (a. fr. *roie*, fr. *raie*). Phonétiquement, le mot *ré* correspond à fq. *\*hrata* FEW 16, 237b, qui donne à F. et à La Gl. *ré*, rayon de miel (auj., masc. ; *rêye* Chevron DFL 396 ; a. fr. *rée*). A-t-il pu, par analogie, s'appliquer à un terrain marécageux ?

°regrigni : v. *tchan*.

°Renboday, NP, dér. en *-ëllu* de [Raimbaud], germ. *ragan-bald*. | 1644 la forier Rendboday 2.101 ; 1648 la forier Renboday 2.131 ; 1733 pré app. le *Rhein bodet* 3.119v ; 1783 prairie en l. d. Renboday proche F. 7.277 ; 1793 un petit prez sous le Reinboday AC 5.1 ; ID. le Renboday ib. 71.

o *rêcheû*. [E7-8] : 1543 troyes quarti de faingne jisant à Francorchans appelé le Rechupt A. Roanne 22e.37 ; 1561 entre les champs des desix [: *dzis* E8] et les roicheux ib. 22f.162v ; 1590 en Recheux 1.25 ; 1640 au recheu 2.76v. — Même forme *rêcheû* à Sart-lez-Spa (cf. Vitrier, Top. Sart. 224-5 ; Tihon, Fiefs 69, 70 et 72 ; — « Recheurs » 1505, 1513, Cour féod. Liège). Litt. 'crachoir'. Application figurée à des terrains fangeux ? Étant donné le caractère

fangeux de l'endroit, une altération de *rotcheû* (dér. de «roche», suff. *-ētum*) est invraisemblable pour la forme de F. — Feller, Top. Jalhay 66, cite notre ld. sous une forme erronée *rèheû* (qu'il rattache à *rivus*).

*°retny...* : 1. 1612 p. de faingne gis. en retny 1.153 ; 1616 en recheny 1.185 ; 1623 dans les recheny 1bis.102 ; 1628 rethnier 1bis.8v ; 1634 sur le retny 2.36v ; 1640 faingne gis. à la ronde haye «E8» jointante au retgni 2.76v ; 1641 sa parte du petit retgnier joint. -- au chemin des dezi «E8» 2.84 ; id. aux faignes de recheny 2.86v ; 17.6.1771 faignes du rutteny (Dech) ; 1793 devant le rutny AC 5.9v. — 2. 1634 sur le retny 2.36v ; 1640 certaine piecette d'heritage app. le Retné 2.70v ; 1661 sur Retgny 2.214 ; 1768 sur le rutnys 6.243 ; 26.12.1777 ch. en l. d. sur le rutny proche dud. Cromptchamp «I8» (Dech. 302 ; acte repris dans 7.154). — Ces textes concernent au moins deux ld., l'un de F., près des *dzis*, l'autre de Ster, près de Cronchamps ; peut-être certains textes du 1<sup>o</sup> devraient-ils venir au 2<sup>o</sup>. Forme orale : prob. *\*rèt'ni*, puis *\*rut'ni*, d'où, avec palatalisation de *n*, *\*rèt'gni* ou *\*ru-*, puis *\*rètch'ni* ou *\*ru-*. Le mot ressemble à Rettigny, w. *rèt'ni*, *rètch'ni*, ham. de Cherain B 10, 1192 *Rathingeis*, 1235 *Retineis*, 1289 *Ratingny*, etc., qui pourrait être une formation en *-in-iacus* (Haust, Enq. top. 41 ; R. Felten, Top. Cherain, p. 102). Mais, comme il est attesté deux fois dans notre commune, comme il paraît avoir *-i* long et comme *n* apparaît dès le début de la tradition graphique (avant «gn»), il s'agit plutôt d'un dér. en *-ariu* de *rèton*, m., «herbe courte et fine qui croît dans la bruyère et sert de fine litière» (Body, Agr. ; ex. de La Reid), terme encore connu à Ster-F. (*do rèton*) et en Wallonie malm. (Bastin, Plantes) et désignant prob. la laïche ou carex (cf. ÉL. Legros, PSR 1, 45-46, qui rattache le mot au germ. *riet* 'roseau', all. lux. *ritt* ; FEW 21, 204b, orig. inc.) ; pour Guide 207, *rètons* = le jonc raide. Cp. *so lès rètons*, ld., Ovifat-Robertville ; 1559 le *retton* par dessus les fangnes du Clingneval [comm. Bellevaux My 4] SM.P ...400 ; 1560 les fangnes en *Retny* ib. 553 à Waimes My 5, et aussi *Les rutenales*, ld. de Jalhay (cf. Feller, Top. 378 ; suff. *-ëlla*).

à *rézèrvwèr* [C7]. Réservoir de la conduite d'eau alimentaire.

o *ri d' l'ôneû*. [CD8] : 1600 en ruy de l'olneux 1.42 ; 1747 f. gis. au ruisseau de loneux 5.228v. — Cf. Counson 261-2 : l'expr., désignant des fanges traversées par le Roannay, serait un ancien n. de ce ruisseau. Litt. 'ruisseau de l'aunaie ; v. *ôneû*. Noter que le représentant local de *rivus* est auj. *ru* ; v. ci-après. On ne peut voir dans le dét<sup>t</sup> un avatar de °*Dulnosus* (cf. I), comme dans *ri d'ôneû* à Esneux (BSW 61, 222) ; en effet, *ôneû* figure comme déterminé, en 1512, dans l'expr. °*oneux ragottea* (v. le mot suivant).

lès *rigotês*, ld. prob. oublié ; se trouvait à l'e. de Malchamps [A8] d'après Arm. Dohogne : 1642 faigne de Rigotai 2.87v ; 1730 dans les ruy gottay 3.127 ; 1755 f. -- en chennaye [: *tchinmâye* A9] ou rigotay 5.252v ; 1765 en l. appelez rigottay 6.140 ; 26.5.1789 une fange à trouffe [: tourbe] s. es l. d. rigotai (Dech) ; 21.12.1864 [la parcelle] appelée -- rigotai AC 6.202v. — D'après la var. de 1730, *ri-* représenterait *rivus* comme dans le ld. précédent ; mais, dans cette interprétation, *gotê* fait difficulté. Il a existé un terme *gotê*, qui pourrait convenir au terrain : 3.12.1719 deux cantons de sartaiges -- separez les uns des autres par un *gottay* ou ruisseau (not. J. Dambret, Malm.) ; mais ce nom commun ne peut s'accoler à *ri* comme dét<sup>t</sup> (il faudrait *ri do gotê* ou *dês gotês*). Il pourrait s'agir d'un dér. en *-ellu* de *rigot* 'rigole' (FEW 16, 686b ; dans God., sous *rigot* 1, un ex. de Jean d'Outremeuse, Geste de Liège). Mais on peut songer aussi à une altération de *ragotê* NP (d'un germ. *Rago* comme fr. *Ragot* : Dauzat, Dict. NF 507?) : 1512 l'irtaige ragottea SM.A 583.95 (cp. id. l'yrtaige Collinez ib. 97) ; id. la (fangne : mot biffé) oneux ragottea ib. 97 ; l'expr. apparaît régulièrement dans les registres suivants jusqu'en 1572, SM.A 590.98. Le *ri-* initial s'expliquerait par une infl. du ld. voisin *ri d' l'ôneû*. Noter que la même infl. pourrait avoir agi sur un n. c. *ragotê*, dér. du vb. *ragoter* 'égoutter' : cp. *ragotês*, ld., LG 311, appliqué aussi à des terrains fangeux.

azès *r'nârs* [E5-6], ancien élevage de renards.

**rocher.** | *lès rochers do fagnoû* [FG12]. V. *rotche*.

*lu rodje êwe*, l'Eau Rouge : v. *êwe*.

*lu rohon*, *lu ru d' rohon*, ruisseau, affluent de l'Eau Rouge [E10-F13] ; *â rohon*, ld. : 1543 le ruy app. Rohon RS 100, 37 ; 1571 au ruy de rohon SM.P 704.252 ; 1590 a rohon 3.82. V. *cou*, *hé*, *ré*. — Counson 219-220 formule diverses propositions étymologiques, mais sans se prononcer nettement pour aucune. Le type *\*ruscionem* (de *rivus*), auquel il songe en premier lieu, ne donnerait prob. pas un *o* à l'initiale ; cp. *ruhê*, fr. *ruisseau*. La constance de la graphie « h » dans les formes anciennes semble indiquer que l'étymon ne contenait pas de *-sc-* ni de groupe équivalent et qu'il s'agit d'un *h*<sub>1</sub> (germ.) ou d'un *h*<sub>2</sub>.

*â rondê*, à Hoçkai, près du *trô d'êwe* [I3] : 1663 une [p. de t.] app. le grand champ joindante -- au champ du ronday 2.230 ; 1672 sur une p. de t. dite le ch. du rondeau SM.A 601.351 (page consacrée aux « cens du rondeau » ; de même en 1678, etc., jusqu'en 1743 : SM.A 614) ; 1698 certain champs nommé le champs le ronday gis. au villaige de Hocquay (not. Dambret, Malm. ; de même 4.42) ; 28.7.1778 le ch. dit ronday (Dech 312) ; 1793 le ch. dit rondai joint. -- du couchant aux grands champs [H3] AC 5.171. — Le dét<sup>t</sup> pourrait être un NP : cf. 28.4.1681 feu -- Hubert *Ronday* (not. Maier, Malm.) ; mais il doit s'agir ici, comme le suggère la prép. « de » du premier texte (*du ronday*), du n. c. *rondê* 'cercle' ; et ce nom a servi à désigner une rente : 1512 lez cens des *rondea* a payr le jour de la nuitte [: veille] nostre damme SM.A 583.94 ; 1.2.1590 Copie de certain accord et permutation d'aulcuns cens du *Rondeau* et charrées de leigne [: bois de chauffage] sur et contre certains flor. brab. SM.A 555.28v (ces cens sont remplacés par des redevances payées par les détenteurs de « trois quartiers d'ayzemences » gisant à Ster, Hockai et F.).

**ronhi**, non localisé : 1793 Ronxhy (Counson 260). — Litt. [ronc-ier].

**rotche**, roche. | 1543 en la Sart [: †sâte] --, en-allant vers la Roche RS 100, 36 ; devait se trouver dans le *gros*

*bwè*. | 27.4.1787 en l. d. les sarts desseur la roche 10, rôle. | **lu rotche** (ou *lès rotches*) **do fagnôû** [FG12]. V. *rocher*. | 1649 la roche de Targnon 2.140 (v. *rôzê*); 1760 devant la r. de T. 5.16v. Prob. le rocher situé sur la rive gauche de l'Eau Rouge, à l'e. du ld. *târgnon* [N9].

°**Rouffin**, °**Rufin** : 1646 certain lieu app. le lieu Rufin s. en la benne [I8] ---- led. Pirot pourrat devaier [ : récolter ] le mesme Rufin 2.112v ; 1677 ch. app. le ch. Ruffin 2.314v ; 1763 le pré Rouffin 6.67v, à Ster ; 1793 le ch. Rouffin AC 5.99, à Ster. — Dét<sup>t</sup> : NP ; cf. 1583 Henry Rouffin du Ster 2.176 et 1626 « Anne Collard le Roufin » (Folk. Malm. 13, 1949, 58). Prob. w. *roufin*, n. c. : Villers 115 « *rouffin* : s. m., couratier, batteur de pavé » ; Haust, Vocab. Stavelot 32 « *Roufin*, adj. Précipité, trop prompt » ; La Gl. *on gros roufin*, syn. *on sâvadje* ; — ici, n. de personne (surnom).

**route**. | **lu vihe route** (du *Stâvleû*) [D10-C12]. — Adj. [vieille]. | **lu route du d'zos** [F13], 'la r. de dessous' ; achevée en 1855 ; relie F. à Stavelot par la vallée de l'Eau Rouge ; constitue maintenant une partie du *circwit*. | **lu route du l' gâre**. | 1853 « route Charlemagne » (= *Vèké*) : v. *creû* (croix Saint Antoine) et *âbe*. | V. *frêne*, *tchêsse*.

**rouwale**, **rwale**, ruelle, petit chemin. | 1659 deux petites p. de t. gis. en la closure [E11], l'une jointante au chemin dit la rual 2.202. Il s'agit prob. de l'ancien chemin de Malmedy (*vôye du Man.medi*). | 8.11.1801 le chemins appellés la rouelle qui conduit à Malmedy AC 1.80, à Ster ; v. °*islette* 1733. | **lu rwale** [G8], au village de Ster. | **duzos lès rwales** [H9], *lu vôye du d'zos lès rwales* : 1626 preiz gis. dessoub les rowalles joint. -- au bieff du moulin 1bis.2. Le plur. *lès rwales* s'explique p.-ê., comme l'adv. *duzos* 'sous', par le fait que le ld. se trouve en contrebas d'un carrefour. | **lu rouwale du mon l' vi Colas**, à Ster.

è *rôzê* [N9] : 1612 une faingne dit le roseau 1.158 (v. °*islette*) ; 1649 le bois Rozay joint. -- à la roche de Targnon [N9] 2.140 (plus bas : Rossay) ; 1760 une f. dans le Rosay

proche de Haze 6.13. — Prob. type «roseau» ; cf. DL *rozé*, FEW 16, 681b, et v. *rôzi* ci-après.

à *rôzi*. «F8-9» : 1601 au rosier 1.53. | 1603 la *faingne* au rosier 1.69v ; 1652 une faigne vers le desoub de la bodseux «DE6-7» app. la faigne au rosier 2.177. — Auj *rôzi* = rosier. Pour le deuxième ld. au moins, songer plutôt à un dér. du même radical que *rôzé* ci-dessus, type «roseau» ; cf. Counson 260-1. Cp. *so l' rôzire*, à Xhoffraix (Ch. Gaspar).

*ru*, ruisseau. || à *ru* «H4» : 1761 f. dite le pré au Ruy 6.17v. Il s'agit du *ru d' Hokê* ci-après. || *ru du l' fosse do leû* «I9-12» : Cad. V. *fosse*. | *ru d' Hokê*. «H4-12...» : 1612 au ruy dud. Hocquea 1.152. | *ru d' pôleur*, *êve du p.* : v. *pôleur*. | «Ruisseau de la Prangelaye» Carte milit. «C9-10». | *ru du r'nârfontin.ne* «L3» : v. *fontin.ne*. | †*ru d' sârt âs pîres* : 1543 en remontant dudit Royannea [: *rwènê*] vers le ruy de Sart à pierres RS 100, 36. Prob. identique au «Ruisseau de la Prangelaye». | *ru d' târgnon*. «M8». V. le dét<sup>t</sup>. | *ru du l' tchêsse* «G7», ruisselet, affluent du *ru d' Hokê*. V. le dét<sup>t</sup>. | V. *crisnîre*, *hodiâl*.

*rues* (à Francorchamps) : r. Albert Counson ; r. Émile Goedert ; — r. de Pommard (localité de France, Côte d'Or, jumelée avec F.).

*rusteûboû* : v. *-boû*.

\**rut'ni* : v. °*retny*.

*rwale* : v. *rouwale*.

lu *rwènê*, le Roannay, ruisseau «D9-C10» ; o *rwènê* «C10», lu *hé du r.* «C10» : 1543 en descendant du dit chaîne vers Roannea, et en remontant du dit Royannea RS 100, 36. — Dér. de *Rwène*, qui était originellement le nom du ruisseau et qui désigne auj. un hameau de La Gleize, Roanne. On a le même nom de ruisseau, lu *rwanê*, à Xhoffraix (affluent du *bayhon* ; Ch. Gaspar). Cf. LG 317-8 ; Gysseing, Top. Wdb. 848, Roanne (hydronyme celtique *Rodana*) ; J. Hubschmid, *Praeromanica*, 1949, 108-9 (\**rodāno-*, d'où viennent *Rhône* et des noms de petits cours d'eau en Belgique).

**sâceû**, m., t. anc., †saussaie. — Dér. de *sâ(s)*, f., lat. *salice*; suff. *-êtu*. Cf. LG 318. | **o sâceû** 'G6': 1615 fange aux sasseulx 1.179. | **lès sanceûs** 'IJ3': 1602 au saulceux 1.63 et v°; 1670 sauceu 2.275. — A Hockai, nasalisation anormale de l'*â*, prob. due au fait que, dans ce village (comme à Ster), la nasalité des voyelles manque de netteté; cp., à Solwaster, *d<sup>n</sup>be* 'arbre', etc.

**sapin**. | **azès sapins d-à Tchan Djôr** 'C11', expr. employée par les gens de Neuville entre les deux guerres; les sapins ont été abattus. — Dét<sup>t</sup>: Jean Georges.

**sârt**, essart. || **lès grands sârts** 'K5': 1543 jusques â grand sart RS 100, 39 (v. *ramé*). || **sârt âs pîres**: v. *ru*. | 27.4.1787 les sarts desseur la roche 10, rôle. || 1765 fange app. sart Collette 6.150. | « chemin du Sart Thomas » Cad., sect. A, Hockai. || **sârtê**, m., arch., fange à litière. — Litt. 'petit essart'; cf. DSt. | 1652 [champ] app. le **sartay** 2.177v; 1793 la fange dite sartay AC 4.137; à Ster. || †**sâte**, forme féminine de **sârt**. Cf. LG 318. | 1543 avons ung boys en la **Sart** embanné RS 100, 36 (cf. En la Sarte, bois banal. Ses limites sont la voie deseur le petit gros bois 'B9-10'. SM.P 468, pap. Dumez, notes sur le record de 1543, art. 36; la carte qui accompagne les pap. Dumez et qui a été publiée par l'abbé Thill situe le ld. à cheval sur le sentier de Spa, aux env. du *dâredfa* 'C9'); 1634 aysances en l.d. derier la satte 1bis.159.

°**Scane**: « grand Scane », « grand Scave? » Cad. — Mauvaise graphie pour *grand soy*: v. *soy*.

°**schyre?**: 1550 la fagne sur ~ appartenante à la haute harze [v. *hâsse*] SM.A 314.421. Quid?

à *lu scole* 'G9'. — Près d'une ancienne école, dit-on.

°**seftay**: v. †*hâ*.

**sèssène**, t. anc. Cf. II. | **so lès sèssènes** 'D13': 1656 le long champs sur les sesinnes 2.180; 1766 sur les sessinne 6.191. | °**marcessine**: 1602 la faingne de la marseceinne 1.63; ID. la faingne à la marseisinne ib. v°; ID. marseceinne ib.; 1604 faingne gis. es marcessines 1.80 (même forme 1607, 1.99); 1612 es marcessinne 1.156v; 1613 en la faingnes de marcessines 1.167; 1623 p. de f. app. es



mars et zezinne gisant en faweux 「J4-5」 1bis.49 ; 1732 p. -- app. le mal sesinne 3.108 ; 1748 f. ditte les males sechines proche de Hocquay 5.131v ; 1764 fagne et mallesesenne joint. deseur au grand chemin de Sourbroutte [: auj. route de Hockai à Xhoffraix] 6.99v ; 3.12.1789 fange -- sc. au l. de mal es sesenne (not. H. M. Donnay, Chevron) ; 1793 un ch. à Hocquay dit malcessines AC 5.15v (même forme ib. 190, 191v, 200). — La première forme de 1602 n'est prob. qu'une mauvaise graphie pour *maresecinne*. La forme de 1732, de même que les suivantes, correspond à une pron. †*mâle sèssène*, litt. 'mauvaise s.', au plur. †*mâlès s.* ; mais la forme originelle devait être †*mâr sèssène*, au plur. †*mârès sèssènes* (graphie de 1623) : les attestations antérieures à 1732 ont toutes -r-. Cp., dans Gysseling, Top. Wdb. 663, *marfalise* et *marfontaine*. Le dét<sup>t</sup> *mar-* pourrait être NP (germ. *maru* Först. 1, 1099?) ; mais la flexion -ès s'applique normalement aux adj. antéposés. On pourrait songer à a. fr. *mar* 'malheureusement, ...', mais ce terme était essentiellement un adv., et il n'a guère connu d'emploi adjectival dans les dialectes : cf. FEW 4, 476a, Alpes du Dauphiné 'infortuné (t. de tendresse en parlant des morts)'. Le lat. *marcidus* 'flétri, fané', qui a donné mfr. *marse* (1527, God.), mais qui ne semble pas avoir de descendants dans les dialectes du nord (FEW 6/3, 307b), ferait difficulté au point de vue phonétique.

*seû*, f., †palissade, clôture. Cf. DRo. | 1729 champ dessous les *seux* gis. aud. Hoquai et joint. -- du couchant aux *seux* [ici, prob., n. commun] 4.264 ; 1793 es *eceux* AC 5.174 ; id. fange maigre es *eseux* ib. 188v.

*soû*, litt. seuil ; †talus séparant deux champs. Cf. DRo. | *so lès consoûs*. 「CD9」, *lu vôte dès c.* 「CD9」 : 1621? sur le conchou 1.210 ; 1628 p. de t. -- appelé le *cronsoux* 1bis.27 ; 1642 *cronsouz* 2.89 ; 1793 *cronsoux* AC 5.126 ; v. aussi *horâ* 1832. — Dét<sup>t</sup> : *cron*, adj., 'courbe', qui subsiste dans *crontchan* ci-après, sous *tchan*. Cf. Villers 35 ; FEW 16, 415b. — En étudiant ce ld., Counson 263 propose, pour expliquer *soû*, lat. *sulcus* 'sillon' ; mais ce mot ne semble pas avoir subsisté en Wallonie : cf. FEW 12,

419b. | *so l' gros souû* [I8] : 1635 le champs du groz soulz 2.37. || *soûkê*, m., talus séparant deux champs. | 1793 le prés dit souquai joint. du levant à la herdavoye AC 5.201, à Hockai.

à *l' source* [F12]. — Gallicisme, provenant de l'enseigne *Hôtel de la Source* [sc. source minérale de Blanchimont, comm. de Stavelot], w. *ôtel du l' source*, d'où le *virage de la source*, point important du circuit automobile, et l'expr. à *la source*. En w., source = *soûrdant*.

*soy*, m. | *o grand soy*. [DE6] : 1660 une faingne dite la faingne le grand soye 1.42 ; 1711 sur le grand soye 3.16. | 16.4.1449 certaine fangnes -- dedens Harche, gisant en quatre pieces, -- ly tirche [appelleit] *Rahirsoy* SM.A 444 (v. *hásse*). — Dét<sup>t</sup> : NP, type germ. *rad-hari*, Först. 1, 1214 et Morlet 181b (Raherius 1097, etc.)? Cf. II, *rahîr*. | Counson 249 traduit *soy* 'fauché'. De même, dans LG 319, je suppose un subst. *soy* 'terrain dont on fauche l'herbe' pour expliquer les deux composés †è *g'bô-soy* et †à *ritchâ-soy*. Cette interprétation, qui est reprise dans BTD 25, 91, me paraît sujette à caution : les deux ld. de La Gl. et celui de F. s'appliquent à des terrains fangeux qui ne paraissent pas avoir été particulièrement propices à la récolte de foin ; la composition « déterminant + déterminé », dans trois cas sur quatre, indique qu'il s'agit d'un terme relativement ancien. Il faut noter, d'autre part, qu'on relève à Tohogne Ma 4, dans Haust, Enq. top. 53, un ld. *inte delûs soyes*, dont le dernier élément semble être identique à notre *soy*, mais ne peut être le part. passé du verbe provenant de *secare* (à La Gl. et à F., *soy* = 'scier, faucher' et 'scié, fauché' ; à Tohogne, on a *soyi* dans les deux cas). On peut se demander si *soy* ne se retrouve pas dans *soyon* Hesbaye et Condroz 'division d'un champ pour le labour à la charue simple, partie de terre qu'on laboure en une fois' (DL 607), qui correspond au fr. *sillon* (FEW 11, 417a) ; mais on ne voit pas quel lien pourrait exister entre *soy*, qui s'applique à des terrains fangeux, et le sens de *soyon*. Peut-être type [souil] au sens 'mare bourbeuse' (fr. *souille*) : cf. P. Lebel, Hydronymie 97 et 225 ; FEW 12, 61b *sôlium*.

*spène*, épine. | *duzeù lès spènes* [I9].

*stèpnihé* : v. *hé*.

*stér*, m., t. anc., †défrichement, essart. — De la famille de *extirpare*. Cf. J. Herbillon, VW 30 (1956), 81-2. | *lu Stér*, o *Stér* [FG8-9], hameau : 1387 Wilame de Ster de Franco[r]chan SM.P 55, 113 (acte 496) ; 1390 un fiez gesant et Ster de Francorchan ib. 55.129v (acte 616) ; 1402 le marye de Ster ib. 56.55v (a. 593 ; au-dessus, écriture du 18<sup>e</sup> s. « Mayeurie du Ster ou Francorchamps ») ; 28.9.1423 « au ban de Ster et de F. » Ch. Stav. 2, 419, n<sup>o</sup> 586 (anal.) ; 12.9.1462 « mairie de Ster et F. » ib., 454, n<sup>o</sup> 737 (anal.) ; avant 1543 les esquevins de Ster et Francorchamp RS 93 ; ID. dedens le Sterre ou Wihongne ib. 93, 2 ; ID. le dit maer dè dit Ster ib. 94, 4 ; 1543 à massuy dè dit Ster et F. ib. 96, 4 ; 3.12.1647 Collar Gregoire du Ster de Francorchamp RP La Gl. 1.4. L'expr. è *Stér du Francortchan* est employée dans la comm. de La Gl. par opposition avec è *Stér duzeù Ståvleù*, qui désigne Ster lez Stavelot. Noter que le ban et la mayeurie, à l'époque la plus ancienne, étaient dénommés « de Ster » ou « de Ster et de F. ». En 1524, d'ailleurs, d'après le dénombrement des feux, la population de Ster était plus nombreuse que celle de F. ; la situation était encore la même au début du 19<sup>e</sup> s. (en 1800, d'après AC 1, il y avait 193 habitants à F. et 228 à Ster). Les habitants sont *lès Stèrlins*. || 16.4.1449 *Sterczou* SM.A 444 ; faisait partie de *hásse* (v. ce mot). — Dér. de *stér* ; suff. *-çoù*.

*stokê*, m., souchon. — Dér. de *stok*, souche. Cf. DRo. | *â stokê*, so *lès st*. [K4-L5] : 1772 sur les stokais SM.P 468 (pap. Dumez). || o *stouki* [GH6] : 1630 a stocky 2.51 ; 1668 a stocquy 2.266v. — Suff. *-iciu*. Passage de o à ou en syllabe initiale, par assimilation à i tonique ; cp., avec è > i devant i et ou toniques, *cris'nîre*, *tis'nîre*, °*tinris*, °*bichou* (*tchan*), *tchiyou* ; pour les mêmes phénomènes à Jalhay, cf. Él. Legros, DBR 2, 66-67.

à *târgnon* [LM8-9], *lu grand* ~ [L8], *lu p'tit* ~ [M8], *lu ru d'* ~ [M8-9] : 1611 ruy de targnon 1.143 ; 1624 sa --  
partie des devaires [: récoltes] aux passages de targnon leiz

Harse Ibis.34v ; 1683 a targnon 2.341. Cf. Guide 163-4. — Nom d'un affluent de l'Eau Rouge, ou, selon A. de Ryckel, BIAL 21 (1923), 27, de la partie supérieure du cours de celle-ci. Cf. I.

à *tchalète*, *lu fagne à ~* [H7] : 1504 fangne appelleis thiry haye jond. all basse harce [JK11] -- a ruwe app. challet SM.P ...230 (v. *hâye*) ; 1563 au pon de challet SM.A 589.194 ; 1602 a chalette 1.64 ; 1607 au ruy de chalette 1.101 ; 1612 la troisieme [p. de faingne] gis. es faingnes de chalette joundante aud. ruy de Hocquea 1.152 ; 1640 l'eauue de Chalette 2.89v (v. *fagne* : ° *Gilson faingne*). — Counson 237 voit avec raison, dans le rad. de ce mot, qu'il écrit à tort *Chalète*, le terme *cala*, qui est répandu en toponymie (cf. FEW 2, 50b, pré-latin \**cala* 'endroit abrité', d'où a. prov. *cala* 'crique', etc. ; Vincent, Top. France, n° 235). Ce mot subsiste dans le nom de Challes, ham. de Stavelot, w. *tchale*. A vrai dire, *tchale*, avec *a* bref, postule plutôt une forme \**calla*. Or, c'est là précisément la forme qu'on trouve chez Heriger, Gesta episcoporum leodinasium [sic], ouvrage écrit vers la fin du 10<sup>e</sup> s. : « Procedens inde quasi duobus milibus ad occidentem, *Calla* rivulum, qui parochiarum conterminus est, transiit, et ad Amblava fluvium in confinio montis cujusdam substitit. » (Monumenta Germ. hist. 7, 184-5 ; Migne, Patrol. 139, 1054, 48). Dans ce texte, *Calla* désigne l'Eau Rouge, qui se jette dans l'Amblève au hameau de Challes. C'est à ce ruisseau que s'est appliqué d'abord le dér. *tchalète* : cf. 12.8.1418 les preis et hiretaiges -- gisans en chefosse [: w. *tchèfosse*, écart à l'e. de Stavelot] jondans alle voie de Malmedy deseure et à *chalette* desous (Ch. Stav., orig., n° 168 ; édit., t. 2, 414, 17) ; v. aussi Arch. État Lg., Cartes et plans, n° 643 (1700), « Chalette », pour l'Eau-Rouge, depuis Ster jusqu'à « Schal ». Il s'est appliqué aussi, comme le prouvent nos ld. et le texte de 1612, au ruisseau nommé actuellement *ru d' hokê*. | *tchaleteûs*, adj. : v. *fa*.

*tchan*, champ. || *drî lès tchans* [D13], derrière --. | *drî lès tchans* [H3]. | 1722 en l. d. sur les champs aud. Hocquay 4.179v. || 1634 le bechou champ 2.36 ; 1675 le becheuchamp devant Beauloneux [G6-7] 2.298 ; 1766 le

bichou champ 6.193 ; 1793 le ch. dit bichouchant dit clotrixhe 「G8」 AC 4.144v ; à Ster. — Pour  $i < è$ , cf. *stouki*. | **o cron tchan** 「I8」, Cronchamps, petit hameau : 1604 Mathy du Cronchamps 1.88 ; 1726 certain champs gis. au Cronchamps app. le Cronchamps 4.224. — Litt. 'ch. courbe'. Pour *cron*, v. *soû*. — Counson 224 interprétait correctement le toponyme, mais il songeait à expliquer *Francortchan* à partir de \**franc cron tchan* ; bien qu'elle ait été abandonnée par Counson lui-même (v. au mot *Francortchan*), l'hypothèse a été admise par Petri 260 ; elle manquait pourtant de fondement et de vraisemblance ; *Francortchan* est attesté depuis 1100 env., *cron tchan* depuis 1604. | **lu fonsou tchan** 「?」. — Dét<sup>t</sup> : adj. *fonsou* 'concave', Counson 248. | 1729 le fonsou champs elle hé de Rohon [: auj. *ré d' r.* F10] 3.43. | 1774 le fonsou champ s. à Baronheid 7.56 ; 1793 le fonsouchamp joint. du couchant au heure de fange 「DE6」 AC 5.154v. | 1756 au l. app. fret champ 5.282 ; 1786 aud. village du Ster es lieux dits frechamps 8.113v ; 1793 frechamps AC 4.148v. — Dét<sup>t</sup> : *frèh*, adj., humide. | **lès grands tchans** 「H3」 : 1599 en grand champs 1.37. | 1793 le ch. dit large champ AC 5.170v ; id. le large champs ib. 215v. | **lu lé tchan** 「?」 : 1609 es lez champs 1.127. — Dét<sup>t</sup> : *lé*, adj. anc., large. | 1656 le long champs sur les sesinnes 「D13」 2.180 ; 1793 le long champ en gros vallet 「E12-13」 AC 5.31. | 1722 champs dit le petit champs en l. d. sur les champs aud. Hocquay 4.179v. | 1756 un autre ch. app. le petit grand champ 5.298. — Noter les deux adj. de sens opposé ; il s'agit d'une parcelle de petite étendue parmi celles du ld. *grand tchan*. | **lu vi tchan** 「F9」, *lu vôte do vi tchan* 「G10」 : 1754 ch. nommé le vieu champ au vilage du Ster 5.231. || **â tchan à l' birole** 「?」, -- au bouleau. | **tchan à l' hâye** 「F10」. | **lès tchans do mé**, *lu vôte dès tchans do mé* 「E9」. — Counson 256 interprète 'ch. du milieu' ; il s'agit plutôt de *mé*, t. anc., lat. *mansus*, lot de terre avec habitation, qui est fréquent en top. ; cf. Vincent, Top. France 177b, et LG 302. | **o tchan dès monnes**, à Harse : 1739 sur le ch. dit champ des moynes SM.A 444. | **lès tchans âs pîres**, à Hockai : 1793 le ch. au pierre joint. du nord au chemin du chaineux 「I3」 AC 5.168v. | 1634 p. de t. sc. sur la xharotte 「H8」 dit le champ aux deux pierres 2.33v ;

1635 le ch. aux deux pierres joint. aud. cloz try 「G8」 2.36v. | **lu tchan èzès prés** 「?」 : 5.8.1767 en l. app. champ es prez 10. | 1604 hors d'une [t.] dite le champs à la ronche 1.75, -- à la ronce. | 1632 ch. dit le champ au saz 2.21. — W. *sá*, saule. | **lès tchans às spènes** 「?」 : 1793 [p. de t.] app. le ch. à l'espine 2.134v (autre ld.?). || **tchan l'abé**, partie du ld. *so lès tièrs* [D 12]. | 1599 par desouz le champs le bachely 1.33v ; ID. le champs du bachely ib. V. *trí*. | **lu tchan Brouwíre** 「I8」 : 1793 le ch. Breyeres AC 4.55. — Dét<sup>t</sup> : Bruyère, NP, tiré de *Brèyères*, pl., écart de Waimes My 5. A F., 「bruyère」 = *brouwíre*. | 1717 champs gisant aud. Crombchamps 「I8」 app. le dodo 4.87 ; 1718 le champs le dodo 4.106 ; 1793 le ch. dodo AC 4.201. — Dét<sup>t</sup> : NP, sobriquet ; w. *dódó* ou *dodó* 'celui qui a six doigts à la main' (cf. Herb., VW 43, 1969, p. 124-5). | **lès tchans Hâryète** 「G5」. — Dét<sup>t</sup> : NP, Henriette. | **lu tchan Hinri Pâkê** 「F6」. | « Champ Maguette » Counson 256 : 1598 le champs Maguette 1.23, à Ster. — Dét<sup>t</sup> : NP, dér. de *Mague*, Marguerite, comme NF Maguin (Herb.). | 1612 le champs Massinet 1.154v ; 1642 le champs Massonet 2.87v ; 1761 p. de t. app. dans le massonet 6.93v. — Dét<sup>t</sup> : NP, dér. de (*Tho*)*mas*. Noter la disparition du déterminé. | **o tchan Morê** 「F9」 : 1718, 4.107. — Dét<sup>t</sup> : NP, dér. de lat. *maurus*, maure. Cf. DL 414 ; FEW 6, 1, 546b. | 1675 ch. app. le champ nostre Dame 2.298v ; 1757 ch. nommé ch. nos dame proche dud. Ster 5.315. | 1649 champs S<sup>t</sup> George 2.143 (v. *houllê*). — Terrain appartenant à l'église de F. ; cf. *pré*. | 1793 le champs à la Vierge Marie AC 5.231. Cf. *tchêne*. || 1698 le frisan-champs 2.415 ; ID. le friso-champs [sic, pour -an-] -- joint. du levant aux fagnes de Rohon 2.414v ; 21.2.1766 le desseur du frisant champs (Dech) ; 1793 le frisant champ AC 4.113 (Ster). — Dét<sup>t</sup> : le part. *frizant* de 「friser」 est peu vraisemblable ; songer plutôt à un NP ? | **o grînitchay, lu grènitchay, á grînitchay (gurnitchamp)** 「L5-6」 : 1649 au chemin des regrigni champs 2.139 ; 1772 la fange de grainchamp [sic] SM.P 468 (pap. Dumez) ; « Regreny champs » Cad. — Counson 249 : « champ à grenier ou champ d'un certain Gurni, Werneri ? ». On ne peut songer à *Werneri*, w. *Wární*, fr. *Garnier*. D'autre part, le w. *gurní* 'grenier' ne cadre pas avec les formes commençant par *gri-* et *grè-*. La graphie de 1649

et aussi celle de 1820 font penser à un \**règrigni* (du même rad. que *grigneûs*, grincheux), qui pourrait signifier 'mausade' (cf. lg. *rigrignê* Forir et DL; FEW 16, 68). | **lu lâmétchan**. 「CD10」 : 1793 le prez dit améchamps AC 5.24v. — Counson 255 suppose, avec raison prob., que *l* initial est un ancien article ; il traduit la forme de 1793 « au milieu du ou des champs », comme s'il analysait *à mé tchan*, litt. 'au mi champ'. Cette interprétation n'est pas absolument satisfaisante au point de vue topographique : le terrain est proche des fagnes de *boy*. Cp. *èn-âméfosse* à Aywaille (Thiry 4, 377). Selon Herb., on pourrait songer à un NP : 14<sup>e</sup> s. « Guillaume Amé le Pollain » Cartul. St-Lambert 3, 485 ; de *Amatus*. Avec un *a* bref, *amé-* pourrait être une réduction de *amér* : le champ aurait été « amer » parce que voisin d'une fagne (le foin des fagnes est réputé *sôr*, aigre) ; cp. *l'amér fa* (J. Lejeune, Top. Forêt, 91) ; pour l'amuissement de *-r* devant cons., cf. II, *fontin.ne* (clé-f.). || V. *Baltuzòr*, *passèdje*, °*Rouffin*, °*tieffe* (°champ du fy) ...

**tchapèle**, chapelle. | *à l'* ~ 「N11」. | *à l'* ~ *du Fatima* 「F10」, *duzeû l'* ~ 「F10」.

**tchârneû**, m., t. anc., †bois de charmes. — Collectif en *-êtum*. | *so l' tchârneû* 「D9-10」 : 1598 sur le charneux 1.27 ; 1842 heid de charneux AC 1.392 (auj. *hé dès gades?* v. *hé*).

**tchâssi**, f., chaussée. | *à l' tchâssi* 「G3-4」 : 1623 trois pièces de fagnes gisante une en la chaussée -- 1bis.7v ; 1624 p. de t. gis. à la chausée joint. -- au chemin ib. 3v. Forme orale citée par A. Freyens, Hautes Fagnes 28, 93, qui interprète 'à la ch. romaine'. | °*Chaussée du diable*, ch. des Romains : v. *pavé* 1808, 1820.

**tchâvehé** : v. *hé*.

**tchène**, chêne. || 1793 le champ sous le chêne AC 5.158v (deux ex.), à Baronheid. || *so lès clérs tchènes* 「I8」 : 1662 p. de t. -- gis. au claire chaisne joint. -- à la voye des turffes 2.225 ; 1769 sur les claires chênes 5.312. — W. *clér*, prob. au sens 'clairsemé'? | *à gros tchène* 「I3」 :

1601, 1.52v. | *so l' rond tchêne* «D10», arch., nom du premier carrefour où aboutit le chemin venant de Neuville (prob. autrefois un terrain banal) : 16.12.1831 les bois -- devront être équarris et sciés en l. d. rond chêne AC 1.365. | *â vi tchêne* «G4» : 1793, AC 5.150. || 1793 le champ au chêne à la Vierge Marie AC 5.81. || V. *tri*. ||| *tchênê*, m., jeune chêne. Cf. DRo. | *â plat tchênê* «G7-8» : 1600 az plat chennea 1.50. ||| *tchêneû*, m., t. anc., †chênaie. — Suff. -*êtum*. | *tchan do tchêneû*, *lu tiêr do tchêneû*. «G7», *duvant l' tchêneû* : 1599 en tier du chenueux 1.34. W. *tiêr* 'versant abrupt'. ||| *tchêneû*, m., t. anc., †chênaie. — Doublet du précédent, formé directement sur w. *tchêne*, alors que *tchêneû* et aussi *tchênê* sont des dér. plus anciens, comme le montre le è bref. | *â tchêneû*, *so l' ~* «I3», *duvant l' ~* «I3» : 1602 vers le chaineux 1.63v.

*o l' tchêsse* «G7» ; *lu ru du l' ~* «G7», affluent du *ru d' Hokê* ; *lu route du l' ~* «G7», ancien chemin (*vôye*) devenu une route à la suite du remembrement des terres : 1600 el chese 1.45 ; 1635 le chetz 2.38 ; 1664 elches 2.237. — Même ld. à Jalhay (Feller 381 : °Fagne alle *chasse* 1575), à Lierneux (°sa paurt del *chesse* 1555, etc.). Déverbal de 'chasser', mais avec un sens à déterminer. Cf. 1545 ses partes des sartaige et ung petis champs gissant devant abrifaz et toutes sa parte des *checces* où qu'elles sont A. Fosse 1.29v. Ne paraît pas signifier 'terrain de chasse' (ce qui est un des sens du w. *tchêsse*). On pourrait rapprocher le mot du verbe *tchêssi* (impersonnel) au sens 'faire du vent' et interpréter 'endroit où il *chasse*', ou encore imaginer une signification 'terrain en pente'. Mais il faut plutôt le mettre en rapport avec l'expr. «aller à chasse», alterner, et lui donner, dans les ld. de F. et de Lierneux tout au moins, le sens 'terrain exploité en alternance, par roulement', sens qu'il a prob. dans le texte de Fosse 1545 ; cf. DRo et DSt *tchêsse*.

à *tchin.mâye*. «A9» : 1755 une f. -- en chennaye ou rigotay 5.252v ; 1779 chinmaye 7.185. — Le terme paraît comprendre *tchin* 'chien' et *mâye* ; le w. lg. connaît cinq mots *mâye* (DL), signifiant respectivement 'mâle', 'bille', 'marne', 'maille de filet', 'pièce de monnaie' ; le second



est *maye* à F. ; le sens 'mâle' cadre bien avec *tchin* ; *mâye* 'marne', qui conviendrait peut-être, n'est plus connu dans la région. [Si la forme de 1755, avec *-nn-* n'est pas erronée, on pourrait songer à un type 'chien-aille' : J. Herbillon.]

**tchiyou** : *lu fagne à* ~ 'J8' : 1663 au chioux 2.228. — Cp. èzès *tchèyou*s LG 326, è *tchiyou* Nandrin (Haust, Enq. top. 32), et p.-ê. aussi *tchèyou*, Chéoux-Rendeux (11<sup>e</sup> s. *Sigudis* ; Carnoy, Orig., y voit 'villa de *Sigold*' et Gysseling, Top. Wdb., un collectif de germ. *sigi-* 'laiche', mais ces explications ne cadrent pas avec le *tch-* initial du w.). Dér., à l'aide du suff. *-côlu*, d'un rad. à déterminer (celui de 'caillou'?). Pour *i* au lieu de è, cp. °*bichou* (*tchan*), et v. *stouki*.

**tchôdire**, chaudière. | *lu grande* ~, *lu p'tite* ~, désignent deux « gouffres » du Roannay, près de la *hé dès gades*.

**tènerèye**, tannerie. | 1642 la moitié de sa parte des tesneries 2.105 (prob. n. c.) ; ID. la maison, cortil et tesnerie ib. (id.) ; 1644 pré app. à la tannerie 2.97 (même texte ID., 2.101) ; 1648 sa parte des tesneries (p.-ê. encore n. c.) ; 1718 p. de t. gis. à F. app. la tannerie 4.108v. Cf. °*tinris*.

**tèra**, talus. — Cf. DL ; FEW 13, 1, 247a ; type 'ter-rail'. | 17.3.1782 un champs d'aisance appellez **gros teras** dans la fohal 'J4-5' (Dech) ; 25.6.1787 es l. d. sur le gros terrat (Dech). | V. *bwè* (*gros* ~), *favádje*.

**tèye**, taille, coupe de bois. Cf. DRo. | 1793 une demie-journée de fagne sous les tailles AC 4.2 ; ID. la fange sous les tailles ib. 196 ; à Hocquai. | 1478 °*Telhes Johan Vert* : v. *hâsse*.

°*tieffe*? : 21.10.1849 une coupe de bois en Tieffe ---- six hectares de bois raspe en l. d. Tieffe, limité à l'ouest par des terres -- dites champ du fy 'F11' AC 6.61v (plusieurs autres ex. dans la suite). — Pron. relevée à Ster : è *tièfe*. Ld. attesté tardivement et mal connu (il semble n'apparaître qu'à propos de ventes forestières). Comme il

fait partie du *fi* (litt. fief), on peut se demander s'il ne provient pas d'une altération graphique de « fieffe ».

*tiêr*, m., côte raide, versant abrupt. Cf. DRo. | *so lès tiêrs* [D12] : 1593 sur le thierme SM.A 591.254 ; 1603 sur les tier 1.71 ; — v. °*champ Wiaime* ; — *lu vóye dès tiêrs* [D11-12] : 20.3.1767 Dech. | *o gros tiêr* [F8] : 1624, 1bis.3. | 1793 un champs sur le thier à la croix AC 5.2v. | V. *molin*, *poúhon*, *tchèneú*, *tró*.

°*tinris*... : 4.12.1765 un ch. s. à F. en l. appelez tinris (Dech) ; 1793 le ch. Maguette joint. -- du couchant à la tinry AC 5.91. — Prob. w. \**tin'ri*, f., altération de \**tèn'ri* 'tannerie' par assimilation de è atone à i tonique ; auj., on dit *tènerèye*. V. plus haut l'article *tènerèye* : la plupart des attestations données là sont antérieures à celles de °*tinris* ; il s'agit de part et d'autre d'un terrain situé à F., et prob. du même terrain. Pour la phonétique, cf. *tis'nîre* ci-après ; pour les graphies, cp. Jalhay *tchin'ri* (Feller 182), litt. 'chiennerie' (1569 Chenerie, Chinerie).

*o l' tis'nîre* [FG12]. — Counson 264 reconnaît avec raison dans ce mot le type [taissonnière] (lieu où il y a beaucoup de blaireaux). Dans la région, le blaireau s'appelle *tèsson*. La forme primitive du dér. devait être \**tès'nîre* ; pour è > i, cf. °*tinris*, et v. *stouki*.

à *tízimani* [HI7], endroit habité : 1588 ens Tysimany SM.A 555.30 ; 1593 en Thysymany ib. 591.253 ; 1599 es tisimany 1.30 ; 1738 le tizimagni 3.214 ; 1766 tisimany 6.165. — Dét<sup>t</sup> : *mani*, t. anc., mesnil, maison ; cf. I. Dans le dét<sup>t</sup>, Counson 262 songe à voir une altération de *Tîri*, Thierry ; mais le passage de -r- à -z- serait assez étonnant ; p.-ê. s'agit-il d'un NP tiré du rad. germ. *theuda*, *thiot* (Först. 1, 1416 et Morlet 71b : *Tiozo*, *Teozo*, etc.) ; cp. 5.3.1563 Tyskin Colla le Matzon de Malmendy SM.P 704.238. [Pour le dét<sup>t</sup>, cp. St-Hubert *tizi*, orvet : FEW 16, 112b? V. *d'zi*.]

*toûrant*, m. | 1663 [p. de t.] gis. ez neuves tournans contiguë -- à la vielle voye 2.230. — Dét<sup>t</sup> : 'neuf', adj., nouveau, plutôt que le numéral. || *toûrné*, f., tournant Cf. DRo. | à l' *toûrné* [H8] : 1753, 5.215.

**trête**, f., arch. (La Gl.), bande de terrain. Cf. LG 124 et 329; DRo. | 1757 terre dans les **longues traites** gis. sur la heid 「I9」 5.306v; « Longues fraites [sic] » Cad. 「J10-11」.

**às treús pîs** 「H7」 : 1673 en l. d. dessoub le mont trois pieds 2.292v; 1675 ch. dessoub le mont troipied 2.298; 15.6.1766 en l. appelez desseur mon treupied (Dech); 1784 f. desseur mon trois pieds 8.19v. — Nom d'une maison au *tizimani*. L'expr. \**mon treús pîs* = chez trois pieds (surnom). Noter l'art. °le 'la' devant *mon* (litt. maison) dans les premières attestations; cf. Synt. 2, 335-6.

**trî**, m., friche. Cf. DRo. || *so l' trî* 「?」, à Baronheid. || **o clôs trî** 「G8」 : 1630 le cloz try 2.4. — Litt. 'trî clôturé'. | **lu grand trî** 「?」 : 1611 en grand triche 1.136v. || 1560 p. de pré dit le **Thriachesne** SM.P 67.406 (en marge : le try a chesne). — Litt. *trî* au(x) chêne(s). | 1635 le **tris de la fagne** 2.37. | 1648 le **triche du mont** 2.131 (v. *mont*). || **trî l' batcheli**, auj. *dri l' b.* (derrière --) 「E10」 : 1602 trych le bachelly 1.65v; 1640 le tri le bachelier [joignant] à la voye du Ster 2.69; 1793 le trixhe le bachelier AC 5.5. — Dét<sup>i</sup> précédé de l'art., interprété par Counson 265 'bachelier, jeune homme' (FEW 1, 198b). A. Varagnac, *Civilisation traditionnelle et genres de vie*, 1948, p. 149, signale en Poitou l'expr. *pré bachelier* = pré frappé d'une servitude en faveur de la jeunesse et des juridictions juvéniles; mais l'art. (au sing.) oblige à écarter cette explication pour notre ld. || 1662 p. d'heritage dit le **trixhe** Collin 2.225.

**azès tribunes** 「G12」 (circuit automobile).

**trô**, trou; fond, vallon encaissé. || 1719 prez app. le **troux** joint. -- à la morte eau 「H9」 4.139v. || **o lèd trô** 「F7」, *lu vôte do lèd trô* 「F8-G7」 : 1793 le ch. au laid trou AC 4.15v. || **â trô d' êwe** 「I3」, à la mare. | 1623 p. de preiz gis. aud. Hpcquea appelé le **troux des foxhailles** 1bis.48. — Cf. *fohale* 「J4-5」; ici, le mot est au plur. | **lu trô dès leûs**, -- des loups; à Hockai. | **lu trô dès nèpes** 「K6」 : « Le trou de neppe » Cad. — W. *nèpe* Vielsalm, f., chevalier cul blanc (DFL 95); a. w. *nèppe*, bécassine (Grandg. 2, 622; Massart, J. de Stav., BTD 18, 373);

FEW 17, 160a *snippe*. | **o trô do r'nâr** «G8» : 1640 au trouz du renard 2.72v ; 1660 au chemin du tro de Renard 2.207. | **â trô d' sâvion** «K4», -- de sable : 27.9.1785 à Hocquay en l. d. trous de savion (Dech). Même ld. «J8». | **lu trô do tiêr** «G8» : 1601 au trouz du thier 1.57 ; 1716 preit dit le trous du thier 4.63v. || **trô do curé** (Hockai) ; d'après A. Freyens, Hautes-Fagnes 29, 153-4, « fange commune où l'on tranchait les briques de tourbe destinées au chauffage de l'église, du presbytère et de la salle d'école ». || **â trô Hènèt**. «DE9», écart de F. : 1718 champs en l. d. au trouz hennet 4.107 ; 1727 champs app. au tro hennen 4.231 ; 21.6.1733 au trou hennet AC 2.16 ; 1738 id. 5.3. — Il s'agissait d'une alunière : v. °*alonerie*. Cf. note manuscrite dans un exemplaire interfolié de C. J. Davreux, Essai sur la constitution géognostique de la prov. de Liège, 1833, p. 234 : « L'ampélite alumineuse de Francorchamps a été exploitée au *trou hennet*, par le prince-évêque Ernest de Bavière. On y a fait des recherches de houille et on y fabriquait de l'alun, de la couperose et du soufre » (Bibl. Université Liège ; comm. N. Mélon). Si l'exploitation remonte bien à Ernest de Bavière, qui a régné de 1581 à 1612, on peut s'étonner qu'il ne soit pas question du trou Hennet dans nos archives avant 1718. Le dét<sup>t</sup> était le nom de l'exploitant : cf. 25.5.1794 le sieur Thomas Petit, résidant à Vervier, -- nous a dit -- d'avoir livré à ce dernier [sc. W. Lonhienne] dans le courant du mois de février 1793 deux cents et cinquante livres d'alun pour le compte du sieur Joseph *Hennay* (Not. Derote, Verv.). Selon N. Mélon, des exploitants opérant dans la région d'Amay, Engis, etc., et habitant à Engis, portaient le nom de *Hennay*. Le nom *Hennet* est attesté dès le 16<sup>e</sup> s. à Verviers : 1547 Jehan *Hennet* (P. Cormeau, Anthroponymie de la rég. verv., mém. univ. Liège, 1967, p. 134). Dér. du thème *Hen-*, bien connu, mais d'origine incertaine : cf. Herb., VLg 146, 394-5. La forme *Hènèt*, avec -è bref, a le suff. «-et» ; mais la graphie «-ay» correspond au w. -é, «-eau». Counson 252-3 rapproche le NL *Henne*, lez Chaudfontaine ; ce rapprochement et les considérations qui le suivent ne peuvent être retenues. | 1793 le trou **Martin** joint. du levant a Rohon AC 4.236, prob. situé à l'Eau-Rouge. | **lu trô Pilâte**. «C6», grande mare au bord de la *Vèké* : 14.5.1808 au trou

Pilate AC 1.203. — La *Vèké*, écrit J. Thill, p. 12-13, « passe entre l'étang Charlemagne et le trou Pilate » ; l'étang en question est prob. la mare très étendue située, en «C6» également, au n. de la *Vèké*, mare qu'on appelle parf. aussi auj. *trô Pilâte*. Le dét<sup>t</sup> pourrait être un NP de Spa, devenu NF (il existe aussi à Spa une fam. *Hérode*) : 1479 Bietmeit, filz *Pilait* A. Spa 1.8 ; 1515 Bietremé, filz Bietremé *Pilate* ib. 2.102. Mais «trou Pilate» se rencontre ailleurs : 1707 « dans le trou P. » Stavelot (P. Bonjean, Toponomastique de Stav., mém. univ. Liège, 1936, p. 129) ; ou *tro Pilate*, « dépression poissonneuse dans le lit de la Semois », à Izel (P. François, Top. de 3 comm. gaumaises, mém. univ. Liège, 1970, p. 79) ; comme le suppose Counson 258, l'expr. doit être en rapport avec les légendes relatives à Ponce Pilate.

°*trouffellerie*, f., †tourbière. — Dér. à ajouter FEW 17, 388a. | 1742 une demie journée de f. gis. a Poleur «K1-3» app. la *trouffellerie* 5.67.

†*uyète* : v. °*islette*.

*lu vèké*, *lu vøye du l' vèké*. «A8-E5...», ancien chemin à la limite n. de la commune : 1644 pour rendre le chemin del Vecqué libre comme d'ancieneté 1bis.229 ; 1666 la voye de la Vecquée 2.252v (v. *djurná*) ; 1670 la voye del veché 2.275 (v. *sáceú*) ; v. comble 1732. — Cf. I ; R. Christophe, PSR 9 (1970), 12-24 ; Guide 313.

*vène*, f., digue, batardeau. Cf. DSt. | à l' *vène Poncin* «H9», proche du barrage du moulin. — Cf. 4.5.1659 Poncin le meulnier (Not. J. Dambret, Malm., dans un acte relatif à un terrain situé au ld. o l' *bène* «I8»).

*vèye*, f., †village. Cf. DRo. | †*duxos l' vèye* : 1512\* lez quartyr desoub la vylh SM.A 583.90 ; 1639 preid app. le preid de desoub la ville, joint. -- au grand quartier 2.56 ; 1774 leur prairie app. dessoleveille 7.30 ; prob. à Ster. | V. °*coperaville*.

*vîví*, étang. — Litt. vivier. | à *vîví*. «FG7» : 1600 le champs au vivier 1.44. Étang disparu.

**vôye**, chemin. || 1656 en un l. app. sur les voyes à Hocquai joint. au grand chemin 2.180v ; 1793 le champs sur les voyes AC 5.187v ; id. le ch. sur la voie joint. du levant au chemin de Malmedy ib. 5.195v. | **à l' fotche dès vômes** [G8], à la fourche --, carrefour. || **lu hiêrdâve vôye**, arch. : 1731 ch. s. al herdavoye en Ster 3.70 ; cp. 1730 ch. s. à la voye de herderie 3.31 (prob. à Ster). | 1750 la herdavoye 8.98, à Hockai (v. °moname). || « Large voie » Cad., Hockai. | **lu vihe vôye** [D10], arch., chemin ouest dans le triangle central de F. | 1666 la vielle voye 2.252v, à Hockai (v. *fornê* : °vieu forneau). || « chemin des baraques » Cad., montait du Roannay vers Malchamps [CB9]. V. *barake*. | **vôye du l' vihe creû** [F8-9] : 12.3.1854 au chemin dit voie de la vieille croix à Ster AC 6.103 ; v. *creû*. | **lu vôye dès hougnes**, à F. — W. *hougne*, long tas (de foin). Cf. *hogne*. | « chemin des morts » Cad., de Baronheid à Ster. | **lu vôye dès potês** [G9], au vill. de Ster. | **lu vôye dès pourcês**, à Ster : 1832 Thier du Cheneux [G7], comme le chemin des pourceaux et Coquaimont AC 2.121v ; 8.2.1875 voie de pourçai AC 7.43 ; à Ster. | 1662 la voye des turffes 2.225 (v. *tchêne* : *clêrs tch.*), -- des « tourbes » (w. *troufes*). || **lu vôye du mon l' vi biêrdjî** [G9]. de chez le vieux berger ; à Ster. | **lu vôye du mon lès djônes** [G9], chez Lejeune (noter le plur.), à Ster. || **lu vôye Djfile** [G9], -- Gilles ; à Ster. || 1599 preit gis. aud. F. joint. à la voye del hasée 1.38 (id., ib. 37v), prob. chemin du ld. *hèzèye* (v. ce mot). | **lu vôye do molin**, à Ster. | **lu vôye d'â tidje** (ou *do tidje*) [G8], de Ster vers Baronheid et Sart-lez-Spa. — Prob. *Tidje*, Tiège lez Sart ; à moins que le chemin lui-même n'ait été autrefois dénommé *tidje*, mais c'est peu probable. | **lu vôye do tiêr**, à Ster, conduisant prob. à un ld. *tiêr* (à déterminer). || V. *batch*, *bouhon*, *consoûs*, *fotche*, *hârote*, *mont*, *pèce*, *rwale*, *tiêr*, *tró*.

°Wahipré : v. *pré* (in fine).

**wé**, gué. Cf. DRo. | **è cokeleûs wé** (à Neuville), o *cokeleûs* (ou *coclu*) *wé* (à F.) [B10-11], autrefois comm. de La Gleize. — Cf. LG 334. Dét<sup>t</sup> : adj. dér. de *cokê*, qui se trouve dans *cokêmont* [B11] ; ce dernier ld. s'étendait autrefois jusqu'au Roannay. | **â grand wé** [EF10] : 1620 au grand wé 1.205 ; 1650 le pont du grand wé 2.148.

*so l' wêr*. 「F9」 : 1604 sur le warre 1.80 ; 1610 sur le waire 1.134 ; 1616 la war 1.182 ; 1653 sur le weer 2.165. — Petit plateau au n.-o. du *fi*. Le timbre è paraît indiquer que *wè* représente une diphtongue issue de *ō* entravé ou de *au*. On peut songer à *wêre*, *winre* 'vent' (L 43, etc. *mâle wêre*), que j'ai proposé d'expliquer par lat. *aura* : cf. ALW 3, 130b. Phonétiquement, le mot peut aussi représenter *hörtus*, a. fr. *ort* (ce type est attesté dans la plus grande partie de la Gaule et se maintient dans beaucoup de régions ; cf. FEW 4, 489 ; Vincent, Top. Fr. 311, n° 814). Mais on a proposé aussi un étymon germ. : « Peut-être avons-nous ici le mot germ. *werf*, *wer* signifiant remblai, élévation », écrit Counson 266, et Petri 260 reprend sa proposition telle quelle. Gamillscheg 8 considère que la présence de l'article révèle un appellatif roman. Cf. Rem., Marche romane 1973, p. 58. [Cp. °*werre* 1400..., Hognoul L 35 (J. Herbillon, Top. Hesb. liég. 1, 496, n° 1730), et aussi °*wer* 1508, ib. (ib., add., 502, n° 1762)?].

*wèrhê*, m., *†*aisance, terrain banal. — Cf. DRo *wèrhiê* ; FEW 17, 448, m. nl. *waerschap*. | *so lès wèrhês* 「H8」 : 1793 f. sur les werihais AC 4.104. | 6.8.1786 prairie -- s. au *verhay de challette* 10, rôle. — Prob. même terrain que le précédent ; le *ru d' hokê* a dû s'appeler autrefois *tchalète* : v. ce mot. | 1730 *warhay Drouhy* : v. *drouhi*.

°*wihogne*, nom de hameau : 1464 Pirot de Wyhongne SM.A 552.54 ; 1524 Johan de Wihongne, 1544 Poncin de Wyhongne (v. intr., dénombremments des feux) ; avant 1543 dedens le Sterre ou Wihongne RS 93 ; 1543 Johan de Wyhongne ib. 96 ; id. dedens le Ster ou Wyhongne ib. 97 ; 1552 Johan Duyhongne A. Roanne 26.243 ; 1557 Johan dwyhongne ib. 27.563 ; 1573 Johan de Wyhongne ib. 2.67b ; 1599 preit gis. aud. Wihoingne 1.38v ; 1601 preit gis. par desouz la fontaine à Wihoingne 1.52v ; 1605 assize et appendice gisante en Ster par desouz Wyhoingne 1.87 ; 1631 champs au houlay 「G7」 joint. au chemin de Wihogne 2.16v ; 1639 Cola d'Ouhogne 2.62 ; 1640 terre -- sc. au trouz du renard 「G8」 -- joint. -- à la voye d'ouhogne 2.72v ; 1641 Catherine Jean d'Ouhogne 2.84 ; 1649 preid s. dessoub Wihoygne joint. au biefz du moulin 「H9」 2.143 ;

1650 Colas de Wihogne 1bis.263 ; ID. Colla d'Ouhogne ib. 264 ; 1656 sa parte de maison size à Wyhogne 2.177v ; ID. joint. -- au chemin de Wyhoigne allant à la fontaine ib. ; 1695 p. de preit gis. dessous la fontaine d'ouhougne 2.430v. — L'endroit se trouvant sur le chemin descendant du *hodlê* et du *trô do r'nâr* et le pré °*dessoub Wyhoigne* 1641 étant voisin du bief du moulin, il semble bien que °*wihogne* se trouvait à l'est de l'église actuelle ; on voit, sur la carte de Ferraris, à la place de l'église actuelle (qui date du 19<sup>e</sup> s.) et des maisons qui l'avoisinent maintenant, un vide bien marqué qui sépare deux agglomérations consistantes, qu'on reconnaît d'ailleurs encore sur notre carte ; Ster devait se trouver à l'ouest et Wihogne à l'est. La °*fontaine à Wihoingne* 1601 était prob. l'actuelle *fontin.ne du d'zos lès batch*. Pour l'importance relative des deux villages, noter qu'en 1664, par exemple, on payait à Ster les redevances de 11 chesaux (emplacements de maisons) et à Wihogne de 20 : cf. SM.A 147. — Le mot subsiste dans le NF *Dohogne* (= d'*Ohogne*), très fréquent à Ster. La forme *ohogne* doit avoir remplacé °*ouhogne*, qui vient lui-même de °*wihogne*. Cp. *Wihogne*, n. de comm. (L 11), w. *ouhogne*. Pour l'alternance *wi* — *ou*, cp. *widonfontin.ne*, 1576 °*Oudonfontaine*, Simon-Renard, Top. Sprimont 73, mais, dans ce cas, *wi*-procède de *ou*-. Pour l'étym. de *Wihogne* n. de comm., Petri 1, 70, songeait à un germ. *wigil* + *-umnjo* ; Gamillscheg 96, n. 1, au lat. *Vigilius* (d'où \**Vigilionea*) ; et Carnoy, Orig. 750, propose \**Widonia* (*villa*) 'ferme de Wido' ; dans les trois cas, le *-h* fait difficulté. La bonne explication est prob. celle de J. Herbillon (inédite) : germ. \**wis-umnjô*, dér. de a. h. all. *wisa*, prairie. — Pour *Dohogne* nom de famille, cf. PSR 11, 1973-74, p. 27-30. [Voir dans BTD 51, p. 48-49, la notice consacrée à *Wihogne* par J. Herbillon.]



## ADDITIONS ET CORRECTIONS

## I

- Introduction. P. 110. — Guide = R. COLLARD et V. BRONOWSKI. *Guide du plateau des Hautes-Fagnes*. — Verviers, 1977.
- Id. P. 110. — FONTAINE, S. Histoire et histoires. La Gleize, ancien ban de Roanne. — La Gleize, 1972.
- Id. P. 111. — L'étude de G. Remacle a été publiée dans Glain et Salm, nos 2 et 3, 1975.
- P. 128, *rwèsse font'nd*. — Dét<sup>t</sup> : adj. *rwèsse*, abrupt, en pente raide.
- P. 132, *hé doullète*. — Le déterminant est un nom de femme : 1554 Doulette filhe à lad. Catherine [de Targnon] ---- ce fist lad. Doulette en faveur -- (A. Lorcé 24.58). Prob. abrégé de *Idoullète*, dér. de *Ide*.
- P. 132, *hèzbah*. — 1722 le bois dit *heyd Esbah* A. Lorcé 32bis.124. Cette expression ne concorde pas avec les attestations recueillies dans les archives de Stoumont. Le *h*-initial de *hèzbah* viendrait-il de *hé*? — J. Herbillion, BTD 38 (1964), 94, n. 2, voyait dans le mot une altération de *hèsbay* (Hesbaye). La tradition graphique montre qu'un *h* s'est ajouté à l'initiale du nom de famille *Étzbach*, *Esbach*.
- P. 137, *Montouyèt*. — Pour le dét<sup>t</sup>, qui est un n. de personne, cp. Villers 138b : « *tuyet, on ptit tuyet* : s. m., marmouset ».
- P. 145, *pré Mahî*. — Pour le dét<sup>t</sup>, cf. 1574 Michy Satquin dit mahy 1.107v ; id. aroit-ce bien esté mahy ? 1.108.
- P. 148-9, *nononru*. — Pour *en preit noiron* « le Vatican », cf. E. LANGLOIS, *Table des noms propres ... compris dans les chansons de geste imprimées*, p. 488 : *Noiron* = Néron, empereur considéré comme un dieu ou un démon sarrasin (*Noiron pré* ou *pré Noiron* = les jardins de Néron à Rome) ; et aussi P. Y. BADEL, *Poétique* 18, 1974, p. 249, n. 11, à propos de l'expr. *en Noiron pré* du Charroi de Nîmes, « Le pré de Néron : jardin où les chrétiens furent suppliciés ; on y a édifié la basilique Saint-Pierre ».
- P. 154, *tchan Tonton*. — La forme *Tonton* peut provenir d'autres mots que *Djéniton* et désigner des hommes comme des femmes.
- P. 159, *zèfté*. — Le w. *èfté* pourrait être le correspondant littéral du fr. *iveteau*, petit if (FEW 4, 826a, celt. \*ivos, if). Mais on peut se demander si l'if a jamais existé dans nos régions.
- Carte. — L'expr. *creû d' pire*, située en M9, doit se trouver en réalité en N10, entre le chemin de fer et la route de Cheneux.

## II

- P. 96, *clavé*. — V. aussi FEW 21, 35b et 22/2, 46b (orig. inc.).
- P. 98, °*cousseroul*. — Cp., à Ovisat, *cwès'roû*, montée dans un chemin (F. Toussaint, Dict. wallon). — Autres attestations : 1.8.1605 pièce de pré dit le pré Cosseroule situé empres d'Offigni [ : Oufny, comm. de Chevron] SM.A 323, 324 ; 23.10.1632 nostre pré Cosseroul ib. 331. Dans ces textes, le mot paraît être un NP dét<sup>t</sup>. [V. aussi Renard, Top. Louveigné 73 : *awas'roû*.]
- P. 100, *Doûni*. — Lire *Doûni*.
- P. 103, °*Collet fontaine*. — L'expr. °*preit C. f.* paraît indiquer que *fontaine* est un NP.
- P. 106-7, *hêlin*. — Le top. de Rahier fait aussi penser à un NP. Cf. J. Herbillon, VLg 146, juill.-sept. 1964 : patronyme *Hellin*, *Hélin* (1104 *Hillinus*, Chartes S.-M.).
- P. 108, *hou'nîre*. — Cp. *so l' tièr di l' hot'nîre*, ld. de Cherain (Felten, 84).
- P. 108, *houzâr*. — Cp., à Beyne-Heusay, 1381 sur les husars (AHL 5/4, 1956, p. 851).
- P. 118, °*preid le Cheslain*. — Il s'agit prob. du « chatelain » de Logne. Cf. A. Stoumont 1a.96 : Gilleçon de Rahier était châtelain de Logne en 1573.
- P. 126, *rûhâr*. — Aj. 1626 sa parte du preit de Nouville, gisant à l'eau de Ruha A. Chevron 2.81.
- P. 127, *sèssène*. — Un latin \**sicc-îna*, dér. de *siccus*, aurait pu donner *sèssène* ; mais il ne semble pas être connu par ailleurs.
- P. 131, *tchèzi*. — Cp. en outre *so lès tchèzis*, ld. de Cherain (Felten, 116).

## III

- P. 63, *âbe Chârlèmagne*. — Delvaux, l.c., écrit : « Il y avait ci-devant un hêtre, qu'on nommait *hêtre de Charlemagne*, et que les étrangers venaient souvent visiter ».
- P. 76, *dâreûfa*. — A l'explication de *dâreû-* par \**dal'reûs*, on peut objecter que les premières mentions ont *-rr-*. Le groupe *-lr-* aurait-il été, à certain moment ou chez certains sujets, assimilé en *-rr-*? — On ne peut supposer que la prononciation *dal'reûfa* est calquée sur la graphie du cadastre, puisqu'on a déjà *-lr-* en 1660.
- P. 92, *hogne*. — Pour la Hoegne, on entend, en français, une prononciation *la Hougne*. Le groupe *oe* ne représente pas *ou*, comme en néerlandais, mais *wè*.

- P. 99, *cokémont*. — Comme l'observe J. Herbillon, l'abondance des toponymes en *coké-* rend invraisemblable l'explication du dét<sup>t</sup> par un NP (sauf dans *Cokéfagne*, dont le premier élément est le surnom d'une famille de Sart-lez-Spa [Ve 34] et qui ne semble pas remonter plus haut que le 18<sup>e</sup> s. : cf. G. Vitrier, Top. Sart-lez-Spa, mém. Univ. Liège, 1963, p. 98).
- P. 101, *pavé do diåle*. — Cf. Delvaux, Dict. géogr. de la prov. de Liège, 1841, 1, p. 184 : « une partie du chemin qu'on appelle *Chaussée des Romains* ou *pavé du diable* ».
- P. 121, *lâmétchan*. — J. Haust, Annuaire d'hist. liéq. 2/3, 1940, p. 6, voit dans le dét<sup>t</sup> de *amérfa* (Chaudfontaine) et de *amérmont* (Stavelot), comme dans celui de *amécoûr*, Amercéeur (Liège), le nom de personne *Ameil*.
- P. 125, *treûs piés*. — Un témoin de Ster supposait que *treûs piés* s'expliquait par la présence de trois maisons. Mais, dans les premiers textes, l'expr. détermine « le mont » = la maison. — Cf. 1537 (Liège) « Piron des Trois Piés » J. Rouhart-É. Hélin, *Admissions bourgeoises Liège*, p. 3 (commun. J. Herbillon).
- P. 126, *trô Hènèt*. — Pour l'exploitation de l'alun, cf. SM.A 314.405 : « -- le droit de minéraux pour l'alun at esté toujours levé au profit du Prince tant à Francorchamps qu'à Xhoffreaux [: Xhoffraix]. Il y at une commission du 22<sup>e</sup> janvier 1626 de S.A. pour faire souffre, couperose et alun sans urine dans le pays de Liege pour le s<sup>t</sup> Jean de Marche, mais je ne treuve pas que cela ait esté accordé dans ce pays sinon en 1629 le 13<sup>e</sup> aoust pour 3 ans a Colin Franck de Spa en rendant le 33<sup>e</sup>. Il at esté continué en 1633 ». Ce document confirme la note manuscrite contenue dans l'ouvrage de C. J. Davreux.

## INDEX

On renvoie aux trois toponymies par les initiales des trois noms de communes : S = Stoumont (I) ; R = Rahier (II) ; F = Francorchamps (III).

On ne reprend pas les renvois qui figurent déjà dans certains articles du texte, par ex. dans I sous *molin*, *pire*, etc.

On omet le petit cercle qui précède certaines formes d'archives et aussi la croix qui signale les formes wallonnes reconstituées.

- âbe* S 143 ; F 63 (v. add.).  
*abé* F 120.  
*Âbinèt* S 126.  
*âbonpré* S 144.  
*accense* S 114.  
*accent* R 91.  
*acwise* R 91.  
*affriette* S 114.  
*âh'lîres* R 92.  
*Alemand* S 153.  
*Allemagne* S 140.  
*alonerie* F 63.  
*Amblève* S 114 ; R 92.  
*améchamps* F 121.  
*amé fagnoû* R 102.  
*ami* F 64.  
*amon* S 114 ; R 92 ; F 64.  
*amon.mé* R 111.  
*amour* R 116, 117.  
*André*, -y S 149 ; F 81, 83.  
*Anette* S 114.  
*anevoie*, -oye R 106 ; F 90.  
*Anne* F 98. V. *sainte*.  
*arfauue* R 102.  
*Arion* F 72.  
*ârs* R 102 ; F 105.  
*âse*, *asse* S 114-5.  
*assise* S 115 ; R 92 ; F 64.  
*Astanetum* S 122.  
*astantche* F 64.  
*Awan* R 106.  
*Ayneux* S 122.  
*âzbé* R 92.
- bâblète* S 115.  
*Baligan* S 124.  
*Baltuzôr* F 64.  
*ban* S 115.  
*bandsse* S 115.  
*baraque* F 64.
- bârire* R 92.  
*baron* S 140.  
*Baronhé*, -heid F 65, 103.  
*Barrat* S 126.  
*bas* F 87.  
*basse*, n.c. S 115 ; R 92.  
*bassète* S 115.  
*bassindje* S 115.  
*batch* S 143 ; R 125 ; F 65.  
*batcheli* F 120, 125.  
*bati* S 116 ; R 92.  
*Bayard* S 140 ; R 114.  
*bayire* S 116.  
*bé*, *beau* R 116.  
*beaureau*, -reux, *Beauregard*  
 R 92.  
*bechot* S 119.  
*béguine* F 105.  
*beinct?* F 72.  
*béleû* R 92 ; F 65.  
*bèle-vile* S 116.  
*bélihe* R 92.  
*Belle Vue* R 92.  
*bélôneû* F 101.  
*Benay* R 97.  
*bène* F 66.  
*bèni?* F 72.  
*beolle* S 155.  
*bèrbis* F 77.  
*bèrsou* F 66.  
*bèrtôhé* S 131.  
*Bertrand* S 126 ; F 102.  
*Berware* R 92.  
*bêtch* S 126.  
*bêtchou* F 118. V. *bi*-.  
*bèzèce* F 66.  
*bi* F 66.  
*bièrdji* F 128.  
*biolo* S 152, 155 ; F 77, 119.  
*bioleû* S 116 ; R 92, 125.

- bisseau S 147.  
*bisséd* F 66.  
*bitchou* F 96.  
*Biyèt* R 97, 118.  
*bizeù* F 66.  
 blanc F 102.  
*Blâse* S 144.  
*Bléziyá* S 117.  
*Bôdeù* R 114.  
*bodzeù* F 67.  
*bokèt* F 67.  
 bon R 111.  
 bonnet S 116.  
 Boquetenure? F 96.  
 borsay, -eau S 116, 156 ; R 133.  
*bossène* F 67.  
*bote* S 116.  
*boù*, bœuf S 155 ; F 87.  
*-boù* F 67-68.  
*bougnou* F 68.  
*bouhaye* R 93.  
*bouhèye* R 94 ; F 68.  
*bouhon* S 116 ; R 94 ; F 68.  
*Bounapâr* F 64.  
*bouni* S 116 ; R 94.  
*bourboù* R 94.  
 boussier F 68.  
*bout* R 117 ; F 98.  
*bouwîre* S 116.  
*boy* F 68.  
 brac? F 68.  
*brèssin* R 94.  
 breyaix ; v. *bruyès*.  
*Brèyîre* F 120.  
*bréziyá* S 117.  
*Brome* R 118.  
*brou*, *broù* S 116 ; F 69.  
*broûlé* S 136.  
*broûlin* R 95.  
*brouquea* F 69.  
*brouwîre* S 143. | B- S 135 ;  
 F 120.  
*brume* S 124.  
 brune S 128.  
*bruyès* F 69.  
*burbu* F 77.  
 burburus R 126.  
*bwè* S 117, 122, 141, 143, 147... ;  
 R 95 ; F 69-70.  
*capuce* S 117 ; F 70.  
 capucins S 131.  
 carré F 105.  
 casboton? F 70.  
*Caton* R 118.  
*cawe* F 70.  
*cawète* R 96 ; F 70.  
 Celys S 117.  
 centenaire F 104.  
 ch- : v. *tch-*.  
*chalèt* S 118.  
 Chamont S 144.  
 chapeauchamps R 129.  
 chariot R 135.  
 Charlemagne F 63, 127 (v. add.).  
 château R 96. V. *tchèsté*.  
 châtelain S 118 (add.).  
 chauldron goffe S 130.  
 Chauveheid R 135. V. *tchâfié*,  
*tchâve-hé*.  
 chaux S 119.  
 Chefna S 154.  
 chenaux R 131.  
 Cheneux R 106, 126. V. *tchènéé*.  
 Cheslain R 118 (v. add.). V.  
 châtelain.  
 chessonster R 128.  
 chien R 133.  
*cink* R 126.  
*cinse* S 128, 141 ; R 96 ; F 87.  
*circwit* F 70.  
*citadèle* F 70.  
 clamation R 96.  
*clavé* R 96 (v. add.).  
*cléfontin.ne* R 103.  
*clér* R 102 ; F 121.  
 clerc F 70.  
*clôs* R 97, 128 ; F 125.  
*clouri* F 70.  
*clozin* S 118 ; F 70.  
*clozôre* F 70.  
*c'mougnes* F 71.  
 Coirmay R 118.  
*cokeleús* F 128.  
*cokémont* F 98.  
*Cokeril* R 96.  
*Colá* R 126.  
*Colas'* F 112.  
*Colète* S 117, 118 ; R 96.  
*coleúr* R 104.  
*Colin Poncin* S 118.  
 Colinet R 118.  
 Collet R 103 (v. add.).

- Collette F 114.  
 Collin F 125.  
 comble F 71.  
 Comé R 118.  
 commune..., commoigne S 118 ;  
     R 96 ; F 71.  
 Congo R 97.  
 consôls F 93, 115.  
 còpe S 118.  
 coperaiville? F 71.  
 copette R 96.  
 Coppette R 118.  
 corde S 144.  
 côre S 152 ; R 129.  
 còreû F 82.  
 corne S 117.  
 Còrnèsse F 69.  
 cot'hé F 71, 79.  
 cou S 118 ; F 71-72.  
 coulé, -ève R 96 ; F 72.  
 coultea S 118.  
 coulteau R 96.  
 Counson F 63 n., 113.  
 côart S 156.  
 Courta R 103, 118.  
 courté S 118.  
 courti S 119 ; R 97-8 ; F 72, 97.  
 cousseroul R 97 (v. add.).  
 Còussoû R 107.  
 Coutrous R 136.  
 couvé, couveau S 130.  
 Couyèt R 97.  
 coyé R 97.  
 Crahay S 144.  
 craie isiviers? F 72.  
 crama S 152.  
 crambon S 119.  
 crâs R 136.  
 craweau, crawes... S 138-9.  
 crèsse R 99.  
 créû, croix S 119, 152 ; R 92,  
     99, 115 ; F 72-73, 77, 124.  
 cris'nîre F 73.  
 croix : v. créû.  
 cron R 128 ; F 115, 119.  
 crou fiêr F 73.  
 croupèt S 120 ; F 73.  
 crussuz R 99.  
 curé R 95 ; F 69, 126.  
 cûrève S 120.  
 cwâré F 73.
- Cwâreû S 120, 147. V. Quareux.  
 cwârtî F 74.  
 Cwèrin F 78.  
 Cwèrnèt R 102.
- damezèle S 120, 127.  
 dalreûfa F 76 (v. add.).  
 danevoye F 90.  
 dâreûfa F 76 (v. add.).  
 demi R 100.  
 demineurs, deùeneurs? R 99.  
 deux R 135.  
 diable, diâle F 91, 101, 121.  
 dûme R 103.  
 Djâke S 119.  
 djâkeminpré F 105.  
 djârdin S 120 ; R 99.  
 djârdinê F 74.  
 Djèrà F 79.  
 djèrbé F 74.  
 djèrmâle S 131.  
 djèrôvèye R 134.  
 djèyî R 100.  
 Dj'han... : v. Djuhan...  
 Djîle S 149 ; F 128.  
 Djîyète R 119.  
 Djônatas' S 136.  
 djône, s. m. F 64, 128.  
 djonké R 100.  
 djonkeû R 100 ; F 74.  
 djugnèsse F 85. V. genêt.  
 Djuhan S 120, 141, 145, 158 ;  
     R 100, 118. V. Tchan.  
 djuhanhé R 106.  
 djuhanru S 149.  
 djuhinfa R 101.  
 djuhinfosse R 104.  
 djurnâ R 100 ; F 74.  
 dodo F 120.  
 Dohogne F 67, 129-130.  
 donay F 70.  
 doneû S 121 ; R 100.  
 donster, doster? S 121.  
 dorèt F 74.  
 doûlète S 132 (v. add.).  
 Doûni R 118.  
 doydre F 75.  
 dronpont F 103.  
 drouhî F 75, 129.  
 Dulnosus S 121.  
 dupindé F 75.

- duranpré* R 118.  
*duvièsse* R 100.  
*duzos* F 112.  
*d'zi* F 75.  
 eau : v. *éwe*.  
*Eau-Rouge* F 76.  
*eawy* R 100.  
*èclòs* R 100 ; F 75.  
*èfté* S 159 (v. add.) ; F 86.  
*èglihe* F 76.  
*ègneù* S 122.  
*entre* S 123.  
*èous* R 101.  
*ermonpreit* S 144.  
*esnea* S 123.  
*étang* F 76.  
*ète* S 123.  
*étroit* S 141.  
*Etzbach* S 132.  
*éwe* S 123 ; F 65, 76, 103, 125.  
*eyi* R 110.  
 1. *fa*, fardeau S 123.  
 2. *fa*, fagne S 123-4 ; R 101 ;  
 F 76-77.  
*fagne* S 119, 124-5, 139 ; R 102,  
 125 ; F 68, 77-79, 81, 93, 95,  
 103, 113, 123, 125.  
*fagnelot* F 79.  
*fagnète* S 125.  
*fagn'gnédje* S 125.  
*fagnoù* S 126 ; R 102 ; F 79, 111.  
*fagoteùr* S 152.  
*Fâke* F 105-106.  
*fahy* S 126.  
*falihe* S 126.  
*Fatima* F 121.  
*favâdje* F 79.  
*faw*, *fâw* S 126 ; R 102 ; F 79.  
*fawé* S 126 ; F 79.  
*fawetù* F 79.  
*fayay* F 79.  
*fayeneau* R 94.  
*fay'nédje* S 125.  
*fècheré* S 126, 134.  
*fècheretù* S 126.  
*Fèvrir* S 145.  
*fi* S 126 ; R 102 ; F 80.  
*flahi* S 126.  
*flamichamp* R 129.  
*fleùr* R 102.  
*Flîpe* F 61.  
*focsâl* F 80.  
*fohale* F 80, 125.  
*folie* F 81.  
*fond* S 124, 136 ; R 102, 123 ;  
 F 105.  
*fondreâja* R 101.  
*fondry* R 102.  
*fonsou* F 119.  
*fontaine*, *fontin.ne* S 127, 143 ;  
 R 102, 115, 125 ; F 65, 81.  
*font'nâ* S 127-8 (v. add.).  
*fontrefas* S 124.  
*fôr* S 118.  
*Forchon* S 147.  
*forné* F 82.  
*fosse* S 128 ; R 103, 129 ; F 82.  
*fossé* S 128.  
*fotoche* F 82, 128.  
*fouarge* R 104.  
*fourîre* R 104 ; F 82-83, 108.  
*fowâdje* S 128.  
*Francorchamps*, *Francortchan*  
 F 69, 83-84.  
*Francwès* S 140.  
*Frédéricq* L. F 100.  
*frèh* F 71.  
*frêne* F 84.  
*frèneù* F 84.  
*fret* F 105, 109.  
*Freûdecoûr*, *Froidecour* ...  
 S 128-9, 134, 149 ; F 105.  
*Freûvèye* R 102, 132, 134.  
*frisanchamps* F 120.  
*Froidecourt* : v. *Freûdecoûr*.  
*Froidville* : v. *Freûvèye*.  
*frâmonprés* S 144.  
*frumtefaz* S 123.  
*gade* S 131 ; R 104 ; F 90.  
*gaingne piere* S 129.  
*gâre* S 129 ; F 85.  
*Gâtî* S 119.  
*genêt* R 117 ; F 85.  
*Geoire (saint)* F 93.  
*George* S 128.  
*Gerbefontaine* F 74.  
*Gerlache* S 125.  
*Giet* S 152.  
*gillauteaux preid* R 118.

- Gille : v. *Djille*.  
 Gilsonfaingne F 78.  
 Glaùineau R 114.  
 Glêhe S 126, 141.  
 gletroux S 129.  
 Glôdin S 125.  
 godale R 104.  
 goddale riwe R 104, 125.  
 Godet R 129.  
 Goedert F 113.  
 gofe S 130.  
 Gofin R 129.  
 gotales R 105.  
 gotteaux R 105.  
 goudjâr, Gougar F 79.  
 gowlé S 130.  
 gozá S 130.  
 graf'îi R 105.  
 grand S 117, 119, 124, 126, 139,  
 142, 143, 149, 153, 156, 159 ;  
 R 99, 102, 103, 104, 117 ;  
 F 66, 72, 74, 77, 81, 105, 107,  
 114, 116, 119, 123, 125, 128.  
 grand-dame R 99, 106, 119 ;  
 F 106.  
 grêf'îi S 130.  
 grevier R 97.  
 Grévy R 132.  
 grêye R 128 ; F 101.  
 grinitchan F 120.  
 gritchète S 130.  
 gros S 116, 117, 134, 142, 147 ;  
 R 101, 102, 108, 116, 127 ;  
 F 69, 89, 102, 116, 121, 123,  
 124.  
 Grossuz R 127.  
 Guetkin R 119.  
 guetÿe S 130.  
  
 há R 105 ; F 85-86.  
 halbâr F 86.  
 Halibran S 125.  
 halyprez F 106.  
 han F 87.  
 Hans F 72.  
 Hansoul S 153.  
 Hâryète F 120.  
 hârote F 87.  
 Harse, Harze, hâsse F 72, 87-89.  
 haut F 81, 87.  
  
 havé, -èye R 105 ; F 89.  
 havé ru S 147.  
 havestestai? F 89.  
 haye, hâye S 131 ; R 97, 105 ;  
 F 89, 119.  
 hayè R 105.  
 hayîre, hêyîre S 132 ; R 105.  
 hazale R 106.  
 hé S 131 ; R 106 ; F 90, 105.  
 hèctâre R 106.  
 Heid hay S 132.  
 hêlin R 106 (v. add.).  
 Hènèt F 104, 126 (v. add.).  
 Henri S 137 ; R 95, 107, 136 ;  
 F 120.  
 Hensypreiz S 144.  
 hêpe S 132.  
 hèrbôwir R 107.  
 herdal, herdavoie S 158 ; R 135.  
 hèrfômont R 112.  
 hèrovêye R 134.  
 hersette F 90.  
 hêsse R 107.  
 hêtche F 91.  
 heûzi F 91.  
 hêyîre S 132 ; v. ha-.  
 hêzbah S 132 (v. add.).  
 hêzêye F 91, 128.  
 hièrdâve F 128 ; v. herdal.  
 hiêsse F 91.  
 Hinri : v. Henri.  
 hodîâl F 81, 91.  
 Hodibuxal R 94.  
 Hoëgne F 92.  
 Hofré F 78.  
 Hogarfontaine F 81.  
 hogne F 92 (v. add.).  
 Hoké F 92, 103, 113.  
 Honé S 119.  
 horâ F 93.  
 horné R 107.  
 hôt F 93.  
 hotè, hottea S 133 ; F 93.  
 hôtel F 116.  
 hoteleux F 93.  
 houbiere, -ire S 133 ; R 108.  
 Houbiêrt S 153.  
 houdement S 133.  
 hougne F 128.  
 hoâl F 93.  
 hodlé F 93.



- houlpé* S 133.  
*hoár* F 93.  
*houré* F 94.  
*hoárlé* S 134 ; R 108 ; F 94.  
*hourte* F 94.  
*hout'nire* R 108 (v. add.).  
*hoázár* R 108 (v. add.).  
 Hubert R 109.  
 Hurar F 73, 77.  
*hwécevé* R 108.  
*hwègne* F 92.
- î* R 109.  
*iète* S 134.  
*île* S 134, 138 ; R 109.  
*ilé* S 134.  
 interdit S 158.  
 islette R 109 ; F 95.
- Jean S 119, 135 ; F 70, 123.  
 V. *Djuhan, Tchan.*  
 Jehanfontaine S 127.  
 Jud R 104.  
 jumetiere, junctiere S 134.
- kètche* S 154.  
 Keu R 102.
- lacpré* F 106.  
*ladri* F 95.  
 La Gleize : v. *Gléhe.*  
*laid* S 128, 143 ; R 106, 125,  
 126, 130 ; F 66, 77, 105, 125.  
*Lambert* R 92, 95 ; *-iêr* F 90.  
*lámétchan* F 121 (v. add.).  
*large* R 112 ; F 128.  
*larvoie* R 135.  
*latpré* F 106.  
*lâvéá* R 109.  
*lâvi* S 135.  
*lâzbé* R 109.  
*lé* R 130 ; F 119.  
*léd* : v. *laid.*  
*Lèmère* S 125.  
*Lérwè* S 117.  
*leú* S 127 ; R 103, 133 ; F 82,  
 125.  
*lèvéye* R 110.  
*lèyi* R 110.  
*Lidje*, Liège S 158.  
*Liène*, Lienne R 110.
- Lieutenant S 140.  
 Limbourg S 140.  
*Liná*, *-ár* S 114, 145 ; F 106.  
*liré* R 110.  
 Locqueteue? F 96.  
 lodiar R 111.  
*lódje* S 143.  
*long* S 134, 143, 145, 149, 152,  
 155 ; R 106, 111, 117, 125,  
 129 ; F 77, 102, 105, 119, 125.  
*lonlou* F 96.  
*lôt'nire* S 126, 135.  
 Louis S 137.  
 loup : v. *leá.*  
 Louybaileu F 65.  
 Louybuisson R 94.  
 Louyfas R 101.  
*lovreçe* F 82.  
*lowé* F 96.  
*lusteáboá* F 67.  
 Luyette F 95.
- macártchan* R 125.  
*Macot* S 119, 156.  
*macrale* F 79.  
*Madame* S 145.  
*Mad'lin.ne* R 95.  
 magonette S 145.  
*Magrite* R 97, 102.  
 Maguette F 120.  
 Mahay R 99.  
*Mahí* S 121, 145 (v. add.).  
*máhon*, maison S 135-6 ; F 97.  
 malade R 103.  
*mâle* F 115.  
*mâlès fleárs* R 102.  
 mal sesinne... F 115.  
*manèdje* S 120, 136.  
*mangon* S 153.  
*mani* S 136 ; F 97, 124.  
*Man.medi* F 81.  
*Marcélis'* S 159.  
 marcessine F 114.  
 Marie S 128.  
 Marischal F 81.  
*mârlí* S 142 ; R 117.  
*mârté* R 111.  
 Martin S 117 ; F 126.  
 Martine R 97.  
*mârtinfagne* F 78.  
*mârtinfontin.ne* S 127.

- Mártinvèye*, Martinville R 126,  
 132, 134.  
*massé* F 97.  
 Massinet F 120.  
*másta* F 97.  
 Mathieu, *Matî* S 119, 154 ;  
 F 106.  
 Mattar R 97.  
 Mawet R 130.  
*-mâye* F 122.  
 mayeur R 117.  
*mé* (mansus) S 136 ; R 111 ;  
 F 119.  
*mèlé*, -èye S 136 ; R 111.  
 melle S 136.  
 Mercy (d'homme) F 106.  
*mère* R 95.  
*mèsse* S 141, 158 ; R 135 ; F 102.  
*meûpré* R 118.  
*Meûvèye*, Meuville R 134.  
*Mèyis'* S 145.  
 mez R 116.  
*mèzon* S 136.  
*mignoncomune* R 96.  
*minire* R 111.  
*mohe* R 112.  
*molin* S 134, 136 ; R 112 ; F 97,  
 102.  
*mon*, chez S 136-7 ; R 112 ;  
 F 98, 112, 125, 128.  
 moname F 98.  
*mon.ne* F 80, 119.  
*mont* R 112 ; F 81, 98-99.  
*montavá* F 99.  
 Monthouet S 137.  
 Montjardin F 99-100.  
*Montoáyèt* S 137.  
 monument F 100.  
*Moré* F 120.  
*morfa* F 76-77.  
 mort R 103 ; F 68, 76.  
 mort, s. m. S 118 ; F 128.  
 mouche ruy S 148.  
*mouní* S 125.  
*moûpa* F 100.  
*mousseû* F 100.  
*moustí* F 100.  
 Mouxhet R 119.  
 mouxhette S 145.  
*mur* S 156 ; R 106.  
*mwért* : v. mort.  
*náse* S 124.  
 nature F 64.  
*navire* F 100.  
*nawe cou* S 118.  
 Naze S 114-5.  
*nèpe* F 125.  
 nessis R 113.  
 1. neuf (9) : v. *noûf*.  
 2. neuf (qualif.) : v. *noû*.  
*neûr* F 69, 77.  
 node S 138.  
 nohaifa F 77.  
 noironruy S 148.  
*nombredâzi* S 138.  
 nononru, noron-ru S 148  
 (v. add.).  
 Notre-Dame F 120.  
*noû* S 136, 143, 149, 155, 156 ;  
 R 117, 135 ; F 97, 124.  
*noûf* F 74.  
*novlin* F 101.  
*ohêfa* F 77.  
*ohêfagne* F 78.  
 Olette S 132.  
 olne F 105.  
*ombreûs* S 138.  
*ônê* S 138 ; R 113 ; F 70, 101.  
*ôneû* S 138 ; R 113 ; F 101, 110.  
*on.neû* R 113.  
 ouhogne F 130.  
*oûlins* R 113.  
 ouserou R 113.  
 page, m. F 79.  
*pahis'* S 139 ; R 113.  
*Páké* S 158 ; F 79, 120.  
*palá* R 114.  
 palefalixhe S 126.  
*pansire* S 139.  
 pape F 72.  
*paradis* R 114.  
 parmetier S 145.  
 part S 140 ; F 101.  
*pas*, s. m. S 140 ; R 114.  
*passant* F 102.  
*passédje* S 158 ; F 101.  
 passerelle F 104.  
 Paulus S 121.  
*pavé* F 101-102 (v. add.).  
*paw'reûs* S 130.

- pazé* S 141 ; R 114 ; F 98, 102.  
*pèce* F 102.  
*pèçot* S 141.  
*pèlé* R 101.  
*père* S 152 ; R 114.  
*pèrhé* S 141 ; R 115.  
 petit : v. *pitit*.  
*Philipe* R 119. V. *Flîpe*.  
*pi* F 125.  
*Picâr* S 141.  
*Picot* R 119.  
*pièrèù* S 153.  
*pièrhé* F 102.  
*pièri* F 102.  
*pièrir* R 115.  
*pièrîre* S 141 ; R 115.  
*pièrou* R 115.  
*pièrre* : v. *pire*.  
*pièrâs (ru)* R 125.  
*piherote* S 141.  
*Pilate* F 126-127.  
*pindou* R 115.  
*Pink'* S 153.  
*pirâcourti* R 97.  
*piramide* S 141.  
*pire* S 129, 142 ; R 116, 128 ;  
 F 102, 113, 119.  
*Pirette* R 129.  
*Piron* S 158.  
*pi-sin.ne* S 142.  
*pitit* S 124, 133, 135, 139 ; R 92,  
 95, 132, 133, 135 ; F 70, 77,  
 96, 119, 123.  
*pitit Dj'han* S 145.  
*planchoux* S 142.  
*plantche* R 116.  
*plat* S 142 ; F 122.  
*plaxou* R 116.  
*plèce* S 142 ; R 116.  
*plèné* R 116.  
*plin* S 143 ; F 103.  
*plins'nîre* F 103.  
*ployé* S 143.  
*Pochèt* F 64.  
*pôleâr* F 103.  
*Pommard* F 113.  
*poncé* F 103.  
*Poncette* R 92.  
*Poncin* S 118 ; R 112 ; F 127.  
*pont* R 116 ; F 103-104.  
*porfond* S 158.
- posson* S 147.  
*poté* F 128.  
*potó* R 117.  
*poûhon* S 140 ; R 117 ; F 102,  
 104.  
*Poulseur* S 140.  
*pourcé* F 128.  
*pourri* F 93.  
*poûssète* S 156.  
*prandjelâye* F 104, 113.  
*prandjeleû* S 143.  
*pré* S 131, 141, 143-5 ; R 117-9,  
 120, 131, 134 ; F 90, 105-107,  
 120.  
*prêtre* S 153 ; v. *priyèsse*.  
*prexhalle* R 119.  
*prèyé* S 145 ; F 104, 107.  
*priyèsse* S 153 ; R 119.  
*proyé* S 143, 145 ; R 119.  
*prumî* R 126.  
*pwèstâ* F 80, 106.  
*pwète* F 107.
- Quareux* S 120 ; R 126 ; F 107.  
*quartier* F 74.
- rafriyèdje* S 146.  
*rafroyèdje* S 146.  
*rafrou* R 120.  
*Rahier, Rahîr* S 140 ; R 101,  
 102, 120, 132.  
*Rahirsoy* F 116.  
*Rakèt* F 70.  
*ramé, -èye* R 122 ; F 107.  
*ranson* S 146.  
*râve* S 145.  
*râyis'* S 146 ; R 122.  
*ré* F 107-108.  
*Refas* S 124.  
*Regnacortil* R 97.  
*Regreny champs* F 120-121.  
*Renboday* F 108.  
*renifontaine* R 103.  
*renospoz* R 122.  
*rèn'son* S 146.  
*Rensonwier* R 123.  
*rètcheû* F 108.  
*retny...* F 109.  
*rèyeû* R 123.  
*rézèrvwêr* F 110.  
*Richa* S 126.

- ridji-fontin.ne* S 127.  
*ri d' l'ôneâ* F 110.  
*rigoté* F 110.  
*rive* S 146 ; R 124.  
*riveû* R 124.  
*riyâs* S 153.  
*R'nâ* R 130.  
*r'nâ, -âr* R 116 ; F 81, 110, 126.  
*r'nârfontin.ne* F 81.  
 Roannay F 113.  
*Robiè* S 147.  
 Robietieux R 132.  
 rocher F 111.  
*rodje* R 124 ; F 76.  
*rodje êve* F 76.  
*roftiêr* F 124.  
*rohon* F 74, 79, 90, 107, 111.  
 Romains F 121.  
 rond S 126, 143 ; R 117, 130 ;  
 F 72, 77, 79, 89, 122.  
*rondé* F 111.  
*rond-pwint* S 147.  
*ronhe* F 120.  
*ronhî* F 111.  
*rossé* R 97, 129.  
*rotche* S 147 ; F 111, 114.  
*rotchète* S 147 ; R 125.  
 rotnée R 128.  
 rotty S 147.  
 Rouffin F 112.  
 route S 117, 147 ; F 112.  
*rouwale* S 147, 149 ; F 112.  
*rowe* S 147. V. rue.  
*rôye* R 125.  
*rôzé* F 112.  
*rôzi* F 113.  
*ru* S 118, 120, 147-9 ; R 100,  
 125-6 ; F 68, 91, 111, 113.  
 rue F 113.  
 ruelle : v. *rouwale*.  
 Rufin F 112.  
*rûhâr* R 126 (v. add.).  
 ruisseau : v. *ru*.  
*runâ, -âr... : v. r'nâ, -âr...*  
*runivève* R 135.  
*rusteâboâ* F 67.  
*rwâ* S 149.  
*rwale* F 112. V. *rouwale*.  
*rwêné* F 113.  
*rwêsse* S 128 (v. add.).  
 Rymbieweit R 136.
- sâ* F 120.  
*sâcêâ* F 114.  
 saint André (*Andrî*) S 118, 151.  
 saint Antoine F 72.  
 sainte Anne S 116, 117, 154,  
 155.  
 saint Georges (*Djôr*) F 74, 93,  
 106, 120.  
 Saint-Martinfontaine S 127.  
 saint Paul R 119, 129, 131.  
 Saint-Trond S 117.  
 Salm S 135.  
*sancêâ* F 114.  
*sapin* R 126 ; F 114.  
*sârt* S 149 ; R 126 ; F 112, 113,  
 114.  
*sârté* S 141, 149 ; F 114.  
*sâte* F 114.  
*sêvion* F 126.  
 Scane? F 114.  
 schyre? F 114.  
*scôle* S 141 ; F 114.  
 seftay, -eau... S 159 ; F 86.  
*sè pré* R 117.  
*Sêrvâ* R 95.  
*sêssène* R 126 (v. add.) ; F 114-  
 115.  
*sêtch* R 117, 128.  
*sêtchène* R 127.  
*seû* F 115.  
 Sicquet R 129.  
 Simon S 125.  
 Smet R 119.  
 soldat R 112, 119.  
*sopète* S 150.  
*soû* R 127 ; F 115-116.  
*soûkê* F 116.  
 source S 151 ; F 116.  
*soy* F 116.  
*spêhe* R 128.  
*spêne* R 128 ; F 117, 120.  
*spêtrè* R 128.  
*spinète* S 150.  
*spineûse* S 150.  
 spineux S 150.  
*spô* R 123.  
 Stavelot, *Stâvleû* F 78, 112.  
*stêpnîhé* F 90.  
 ster, *Stêr* S 121, 150 ; R 128 ;  
 F 69, 71, 117.  
 Sterczou F 117.

- stièrni* S 115.  
*stoké* R 129 ; F 117.  
*stouki* F 117.  
 Stoumont S 150.  
*sûreté* S 151.  
*sûsse* S 151.  
*swèrfa* F 76.
- Tailfier S 149.  
 taille : v. *tèye*.  
 tanière S 151. V. *tisnîre*.  
 targneus S 158.  
*Târgnon* S 151 ; R 116, 128 ;  
 F 101, 112, 113, 117.  
*târneûs* S 152.  
*tâve* R 128.  
 tch- : v. ch-.  
*tchaboté* S 154.  
*Tchâfié* R 135.  
*tchalète* F 118, 129.  
*tchaleteûs* F 76.  
*tchan* S 120, 128, 152-154 ;  
 R 128-129 ; F 97, 101, 104,  
 118-121.  
*tchapèle* S 154 ; F 121.  
*Tchârlote* S 158.  
*tchârnâ* R 129.  
*tchârneû* F 121.  
*tchâssi* F 121.  
*tchâve-hé* F 90.  
*tchèmnâ* S 147, 154.  
*tchène* F 101.  
*tchène* S 154 ; R 130 ; F 121-  
 122, 125.  
*tchèné* S 155 ; R 130 ; F 122.  
*tchèneû* S 141, 155 ; F 122.  
*tchèrà* R 130.  
*tchèrbonî* S 127.  
*tchèsse* F 113, 122.  
*tchèsté* S 128, 155.  
*Tchèvron* R 116.  
*tchèzâ* R 130.  
*tchèzi* R 130 (v. add.).  
*Tch'han* : v. *Djuhan*.  
*tchin* R 94.  
*tchinbouhon* R 94.  
*tchin.mâye* F 123.  
*tchiyôû* F 123.  
*tchôdîre* F 123.  
*tchunâ* S 155 ; R 131.  
*tchuvô* S 131, 155.
- tènereye* R 131 ; F 123.  
 tenseubois R 95.  
*tèra* F 123.  
*tère* S 117, 155 ; R 131.  
 terreux R 131.  
*tèsson* R 131.  
*tèye* S 151 ; R 131-132 ; F 123.  
*tèyoû* R 132.  
 thaenfaz 77.  
 Thirion S 153.  
 Thomas S 125 ; F 114.  
 Thonon R 98.  
*tîdje* R 132 ; F 128.  
 tieffe F 123.  
*tîèr* S 155 ; R 132-133 ; F 73,  
 122, 124, 126, 128.  
*tîglèt* R 133.  
*tigneûs* F 76.  
 tinris F 124.  
 tionboux F 68.  
*tîrihâye* F 89.  
*tis'nîre* F 124.  
*tîzimani* F 124.  
 Tonton S 154 (v. add.).  
*toré* S 124.  
 torreauroz R 133.  
*Toumas* S 125.  
*toûrnant* F 124.  
*toûrné* S 156 ; F 124.  
*Toûyèt* S 125, 137.  
 Trapé S 140.  
*trête* R 133 ; F 125.  
*treûs* R 130.  
*treûs pis* F 125 (v. add.).  
*tri* S 156 ; R 133 ; F 98, 125.  
*tribunes* F 125.  
*trihon* R 133.  
*trimblène* S 156 ; R 133.  
*trô* S 156 ; R 133 ; F 125-127  
 (v. add.).  
 troisième F 72.  
*tronleû* S 156 ; R 134.  
 truffellerie F 127.  
*trâtchète* S 157 ; R 134.  
 turffes F 128.
- ût'* R 106.  
*uyète* F 95.
- valet F 69-70.  
*valèye* R 118.

144 TOPONYMIE DE STOUMONT, RAHIER, FRANCOCHAMPS

- Vârlèt* F 79.  
*Vauxhall* F 80.  
*Vaux-Renard* S 140.  
*vèké* S 157 ; F 127.  
*vène* S 134, 141, 157-158 ;  
     R 118, 134 ; F 127.  
*vèvi, vivi* S 158 ; R 134 ; F 127.  
*vèye* S 158 ; R 134-135 ; F 74,  
     127.  
*vi, vihe, vieux...* S 123, 134,  
     136, 155, 157, 158 ; R 103,  
     129, 130, 132, 135 ; F 72, 77,  
     82, 89, 112, 119, 122, 128.  
*Vierge Marie* S 126, 127 ; F 120,  
     122.  
*vieux* : v. *vi*.  
*virage* F 116.  
*vivi* F 127 ; v. *vèvi*.  
*Viyâr* R 92.  
*vôlète* R 135.  
*vôye* S 118, 128, 136, 158 ;  
     R 115, 135 ; F 72, 128.  
*Wahipré* F 107.
- wârnifontin.ne* R 103.  
*wârnoûhé* S 131.  
*Wati* S 119.  
*wé* S 159 ; R 136 ; F 128.  
*wède* S 159.  
*wér* F 129.  
*wèrdjire* R 136.  
*wèrhé, wèrihé* S 159 ; R 136 ;  
     F 129.  
*wèyé* R 137.  
*wèzèfosses* R 104.  
*wihogne* F 129-130.  
*Wilèm* S 120.  
*-wir* R 123.  
*witonfagnes* F 78.
- xhaire* R 106.  
*xhavine* R 137.  
*Xhierfomont* R 112.  
*Xhoffraix* F 78.
- zâbonpré* S 144.  
*zèfté* : v. *èfté*.  
*zi* R 109.